

MIARQ

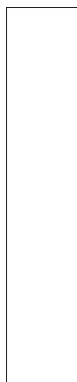
PROJETO DE DISSERTAÇÃO DO MESTRADO INTEGRADO EM ARQUITECTURA

Habitar a Água, os Lavadouros Públicos do Porto : uma experiência das mulheres na cidade moderna

Chloé Marie Nadou Darmon

M

2020



HABITER L'EAU, LES LAVOIRS PUBLICS DE PORTO
UNE EXPÉRIENCE DES FEMMES DANS LA VILLE MODERNE

Chloé Marie Nadou Darmon

Note d'édition :

Les citations n'ont pas été traduites pour cette version de la Dissertation du MIARQ pour respecter la langue de lecture des ouvrages, articles, sites internet, etc.

Des liens dynamiques ont été inclus dans le document.

Les images ont été recoupées et modifiées pour des raisons de mise en page.

Le texte en portugais intégré dans le texte en français est en italique.

Les légendes des images sont en Portugais et en Français car les noms n'ont pas été traduits.

Il a été fait le choix d'écrire le Nom et le Prénom des autrices et auteurs dans le corps du texte pour visibiliser les femmes autrices.

1.



1. Artur Pastor, Ribeira do Porto, década 1950/1970

Faculdade de Arquitetura da Universidade do Porto | FAUP

Autora da pesquisa

Chloé Marie Nadou Darmon

Projeto de Dissertação do Mestrado Integrado em Arquitectura | MIARQ

“Habitar a Água, os Lavadouros Públicos do Porto : uma experiência das mulheres na cidade moderna”

Orientação

Mário João Freitas Mesquita | FAUP

Porto, Portugal

Novembro de 2020

à ma mère, j'espère qu'un jour on se retrouvera.

à toutes les femmes du monde, qui travaillent, qui luttent au quotidien contre les violences, aux survivantes, occupons les rues, reprenons l'espace public, l'espace politique.

Résumé

Ce travail de dissertation a pour objectif de montrer une expérience des femmes dans la ville moderne entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle, se concentrant particulièrement sur les lavoirs publics de la ville de Porto. La figure traditionnelle de la lavandière est une image forte liant les femmes à l'eau.

Les lavoirs publics sont la spatialisation de la condition des femmes en Europe du Sud et dans la ville de Porto lors de l'urbanisation de la ville moderne. L'émergence de la dichotomie entre l'espace privé et l'espace public prive les femmes de l'accès à l'espace public de la politique. L'hygiène devient une nécessité vitale mais les lavoirs publics deviennent des espaces vecteurs de maladies, d'épidémies. La ville de Porto se transforme en laboratoire d'expérimentation des typologies des lavoirs publics. Paradoxalement, le lavoir public communautaire se transforme en lieu de contrôle du corps de la femme dans l'espace urbain.

Les lavoirs publics sont des espaces potentiels mais négligés. Leur processus d'abandon coïncide avec l'enfermement des femmes dans le foyer, transformant les lavoirs publics obsolètes à partir des années 1990. L'exploration urbaine de la ville de Porto permettra de comprendre les pratiques et usages contemporains et de proposer une cartographie actuelle.

Les lavoirs publics sont des espaces clés pour l'urbanisme féministe dans la ville de Porto. Pour relire l'histoire et y inclure les femmes, il s'agit de mettre en valeur la contribution du travail reproductif des femmes dans la construction de la ville. La réactivation des lavoirs publics passe par la requalification et valorisation de ce *Matrimoine* matériel, les lavoirs publics, et immatériel, les pratiques qui y sont associées.

Essentielle pour préserver la mémoire des femmes dans la ville de Porto, pour que la présence des femmes dans la cité ne soit pas seulement un murmure.

Mots-clés : 1. Lavoirs Publics 2. Águas do Porto 3. Hygiénisme 4. Ruine Urbaine 5. Urbanisme Féministe 6. Mémoire 7. Espace Public

Resumo

Esta dissertação visa mostrar uma experiência das mulheres na cidade moderna entre o final do século XIX e o início do século XX, centrando-se particularmente nos lavadouros públicos da cidade do Porto. A figura tradicional da lavadeira é uma imagem forte que liga as mulheres à água.

Os lavadouros públicos são a espacialização da condição das mulheres no Sul da Europa e na cidade do Porto durante a urbanização da cidade moderna. A emergência da dicotomia entre o espaço privado e público priva as mulheres do acesso ao espaço público da política. A higiene torna-se uma necessidade vital, mas os lavadouros públicos tornam-se espaços que transmitem doenças e epidemias. A cidade do Porto torna-se um laboratório de experimentação das tipologias de lavadouros públicos. Paradoxalmente, o lavadouro público comunitário torna-se um lugar de controlo do corpo das mulheres no espaço urbano.

Os lavadouros públicos são espaços potenciais mas negligenciados. O seu processo de abandono coincide com o confinamento das mulheres em casa, transformando os lavadouros públicos obsoletas a partir dos anos 90. A exploração urbana da cidade do Porto permitir-nos-á compreender as práticas e usos contemporâneos e propor uma cartografia actual.

Os lavadouros públicos são espaços chave para o planeamento urbano feminista na cidade do Porto. A fim de reler a história e incluir as mulheres, o objectivo é salientar a contribuição do trabalho reprodutivo das mulheres na construção da cidade. A reactivação dos lavadouros públicos requer a requalificação e valorização deste património material, dos lavadouros públicos, e do património imaterial, das práticas a eles associadas.

Essencial para preservar a memória das mulheres na cidade do Porto, para que a presença de mulheres na cidade não seja apenas um murmúrio.

Palavras-chave: 1. Lavadouros Públicos 2. Águas do Porto 3. Higiene 4. Ruína Urbana 5. Urbanismo Feminista 6. Memória 7. Espaço Público

Abstract

This dissertation aims to show an experience of women in the modern city between the end of the 19th century and the beginning of the 20th century, focusing particularly on the public wash-houses of the city of Oporto. The traditional figure of the washerwoman is a strong image linking women to water.

The public wash-houses (*lavadouros*) are the spatialization of the condition of women in Southern Europe and in the city of Oporto during the urbanization of the modern city. The emergence of the dichotomy between private and public space deprives women of access to the public space of political life. Hygiene becomes a vital necessity, but public washing-places become spaces which are vectors of diseases and epidemics. The city of Oporto becomes a laboratory for experimenting with the typologies of public wash-houses. Paradoxically, the communal public wash-house becomes a place of control of the woman's body in the urban space.

Public wash-houses (*lavadouros*) are potential but neglected spaces. Their process of abandonment coincides with the confinement of women in the domestic sphere, transforming the obsolete public wash-houses from the 1990s onwards. The urban exploration of the city of Porto will allow us to understand contemporary practices and uses and to propose a current cartography.

Public wash-houses (*lavadouros*) are key spaces for feminist city-planning in the city of Oporto. In order to reread history and include women in it, the contribution of women's reproductive work in the construction of the city should be emphasized. The reactivation of public wash-houses requires the requalification and valorisation of this tangible Heritage, the public wash-houses, and the immaterial, the practices associated with them.

Essential to preserve the memory of women in the city of Oporto, so that the presence of women in the city is not just a whisper.

Key words: 1. public wash-houses 2. Águas do Porto 3. Hygiene 4. Urban Ruin 5. Feminist Urbanism 6. Memory 7. Public Space

Remerciements

Je remercie ma grand-mère Bernadette Vol pour l'aide constante, indépendamment des circonstances, une aide inconditionnelle qui m'a sauvé la vie plus d'une fois, et pour la révision constante de ce texte.

Je remercie ma sœur Sarah Darmon, qui n'a jamais douté de mes choix même avec un pays de distance, qui a toujours été présente et qui fait ma joie et mon bonheur au quotidien.

Je remercie Natália Fávero pour avoir décidé de construire avec moi le Núcleo Feminista da FAUP, et d'être à mes côtés depuis un an.

Je remercie Artur Prudente, qui même de l'autre côté de l'Atlantique, a toujours été présent, pour les milles et une visites de la ville de Porto ensemble, pour m'avoir toujours soutenue.

Je remercie Mário Mesquita pour sa disponibilité constante, pour toujours avoir cru en mes capacités, et m'avoir permis de découvrir les invisibilités de la ville de Porto (PTRI) et ouvert les portes des archives de l'Unidade de Informação e Interpretação do Patrimônio das Águas do Porto.

Je remercie Ana Arantes pour son enthousiasme et son soutien constant, pour *São João*.

Je remercie *Mulheres na Arquitectura* pour m'avoir montré qu'une autre façon de faire et de voir l'architecture était possible. (Lia Antunes, Patrícia Santos Pedrosa)

Je remercie toutes les femmes incroyables que j'ai rencontrées au cours des deux dernières années, qui m'ont apporté tant de connaissances, de savoir-faires et de réseaux d'entraide. Ensemble, nous sommes plus fortes (Anne Choukroun, Nila Goolaub, Marta Regadas, Irene Bordin, Julia Rodrigues, Miriam Rendeiro, Isadora dos Anjos, Maria-Clara Savoia, Alexandra Paulo, ...)

Je remercie Edileuza Penha de Souza de m'avoir disponibilisé le beau documentaire *Filhas de Lavadeiras* et d'avoir montré tant d'enthousiasme par rapport à mon sujet.

Je remercie Matheus Astori, et Pedro Soveral Elias, *amigos e colegas da casa cor de rosa*.

Et finalement, je remercie *as mulheres portuenses* qui ont accepté d'échanger avec moi, pour la transmission des histoires sur la ville, et qui luttent tous les jours pour leur droit à l'habitation et à la ville.

"It was not witches who burned.

It was women.

Women who were seen as

Too beautiful

Too outspoken

Had too much water in the well (yes, seriously)

Who had a birthmark

Women who were too skilled with herbal medicine

Too loud

Too quite

Too much red in her hair

Women who had a strong nature connection

Women who danced

Women who sung

or anything else, really.

[...]

It was not witches who burned.

It was women."

Fia Forsström, poem, 2019

Sommaire

Résumé

Remerciements

Sommaire

Préambule

Introduction

PARTIE I : Les lavoirs publics comme spatialisation de la condition sociale des femmes

Chapitre 1 : Les femmes et la dichotomie entre l'espace privé et l'espace public

Chapitre 2 : Une nécessité vitale, l'hygiénisation de la ville et l'eau dans la ville au XIXème siècle en Europe

Chapitre 3 : Un projet architectural, le corps des femmes et l'évolution typologique des lavoirs de la ville de Porto

PARTIE II : Les lavoirs publics comme espaces potentiels mais négligés

Chapitre 4 : Le processus d'abandon des lavoirs publics

Chapitre 5 : Relevés des pratiques et usages contemporains, espaces totalement abandonnés?

Chapitre 6 : Proposition d'une cartographie actuelle

PARTIE III : Les lavoirs publics comme espaces-clés pour l'urbanisme féministe dans la ville de Porto

Chapitre 7 : Les principes de l'Urbanisme Féministe : comment/pourquoi les femmes ont-elles été effacées de l'histoire des villes?

Chapitre 8 : Arts et communautés, interventions culturelles et politiques publiques dans la requalification des lavoirs publics en Europe/au Portugal

Chapitre 9 : Réactiver les lavoirs de la ville de Porto : la pédagogie comme moteur de requalification et valorisation du Matrimoine (U2IP & PTRI)

Considérations finales | La mémoire des femmes dans la cité

Bibliographie

Images

Annexes

Préambule

Ce travail de recherche représente une étape importante dans la construction de ma personnalité, dans ma formation académique, et de ma réflexion critique sur l'architecture, l'urbanisme et la ville. Il découle d'une volonté de représenter l'invisible dans le territoire, la "ville" du quotidien. Depuis que je suis arrivée à Porto en 2018, je n'ai pas cessé d'exercer *mon droit à la ville* en tant que femme, de marcher, et d'en explorer les lieux les plus cachés. C'est un processus qui commence avec le professeur Mário Mesquita, lors de l'option: "Porto : Territoires et Réseaux de l'Invisibilité". Nous avons exploré la ville de Porto, continuellement pendant deux ans et demi, et grâce à cela j'ai compris l'importance de l'eau dans l'espace urbain, élément invisible mais indispensable au fonctionnement du territoire.

C'est au cours de ces deux années que mes intérêts ont évolué, et que s'est révélée pour moi une volonté d'étudier l'expérience des femmes dans l'espace urbain, dans la ville du passé et dans la ville contemporaine. J'ai commencé à photographier les étendoirs aux balcons avec le linge qui séchait en été, pour ensuite progressivement trouver un objet architectural qui puisse répondre à cette envie. Parcourir la ville de Porto, traverser les lieux les plus abandonnés, les plus en ruines, nous a fait passer plusieurs fois près des lavoirs publics. J'ai développé un intérêt grandissant pour ces espaces en ruine et l'envie d'en savoir plus sur leur histoire, la manière dont ils ont été construits et comment ils ont été abandonnés.

En croisant cette étude des espaces abandonnés dans la ville de Porto avec l'application des perspectives féministes à l'architecture et l'urbanisme, avec un intérêt particulier pour la mémoire des femmes dans l'espace "public", j'ai décidé de développer une recherche sur les lavoirs publics de Porto, système d'installations liées à l'eau dans la ville. Pendant plus d'un an, je suis allée à la recherche des lavoirs dans la ville, à la fois dans les archives des Eaux de Porto et en parcourant le territoire. Et c'est par la marche, l'exploration, et la recherche en archives que je fais ici une proposition de recherche historiographique, urbaine et architecturale de ces espaces abandonnés encore très présents dans la mémoire populaire des *bairros* de la ville de Porto.

2.



2. Dora Maar, Untitled, 1935

Introduction

"O olho do sol batia sobre as roupas do varal e mamãe sorria feliz. Gotículas de água aspergindo a minha vida-menina balançavam ao vento. Pequenas lágrimas dos lençóis. Pedrinhas azuis, pedaços de anil, fiapos de nuvens solitárias caídas do céu eram encontradas ao redor das bacias e tinas das lavagens de roupa. Tudo me causava uma comoção maior. A poesia me visitava e eu nem sabia..."
Conceição Evaristo - Filhas de Lavadeiras, filme documentário de Edileuza Penha de Souza, 2019

"Faire l'histoire des femmes, c'est contribuer à sortir les femmes des silences de leur histoire."
(PERROT, Michelle ; 2018)

"La ville s'est, au bout du compte, révélée être plutôt un espace de libération et de liberté pour les femmes, ainsi que de modernisation des rapports sociaux et sexuels."
(PERROT, Michelle ; 1997)

"Se acaban construyendo historias en las que desaparecen las mujeres, haciendo parecer que nunca hubiéramos hecho nada. Pero sí, hay e ha habido mujeres en la esfera pública, y es necesario volver a mirar, a releer, para encontrarlas y encontrarnos."
(MUXI, Zaida ; 2018)

3.



4.



3. Natalia Goncharova, Washerwomen, 1911

4. Lola Alvarez Bravo, Puerto Vallarta, Mexico, 1940

Cette recherche émerge de la volonté de comprendre l'expérience des femmes dans la ville du XIX^{ème} siècle et leur relation avec l'architecture, comme sujet de la pratique de l'espace et l'expérience de la modernité. Cette expérience de la modernité, en Europe, au XIX^{ème} siècle est souvent présentée à travers la figure du flâneur, homme libre, parcourant le temps et l'espace d'une manière particulière, rendue comme universelle. L'expérience du flâneur, est une expérience de la modernité, et ne rend pas compte de l'expérience de la femme dans la ville (2). De fait, la figure de la flâneuse n'existe pas, mais les femmes ont existé dans l'espace public et étudier les lavoirs est une manière de comprendre leur connaissance partagée de la modernité dans la ville du XIX^{ème} siècle dans l'Europe du Sud et particulièrement au Portugal. La ville de Porto de la fin du XIX^{ème} siècle, début du XX^{ème} siècle a laissé les traces de la présence des femmes dans l'espace public et les lavoirs sont des traces architecturales remarquables dans la planification de la ville. Mais qu'est-ce que la ville du XIX^{ème} siècle du point de vue de l'expérience des femmes ?

La **ville**, la cité, la *polis* du XIX^{ème} est l'espace des transformations majeures dans la société moderne mais aussi l'espace de décision par excellence, mais les femmes paraissent en être totalement absentes. Qu'est-ce qui fait fonctionner la ville ? Comment les hommes, les personnes âgées, les enfants répondent-ils à leurs nécessités basiques ? Ces questions sont urgentes, font échos à la crise actuelle des soins, et représentent le point de départ de ce travail. Pourquoi et comment les femmes, et leurs travaux liés aux soins ont été effacés de l'image et de l'histoire des villes? La crise des soins est une réalité grandissante dans nos sociétés occidentales et il est important de retourner un peu en arrière pour comprendre la place que les femmes (majoritairement des classes populaires) ont sacrifiée dans le passé pour répondre au "progrès". Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons nous souvenir de ces femmes, et restaurer leur mémoire et leur présence dans nos villes et comprendre que le travail de reproduction, domestique, des femmes, non rémunéré, est ce qui fait fonctionner nos villes.

La **lavandière** (3), à la fois diabolisée et sexualisée, est une figure, devenue internationale, associée en Europe au XIX^{ème} siècle et au développement de l'industrie textile. Le blanchiment du linge est un symbole, et la lavandière est le sujet de fable terrifiante ([*Les laveuses de la nuit*, Georges Sand](#)), représentant l'esprit des mauvaises mères, des mères infanticides. Mais avant tout, elle est le symbole de l'existence des femmes en dehors de l'espace domestique, occupant un espace extérieur rural, le bord des rivières (4) et ensuite urbain, le lavoir. Malgré leur présence dans les

rues, les femmes n'ont pas accès à l'espace public, l'espace politique. Même si elles apparaissent dans l'espace de la ville du XIX^{ème} siècle, la rue n'est pas faite pour les femmes, elles n'ont pas de propriété sur l'espace qu'elles occupent et elles ne sont pas les bienvenues dans les cafés. Les femmes des classes populaires occupent la ville pour travailler pour pouvoir subvenir aux besoins de leurs enfants et leur famille.

Habiter. verbe transitif, (latin habitare, habere “avoir, posséder”) : occuper habituellement un lieu, l'occupation renvoie à la présence du corps dans l'espace, propriété, appropriation

L'occupation habituelle des espaces des lavoirs publics dans la ville fait que les femmes ont habité et habitent encore ces espaces par leur mémoire, ou leur présence. Le lavoir public a une relation avec le quartier, et la vie communautaire entre le XIX^{ème} siècle et le XX^{ème} siècle, c'est un témoin du passage de l'espace rural à l'espace urbain, de la transformation de la ville. Habités par les femmes, par les enfants, dans les quartiers populaires, ils sont les marques de l'histoire de la ville et habitent encore la mémoire des habitantes et habitants. Ici la réflexion autour du terme “habiter” va au-delà de l'espace de la maison et de l'espace domestique, et s'applique à l'espace urbain, l'espace public de la ville. Comment cet espace public a-t-il été occupé? Comment est il occupé aujourd'hui? Quelles sont les limites de son occupation?

Eau. nom féminin, (latin aqua) : corps liquide très présent à la surface de la terre et indispensable à la survie/vie des êtres vivants

Les femmes ont, culturellement et symboliquement, toujours eu une relation avec l'eau (5). L'eau, la lune, la nuit, transforme la femme en une effigie mythologique, associée tantôt à la création du monde, tantôt au péché. Dans la culture indo-européenne, les déesses de l'eau, les fleuves, les rivières, ont des noms de femmes et sont associées à des figures de femmes, à la figure créatrice de la mère. Les femmes occupent les espaces liés à l'eau, en lien avec la naissance et les fluides corporels comme les menstruations ou une relation directe avec la mort. La relation de l'eau avec la création de la vie est présente dans les divinités des cultures pré-chrétiennes selon Max Dashu dans [*“Danu and her Sisters : River Goddesses”*](#), avec Danu la déesse mère dans la culture celtique, Rhea (“she who flows”) dans la Mythologie Grecque, Haurvatat, une entité divine du Zoroastrisme dans le nord de l'Iran liée à l'eau, la prospérité et la santé, figure de femme qui donne la vie et qui la protège. En Afrique, le culte des orixas célèbre Oshun, [*Yemanjá*](#), et Olokun, figures associées à l'eau, qui sont ensuite représentées dans le candomblé au Brésil. La mythologie de la

création du monde, dans ce culte, montre la force de l'eau comme élément nécessaire de la vie et de la transformation, élément qui est vénéré. Dans les croyances populaires en Europe jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, l'eau est sacrée et joue un rôle important dans les rituels religieux et dans la culture populaire avec les légendes médiévales comme celle de Mélusine. Petit à petit, la dimension rituelle liée à l'eau en Europe disparaît, et l'eau devient seulement associée aux femmes et à l'hygiène corporelle, les médecins européens du XIX^{ème} siècle, notamment dans le contexte français, diabolisent le corps de la femme, considéré comme sale, devant être purifié. L'eau est un élément naturel indispensable à la vie humaine, effrayante, symbole de la création, permettant de purifier l'âme ou cachant des sorcières, des monstres et des déesses. L'eau est avant tout un nom féminin, associée aux femmes, qu'elles utilisent pour laver, cuisiner, prendre soin.

Ainsi l'étude des lavoirs publics a pour but de reconstruire la mémoire des femmes qui ont utilisé ces espaces et de montrer que leur vocation n'était pas seulement fonctionnelle mais sociale. En reconstruisant cette mémoire on pourra repenser de nouveaux usages ou réintégrer des usages passés afin de revitaliser ces espaces. Ainsi comprendre la mémoire de ces espaces, la manière dont ils étaient dessinés, et leurs usages actuels pourra permettre de proposer une revitalisation et une réhabilitation en accord avec la vie des communautés qui vivent aux alentours de ces lavoirs abandonnés. De plus, comprendre les dynamiques actuelles d'occupations de ces espaces permettra de développer des échelles d'interventions différentes qui pourront conduire à une réelle réhabilitation et un réel usage de ces espaces. L'idée est de montrer que ces espaces sont importants dans la ville et ont un potentiel qui n'est pas exploité ou pas encore exploité. Restaurer la mémoire de ces lieux, comprendre les dynamiques sociales actuelles et tenter d'implanter les principes de l'Urbanisme Féministe dans ces espaces sont les grands objectifs de cette recherche.

Écrire sur les femmes dans la ville est un défi, et une tentative de reconstruction d'une histoire des femmes, plurielle et complexe. Cette recherche vient dans la continuité du développement des recherches récentes sur la place et le rôle des femmes dans la construction de la ville. En cela, la bibliographie sur ces espaces est quasiment inexistante d'une perspective féministe. Ils sont mentionnés comme espaces de socialisation féminine mais l'analyse urbaine et architecturale de ces espaces ou leur évolution n'est pas décrite comme liée à l'évolution de la condition de la femme. L'originalité de cette recherche est le croisement entre la perspective féministe et l'analyse architecturale et urbaine de ces espaces ainsi que pouvoir comprendre leur

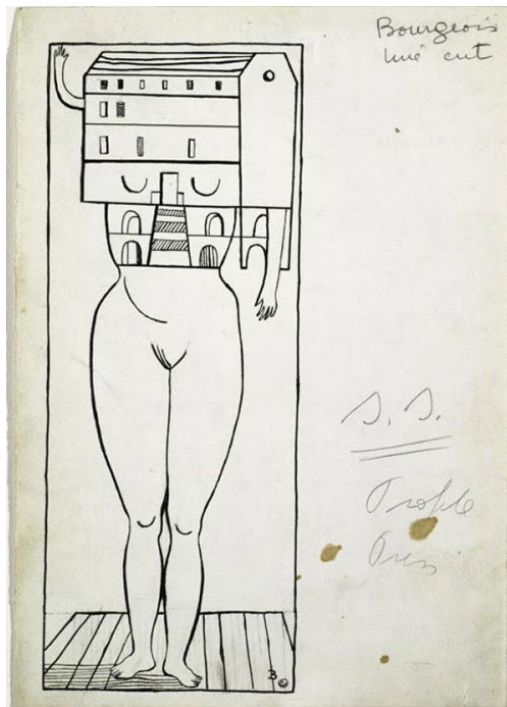
insertion dans le territoire de la ville de Porto. Est-ce que les lavoirs publics sont une spatialisation de la condition des femmes? En quoi ce sont des espaces potentiels mais négligés? Et pourquoi sont-ils des espaces-clés pour l'Urbanisme Féminisme?

Dans un premier temps, l'idée est de réaliser une recherche dans les archives des Eaux de Porto, comprendre l'histoire de chaque lavoir, mettre en valeur les dessins et comprendre leur implantation urbaine à l'époque de leur construction. Faire l'analyse des dessins, des photographies d'époque et des articles de journaux pour ensuite réaliser une cartographie de la mémoire des lavoirs. Cette cartographie sera aussi basée sur l'analyse sociale de la condition de la femme et son évolution jusqu'à aujourd'hui pour comprendre l'abandon de ces espaces mais aussi la relation du corps de la femme avec l'espace. Ensuite, réaliser une cartographie actuelle des lavoirs et aller sur place pour les prendre en photo et faire un état des lieux de chacun. Parler avec les habitantes et habitants sur leurs pratiques, quels sont les usages actuels et quelles sont leurs revendications pour la modification de ces espaces. Après avoir construit une mémoire active des lavoirs de Porto, proposer un projet de revitalisation avec une série d'interventions qui pourrait montrer le potentiel architectural de ces espaces, à la fois en tant que tels mais aussi dans la revitalisation des différents quartiers qui subissent des pressions de gentrification et de destruction. La recherche en archives, l'étude de terrain et la cartographie sociale sont trois outils clés de la méthodologie.

5.



6.



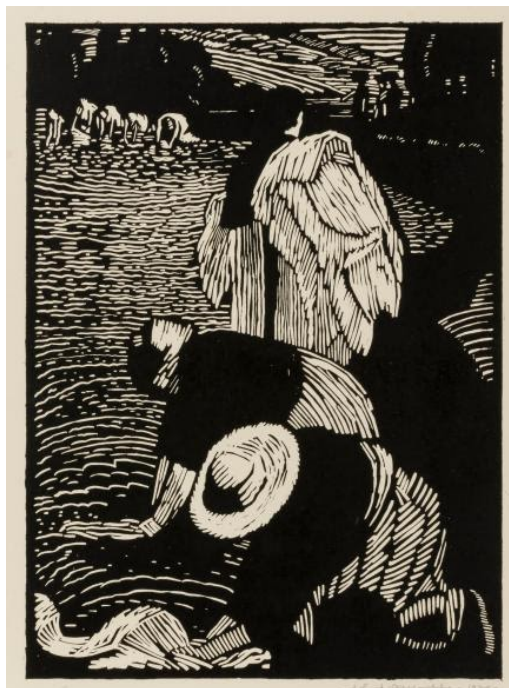
5. Dora Maar, Model in Swimsuit, 1934

6. Louise Bourgeois, Femme-Maison, 1945-1947

7.



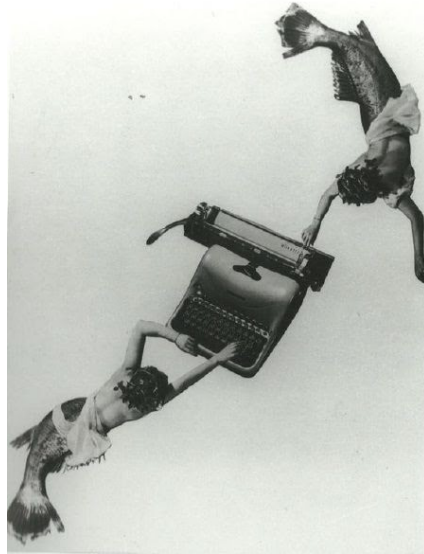
8.



7. Helena Almeida, Work 36, 1978

8. John J. A. Murphy, Woman Washing Clothes, woodcut, 1977

9.



10.



9. Lola Alvarez Bravo, *As sereias no ar*, 1935

10. Olivia Hicks, *Sans Titre*, 2013

PARTIE I : Les lavoirs publics comme spatialisation de la condition sociale des femmes



11. Lavadouro da Presa Velha, U2IP - Águas do Porto, 1940

“Entre les femmes et l’eau, le lien est immémorial. Il est renforcé au XIX^e siècle par le souci du linge, clef d’une première révolution industrielle essentiellement textile, souci rendu plus obsédant par l’exigence d’une propreté encore largement illusoire en raison de la faiblesse des équipements. [...] La lessive s’insinue dans leur emploi du temps, et le lavoir dans leur pratique quotidienne.” (PERROT, Michelle ; 1997, p 128)

Cette partie composée de trois chapitres a pour but de montrer comment les lavoirs publics sont une spatialisation de la condition sociale des femmes dans la ville de Porto entre la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle et la première moitié du XX^{ème} siècle. La manière dont les femmes se déplacent dans l’espace “public” et occupent les rues pendant cette période est très différente de celle des hommes, et a été invisibilisée. Aller à la recherche des femmes dans la ville du XIX^{ème} siècle, c’était aller à la recherche des espaces qui leur étaient attribués, les espaces du quotidien comme les lavoirs et les fontaines. Le lavoir est un espace féminin type de la vie quotidienne, résultat d’une ségrégation spatiale des sexes. C’est un espace notoire de la présence de l’eau dans la ville qui met en évidence la relation des femmes et de l’eau.

C’est en Europe, au XIX^{ème} siècle, que les architectes, les ingénieurs et les médecins commencent à penser ces espaces, la propreté devient une obligation pour toutes les classes sociales, et le linge doit être le plus blanc possible. Le rôle des lavoirs publics dans l’espace urbain et dans la socialisation des femmes passe par la dichotomie entre l’espace public et l’espace privé renforcée dans la ville du XIX^{ème}. La volonté hygiéniste qui commence à Paris et se répand dans toute l’Europe est une conséquence de l’augmentation démographique due aux révolutions industrielles et dans le nord du Portugal, le développement de l’industrie textile. Dans la ville de Porto, la pensée hygiéniste arrive plus tard qu’en France, et est importée de France par la Compagnie des Eaux pour l’Étranger en 1888.

C’est plus tard, en 1935 qu’un intérêt pour les lavoirs surgit, considérant ces espaces comme les vecteurs majeurs des maladies dans la ville. L’évolution typologique des lavoirs publics dans la ville de Porto est liée à l’amélioration du confort des femmes et leur position dans l’espace. L’évolution de position des femmes dans les lavoirs peut être apparentée à une évolution de leur condition sociale, même si celle-ci reste très limitée. De fait, les lavoirs sont les seuls espaces des villes du XIX^{ème} siècle pensés pour les femmes (mais pas par les femmes), c’est un espace architectural dont “la femme” devient l’objet mais pas le sujet.

12.



13.



12. Antigo Mercado do Bolhão, U2IP - Águas do Porto, 1900

13. Fonte do Bolhão, U2IP - Águas do Porto, 1900

Chapitre 1 : Les femmes et la dichotomie entre l'espace privé et l'espace public

La différence entre l'espace public (de la politique) et l'espace privé (pré-politique) (PRANDINI FRAGA ASSIS, Mariana; 2006) s'est accentuée au XIX^{ème} siècle où les femmes ont été conditionnées à la sphère privée pour répondre aux nécessités grandissante des villes en croissance continue. La division sexuelle du travail, soit la séparation et l'inégalité entre les hommes et les femmes a été renforcée par les attributions des rôles de genre aux sexes. Les femmes ont été exclues de la vie politique et des lieux publics pour se concentrer sur le travail domestique, qu'il prenne lieu dans l'espace de la maison, du foyer, ou dans les espaces urbains qui en sont son extension (les fontaines, les lavoirs) :

Parece que hay que buscar los posibles espacios de socialización de la mujer tradicional, en ámbitos muy cercanos al hogar tanto física como conceptualmente, tales como los lavaderos, las fuentes de agua y posteriormente las azoteas y los patios de manzana donde se tiende ropa. (AMANN ALCOCER, Atxu ; 2011, p 48)

En opposition à cet enfermement progressif des femmes dans le foyer, on observe l'apparition de la figure du flâneur dans la ville du XIX^{ème} siècle. Exerçant son droit à l'anonymat dans la foule de la ville, qui pouvait voyager librement et occuper l'espace public. Cette figure, totalement détachée des obligations domestiques, est évidemment un homme. Les femmes, et surtout les femmes des classes populaires, se sont toujours déplacées dans les rues (12;13), mais d'une manière différente des hommes des classes populaires et de la bourgeoisie. Peu à peu, s'est construite l'idée que les hommes étaient associés à la production, et donc à l'espace public, et les femmes à la reproduction et donc à l'espace privé. Paradoxalement, avec l'émergence de l'industrie textile, le corps de la femme devient un objet de publicité (14;15) et apparaît dans les journaux pour vendre des produits, alors que les femmes sont privées du droit de vote et deviennent la propriété de leur mari:

Le retrait physique et politique des femmes de l'espace public s'accompagne d'une invasion de leur image. Le corps féminin est l'objet d'un investissement symbolique multiforme. [...] Les villes du XIX^{ème} siècle sont submergées d'image de femmes. (PERROT, Michelle, 1997, p 153)

Au Portugal lors de la Révolution Libérale de 1820 dont la Constitution (1822, 1824 et 1838) ne permet pas le droit de vote aux femmes, ni ne considère les femmes comme des citoyennes à part entière. La Constitution étant écrite au masculin, les femmes sont exclues d'office

de la définition de “citoyen”. Il faudra attendre les féministes des années 1920 au Portugal, soit cent ans plus tard pour que la question des droits civiques des femmes soit pensée, même si en France, après la Révolution de 1789, Olympe de Gouges avait écrit en 1791, *la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne*. Ceci nous permet de comprendre pourquoi l'activité reproductive des femmes est alors confinée dans l'espace privé du foyer. L'accès à l'espace public comme espace de la politique est limité car les femmes du XIXème siècle n'ont pas de droits civiques, et le concept de liberté ne s'applique qu'à un nombre restreint de citoyens :

ARTIGO 72º Têm direito a votar nestas eleições todos os cidadãos portugueses que estiverem no gozo de seus direitos civis e políticos, que tiverem vinte e cinco anos de idade, e uma renda líquida anual de oitenta mil réis, proveniente de bens de raiz, comércio, capitais, indústria ou emprego. (Constitution de 1838)

Les femmes ne peuvent pas exister dans la sphère publique dans ces conditions, et dans l'imaginaire collectif du XIXème siècle, les principes moraux de la bourgeoisie dictaient les bonnes coutumes des pays européens comme c'est le cas en France ou au Portugal, même avec l'établissement de la République en 1911, l'anticléricalisme du mouvement républicain au Portugal était tel que les femmes n'ont jamais pu avoir accès au vote, car considérées comme influençables par les prêtres, et la religion¹. De fait, la perception morale de la ville véhiculée par l'idéal bourgeois au XIXème siècle est que l'homme public renvoie à un homme d'honneur, mais une femme publique renvoie à une prostituée, une femme de mauvaise fréquentation. Cependant, cette perception morale de la ville n'est pas applicable à la classe ouvrière. Ainsi, la manière d'arpenter et d'occuper la ville est différente entre la classe bourgeoise et la classe ouvrière, et l'idée de la “femme au foyer” correspond à un idéal bourgeois plus qu'à une réalité des femmes des classes populaires. (PERROT, Michelle ; 1997, p 150)

Les lavoirs sont des espaces utilisés par des femmes du peuple, à l'intersection entre l'oppression par la classe sociale et la classe sexuelle. Les femmes qui utilisent les lavoirs deviennent alors les domestiques de leurs maris et les domestiques des familles bourgeoises, la division entre l'espace public et l'espace privé est alors le reflet de la division sexuelle du travail. Ainsi, la condition de la femme dans la deuxième moitié du XIXème siècle, est une condition de subordination comme le spécifie Friedrich Engels en 1884 dans *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat*,

¹ “O voto concedido a mulheres nestas condições, vivendo sob a influência do clericalismo, seria o predomínio dos padres, dos sacristães, numa palavra, dos reacionários (...)” Diário do Senado: Legislatura:1; Secção legislativa:2; Número:121; Página:18; Data:24/06/1912

la première opposition de classe qui se manifeste dans l'histoire coïncide avec le développement de l'antagonisme entre l'homme et la femme dans le mariage conjugal, et la première oppression de classe, avec l'oppression du sexe féminin par le sexe masculin. (1884)

On peut trouver également dans le *Deuxième Sexe* (1949) de Simone de Beauvoir une explication à la condition sociale de la femme qui va plus loin que l'analyse de Marx et Engels : “L'humanité est mâle et l'homme définit la femme non en soi mais relativement à lui ; elle n'est pas considérée comme un être autonome.” Le travail reproductif est ainsi exclu de la sphère publique, politique, car il n'est pas valorisé, c'est une obligation des femmes, naturalisée par les médecins et les hygiénistes du XIXème siècle.

Dans la ville de Porto, les propriétaires des maisons bourgeoises faisaient venir des domestiques des villages voisins, et ces femmes n'avaient pas d'intégration sociale ni urbaine, participant à l'exode rural elles n'avaient pas les codes ni les coutumes de la grande ville. C'était des femmes de famille pauvre qui n'avaient pas accès à l'éducation, ni accès à l'école. C'est par l'éducation que les femmes réussirent à s'émanciper de leur condition sociale et fuir de l'espace du lavoir, mais c'est la lutte des féministes portugaises du début du XXème siècle qui ont permis plusieurs progrès sociaux, ensuite réprimés par la dictature Salazariste. Le 25 décembre 1910, le *Conselho Nacional das Mulheres Portuguesas* permet de faire promulguer la loi de la famille, et la femme n'est plus la propriété de son mari. Ensuite, lors du premier Congrès Féministe et d'Education à Lisbonne (16), on peut lire les revendications suivante, transcrite par le journal *A Batalha*:

Ficou-se sabendo, que algumas mulheres, que nem todas as mulheres portuguesas, aceitam resignadas a situação aviltante que o espírito medievo, reacionário, anti-científico e anti-natural que predomina na legislação e nos costumes deste país, lhes impunha. Algumas, poucas, mas não das menos cultas, veem dizer que se revoltam contra a condição de animais domésticos, de maquinas reprodutoras da especie, e de escravas naquela acepção integral que a escravidão tinha nas idades que fôram. (1924)

Cette résistance féministe des femmes bourgeoises du début du XXème siècle se déroule simultanément avec la construction des lavoirs dans la ville de Porto (1908-1935) mais le lavage du linge est une activité liée aux soins, donc au travail reproductif des femmes, et c'est pour cela que le lavoir est un espace dit “féminin”. La propreté devient une obligation, et les lavandières appartenaient aux classes sociales les plus pauvres, pour qui travailler était nécessaire pour la survie du foyer. En effet, il faut différencier les lavandières professionnelles, les domestiques, et les

femmes au foyer, ces trois types de lavandières cohabitent dans les lavoirs publics. Les lavoirs sont des lieux intermédiaires dans l'espace urbain, des lieux qui demandent un temps de permanence dans l'espace extérieur et donc des lieux de socialisation. Selon Michelle Perrot, "si la rue quotidienne est hospitalière aux femmes, la rue politique les repousse au nom d'une conception virile de la publicité." (1979, p128-133). L'espace quotidien s'étend à l'espace de la rue, et les femmes l'occupent en masse, font la queue pour pouvoir laver le linge, et les blanchisseuses étendent les draps au soleil pour que cette blancheur perdure. Le propreté devient une vertu, et dans la ville moderne, on y voue un culte (17;18). L'industrie textile s'expend et la présence des lavoirs n'est pas seulement technique elle est culturelle : "La propreté est sans doute une affaire d'équipement, de distribution d'eau, mais aussi de culture, de sensibilité, d'éducation, de stratégie politique : le luxe de la démocratie." (PERROT, Michelle ; 1979, p128-133).

Entre la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle, il y a une transition des espaces communautaires vers la notion d'espace public. Les espaces communautaires sont des espaces pluriels, avec une dimension collective où il y a une importance de la communauté. Ce sont des lieux qui permettent de rester dans l'espace extérieur et qui ont un impact sur le quartier comme dans les villages, ce sont des lieux de sociabilité et de socialisation, où l'on observe la division sexuelle du travail. Les cafés sont pour les hommes, les lavoirs, lieu de travail, sont pour les femmes:

Un espacio de dominio íntegramente femenino que las mujeres utilizaban para intercambiar opiniones, pedir consejos o simplemente escuchar la habladurías de su comunidad. Sin olvidar que, además era espacios de trabajo, a diferencia de los entornos de socialización de los obreros (el bar), que se concebían como lugares para descansar del trabajo. (Col.lectiu Punt 6; 2019, p 76)

Au contraire, l'espace public est un espace singulier, où on observe une perte de la dimension collective et communautaire, qui est un espace de flux et d'échanges, c'est un espace hostile et inhospitalier pour les femmes c'est un espace physique extérieur (rue/voirie) où l'on transite mais où l'on ne reste pas, c'est un lieu de passage. Cette définition apparaît également avec l'apparition de la propriété privée, le temps passé à l'extérieur pour les femmes bourgeoises est fortement diminué avec l'apparition de la notion de "vie privée" et de l'espace domestique, en effet, "La esfera reproductiva fue eliminada progresivamente del espacio comunitario y relegada quedando encerrada en el espacio del hogar." (Col.lectiu Punt 6 ; 2019, p68)

14.



15.



14. Cartaz Publicitário, "Lixivia Hygienica", Lisboa, 1905

15. Jornal Herminios, Porto, 1917

Redactor principal—Carlos José de Sousa
Editor—Carlos Maria Coutinho
Propriedade da Confederação Geral do Trabalho
TELEFONE 5339 O.
Composição—Calçada do Combro, 38-A, 2.^a
Impressão—Rua de Almeida, 11 e 13

A BATALHA

SUPLEMENTO SEMANAL ILUSTRADO

PUBLICA-SE ÀS SEGUNDA FEIRAS
1— Preço 50 centavos (500 réis) —

REDACÇÃO E ADMINISTRAÇÃO:
1— Calçada do Combro, 38-A, 2.^a —

ANO I — 12 de Maio de 1924 — N.º 24
LISBOA — PORTUGAL

PUBLICA-SE ÀS SEGUNDA FEIRAS
1— Preço 50 centavos (500 réis) —

Congresso Feminista e de Educação

As mulheres querem libertar-se — Reparos amigos — As desejabilidades de um elegante — Puxar para a direita... — Os homens palhaços — Dois minutos de silêncio e um nome suposto — As teses discutidas: Feminismo, Sociologia e Educação — A saudação ás trabalhadoras manuais.

O Congresso Feminista e de Educação, que acaba de reunir, por iniciativa do Conselho Nacional das Mulheres Portuguesas, marca uma bela atitude cheia de altivez e dignidade da parte das mulheres que a ele concorreram ou aderiram. Ficou-se sabendo, que algumas mulheres, que nem todas as mulheres portuguesas, aceitam resignadas a situação aviltante que o espírito medievo, reaccionário, anti-científico e anti-natural que predomina na legislação e nos costumes deste país, lhes impunha. Algumas, poucas, mas não das menos cultas, veem dizer que se revoltam contra a condição de animais domésticos, de máquinas reprodutoras da espécie, de escravas naquela aceção integral que a escravidão tinha nas idades que foram.

Atóra esse significado de ordem geral, que o Congresso teve, a maioria dos trabalhos nele apreciados, por abordarem interessantes assuntos de ordem social, quer no campo jurídico quer no campo educativo, definem bem a capacidade de pensamento e acção livres, das mulheres que os elaboraram e discutiram.

Passou o critério otocentista da mulher masculinizada. Passou a lenda da feminista envergadura, odiando o homem e procurando a todo o transe antepor-se-lhe, em todas as situações da vida. Quere dizer: passou o erro e passou a calunia dos fracos espiritos fortes.

Ficou só ante a nossa admiração e o nosso respeito, a mulher companheira e colaboradora do homem, inteligente como ele, culta e digna como ele o deve ser.

Pela evolução ideológica operada, já neste século, a mulher, sentindo-se naturalmente diferente do homem, diz só que não lhe é inferior. E demonstra-o. A nós, homens de pensamento e que na propaganda dos ideais libertários andamos empenhados, não pode ser indiferente a verificação deste facto.

Depois de demonstrarem que não são inferiores ao homem, as mulheres feministas pedem um pouco mais de liberdade e nem chegam a pedir tanto, como a que

o homem, apesar de tudo, usufrui.

Ora quantos levantam a voz pedindo liberdade, devem encontrar em nós libertários, apoio

que alguns deles não se manifestassem em pleno acôrdo com as aspirações feministas, mas porque num Congresso de mulheres, que veem reivindicar a

Nota de arte



A partida para a guerra
Quadro de F. C. Baude (Salão de Paris, 1912)

moral, incitamento e auxílio efectivo.

E' por isso que vemos com simpatia a reunião do Congresso e lhe rastremos a marcha com atenção.

Apesar da profunda simpatia com que vimos o Congresso e das afinidades de ideias que nos ligam a muitos dos seus membros, notámos-lhe as deficiências, as práticas preconceituosas, os erros de doutrina, que nele se manifestaram. E' que, espectadores imparciais, que quizermos ser, o nosso senso crítico não foi obliterado por qualquer espécie de paixão. E porque a este Congresso feminista outros se há de seguir, bom é registar os nossos reparos, para que, se forem razoáveis, não haja lugar de os repetir no futuro.

Uma coisa de início extranhámos no Congresso — a admissão de congressistas masculinos. Não

sua libertação e afirmar o seu valor social, a maioria seja constituída por homens, alguns deles muito aquém da média da mentalidade feminina, verificada no Congresso. A velha e sábia fórmula aplicada ás reivindicações dos trabalhadores tem cabimento aqui — a emancipação da mulher tem de ser obra da própria mulher. E enquanto os congressistas do sexo feminino deram a nota da discreção, da subriedade, da elevação das ideias, da elegancia intelectual, moral e social, alguns homens, quere tratando de assuntos que não entendiam, quere manifestando um propósito de exhibicionismo irritante, quere perdendo-se em minúcias de forma verdadeiramente femininas — no pior dos sentidos — só conseguiram ser profundamente ridiculas. Cumpre aqui ressaltar os nomes dos srs. dr. Jaime de Gouveia, dr. Arnaldo Brazão, Ferreira de Simas, Luis Passos, Boto Machado

e poucos mais, com quem não se entende a ultima parte deste reparo.

Compreendia-se que, por gentileza, fôsem chamados, como de facto o foram, para o cargo honorário de presidentes das sessões, individualidades como o sr. Manuel Teixeira Gomes, pelo cargo que desempenha, drs. Bernardino Machado, Magalhães Lima, Abranches Ferrão e Barbosa de Magalhães, pelos serviços prestados á causa do feminismo. Mas que, sem categoria oficial, nem serviços prestados á causa, sem ideias definidas sobre os assuntos a discutir e até sem a elementar discreção, que manda guardar o silêncio quando se trata de assuntos de que não se percebe nada, não se compreende que tivessem sido admitidos ao Congresso homens.

A Comissão Executiva do Congresso tão rigorosa na admissão de estranhos a assistir aos trabalhos dele, poderia ter levado o seu rigor um pouco mais além, que não se perderia nada e ganhava o Congresso em prestígio.

A sessão inaugural do Congresso, que foi como todas as sessões solenes, profundamente banal, teve a marca de um episódio curioso. A dr.ª D. Aurora de Gouveia, numa allocução que fez, acentuou a vitória do internacionalismo verificada depois da guerra. Referia-se a distinta senhora ao triunfo das ideias internacionalistas, triunfo meramente espiritual. Mas o sr. Manuel Teixeira Gomes, no discurso que pronunciou, permitiu-se discordar desse conceito afirmando que da Guerra tinham saído mais fortes as tendências nacionalistas. Pensava talvez, no afirmá-lo, no chauvinismo da França, no mussolinismo da Itália, no riveismo da Espanha e nas outras manifestações grosseiras do egoísta patriotismo, que agora assolam a Europa. Esqueceu-se, porém, o sr. Manuel Teixeira Gomes, que é um escritor elegante e culto, que esses nacionalismos, fenómenos, grosseiros e reflexos das guerras, são por sua natureza transitórios e duram, quando muito, quanto, durar a geração que os criou. Mas na literatura, na arte, nas sciencias sociais,

17.



Fig. 56 — Chafariz do Mercado do Anjo mostrando as bicas *B B* destinadas á lavagem das hortaliças e a grade *G* de protecção da agua do tanque, d'onde, no lado opposto a *B B*, emerge uma bica de *piston* e jacto ascendente para servir á bebida

18.

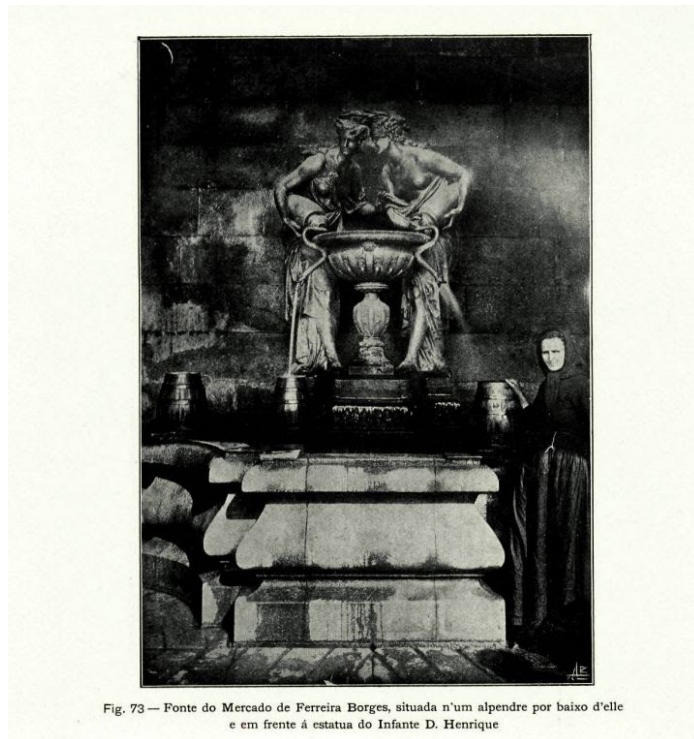


Fig. 73 — Fonte do Mercado de Ferreira Borges, situada n'um alpendre por baixo d'elle e em frente á estatua do Infante D. Henrique

17. Chafariz do Mercado do Anjo dans *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908
18. Fonte do Mercado Ferreira Borges do Anjo dans *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

La sphère reproductive précédemment référée se retrouve de plus en plus enfermée à l'intérieur du foyer, de fait l'espace domestique devient un lieu de travail pour les femmes, où elles sont forcées de rester, et même les femmes des classes populaires qui avaient pour habitude de travailler à l'extérieur ont souffert de cet idéal bourgeois imposé. Lors de l'apogée des lavoirs publics, ces espaces étaient très importants pour permettre aux femmes de s'échapper du foyer, le lavoir est "aussi -surtout?- un lieu d'hospitalité et de sociabilité pour les femmes qui attendent du lavoir tout autre chose que le blanchissage du linge." (PERROT, Michelle ; 1997, p 159) Ainsi, lorsque l'on étudiera les photos officielles des archives des femmes dans les lavoirs publics, il est important de comprendre que ces archives sont silencieuses, car elles sont des mises en scène d'un espace exclusivement réservée aux femmes, où des hommes viennent et surveillent. Ces espaces ressemblent à des espaces de travail, mais on oublie souvent qu'ils étaient des espaces dans la manière dont les femmes discutent, dialoguent, et interagissent avec les autres femmes de leur voisinage, entourage et communauté. Ainsi,

le lavoir apparaît comme un lieu ambivalent. Centre d'une réelle solidarité féminine - matérielle, affective, culturelle. Le lavoir est aussi un moyen d'éducation de l'espace temps de la ménagère que les organisateurs [hygiénistes] estiment excessivement morcelé, fluide, irrationnel. (PERROT, Michelle ; 1997, p 159)

L'analyse de l'espace-temps des femmes dans la ville moderne, nous permet de rompre avec la dichotomie public/privé créée pour rationaliser et organiser le rendement de la ville moderne et industrialisée. Le quotidien des femmes est contraire à la raison et à la productivité imposées par la Révolution Industrielle. La tentative de rationalisation du travail domestique non rémunéré est également un phénomène qui rompt avec la présumée dichotomie public/privé. Enfin, les lavoirs publics sont des espaces d'éducation pour des femmes qui n'ont pas accès à l'éducation, des lieux de solidarité et d'accueil des personnes marginalisées, représentant la culture populaire. La destruction des espaces communautaires entraîne une perte de socialisation des femmes et donc un affaiblissement de la solidarité entre femmes, majoritairement des classes populaires.

Parallèlement, l'espace de la vie privée, la maison, devient également un espace de ségrégation entre les sexes. Pour les hommes bourgeois ou ouvriers (publics) l'espace domestique devient l'espace du confort, du repos et de la paix, en opposition aux femmes (privées) pour qui c'est un espace de travail, en tant que femme au foyer ou en tant que domestique de cette même maison :

Cuando la casa se relaciona con el varón lo hace como construcción, como objeto símbolo del poder o de su status. Cuando la casa se relaciona con la mujer estamos hablando del hogar, del espacio interior y sus necesidades físicas y psicológicas. (AMANN ALCOCER, Atxu ; 2011, p 51)

Analyser la fausse dichotomie entre public et privé pour les femmes dans la ville nous permet de comprendre leur mouvement et la manière dont elles se déplaçaient dans les rues de la ville de Porto.

Chapitre 2 : Une nécessité vitale, l'hygiénisation de la ville et l'eau dans la ville au XIXème siècle en Europe

La relation de la dichotomie privé/public des femmes, et leur progressif enfermement dans le foyer est le moteur pour les progrès techniques liés aux usages domestiques, et donc l'eau qui est au centre de la pensée hygiéniste est liée aux pratiques quotidiennes des femmes. Les courants hygiénistes anglo-saxon et français² ont eu une influence importante tout au long du XIXème siècle en Europe. C'est un mouvement complexe, fait d'expériences locales particulières. Ainsi les budgets pour l'hygiénisation des villes et les possibilités de réaliser des travaux importants dépendent beaucoup de la formation et de la gestion de la ville, des acteurs municipaux (des hommes), du contexte des différents pays européens, du niveau de développement urbain en relation à l'exode rural. Pour cela, il sera intéressant d'étudier son impact dans la ville de Porto. Et au cours des diverses recherches dans l'*U2IP – Unidade de Informação e Interpretação do Património – Águas do Porto*, on a pu comprendre que l'application des idéaux hygiénistes a été tardive avec une forte influence des hygiénistes français.

Entre 1881 et 1927, la Compagnie Générale des Eaux pour l'étranger (19) devient concessionnaire de la viabilisation de la gestion de l'eau dans la ville de Porto et ainsi permet que l'eau soit canalisée pour être propre à la consommation. La population de la ville de Porto augmente rapidement (1/8) dans la deuxième moitié du XIXème siècle passant de 89 300 habitants en 1864, à 108 300 en 1878 et à 122 000 en 1885, ainsi on comprend que

la ville de Porto est, depuis de longues années, dans un état de progrès permanent, non seulement par l'augmentation de la richesse publique et de son industrie, mais aussi par l'importance de ses travaux publics, qui en font aujourd'hui une ville de premier ordre. (1888, p2)

² Expériences urbaines réalisées pour lutter contre les maladies en France (cités ouvrières) et en Grande-Bretagne (cités jardins), les lavoirs publics font partie de ces expériences urbaines de l'urbanisme hygiéniste entre le XIXème siècle et le XXème siècle.

La notion de progrès, liée au progrès de la médecine moderne, est intrinsèquement liée à la salubrité de la ville moderne, en effet, ce qui fait de la ville de Porto une ville, dans la définition du XIXème siècle, c'est sa capacité à distribuer l'eau, l'hygiène et la santé (20; 21; 23). "C'est à peine si, jusqu'en 1886, la ville de Porto, après avoir aménagé tant bien que mal toutes les sources en ville et aux alentours, pouvait disposer en été de 10 litres d'eau par habitant et par jour." (1888; p2) Entre 1897 et 1909, on observe une modification des formes urbaines liée à la propagation des maladies avec l'installation des égouts et de l'eau courante, pour permettre également le combat des épidémies comme la peste et le choléra. Les espaces des lavoirs et des fontaines (23;24) sont des espaces privilégiés de transmission des maladies, dans la ville de Porto où la distribution en eau est très réduite et où l'usage d'eau non traitée entraîne des transmissions des maladies et des contaminations de masse. Ainsi, entre 1897 et 1953, la municipalité de Porto et le Conseil Municipal font des investissements publics pour éviter la propagation de ces maladies.

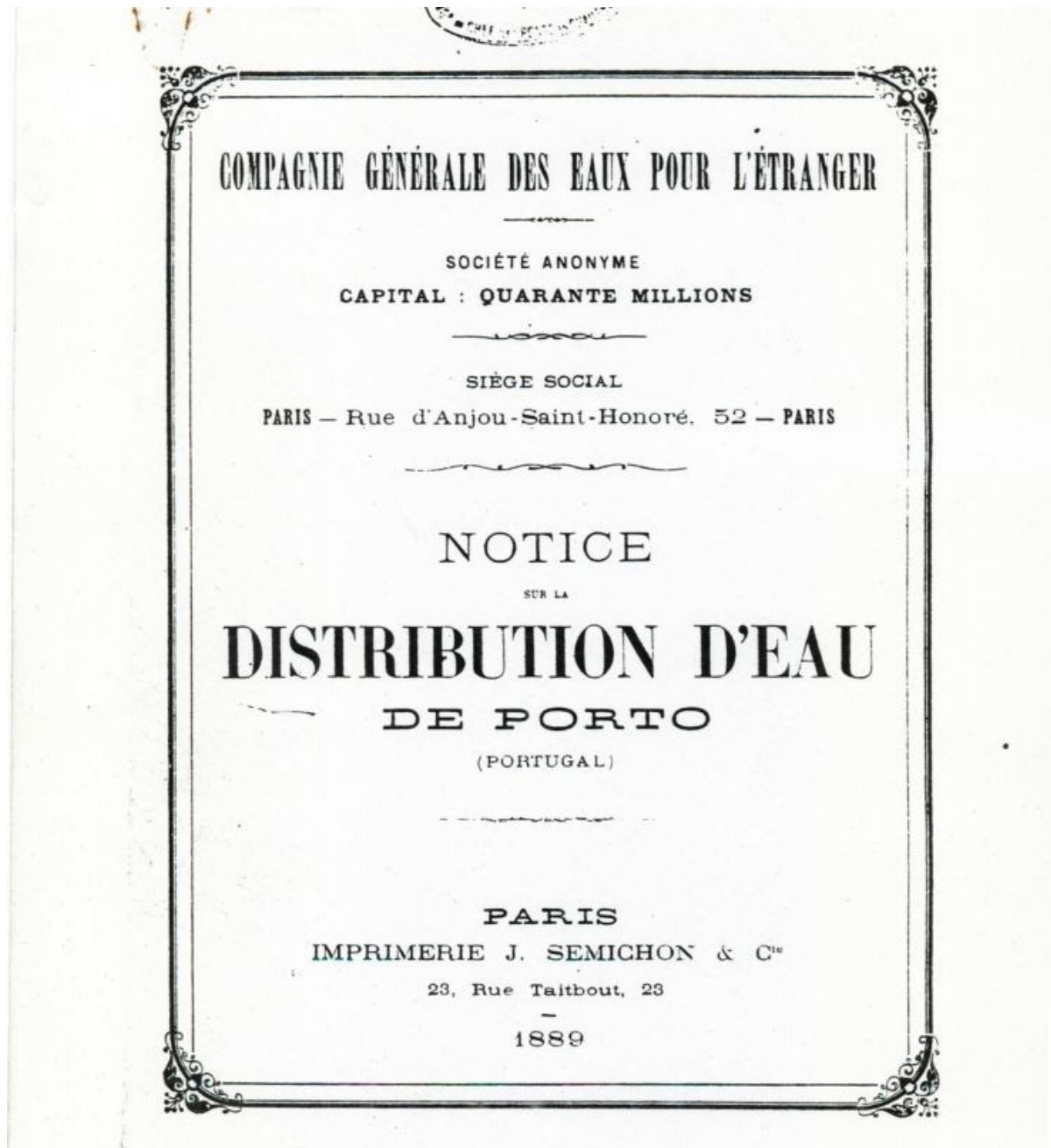
Les travaux de distribution des eaux, ont été finalisés par la Compagnie des Eaux pour l'étranger en 1887,

une alimentation de la ville de Porto en eau saine et abondante s'imposait donc naturellement et forcément, et la question de la distribution d'eau, avant d'aboutir à une solution définitive, avait fait pendant une trentaine d'années l'objet de bien des délibérations des divers conseils municipaux qui se sont succédés. (1888, p 2)

En 1908, le médecin Adriano Fontes de l'école de médecine de Porto écrit une *Contribuição para a Hygiene no Porto*, où il fait référence à l'école hygiéniste anglo-saxonne pour l'analyse de l'eau dans la ville et où il décrit les conditions insalubres, notamment des lavoirs comme celui de *Arca d'Agua* dans la *freguesia de Paranhos*, où l'eau propre et l'eau sale sont mélangées et où les gens des alentours boivent l'eau des lavoirs dont la source est polluée par des bactéries, montrant que la distribution en eau gérée par les français n'était pas suffisante, car c'était une concession privée. En effet, on peut lire dans la *Contextualização Histórica* sur le site de l'entreprise *Águas do Porto, EM* :

o sistema mostrou-se extremamente vulnerável em regime de cheias dos Rios Douro e Sousa, começando a Câmara a exercer fortes pressões junto da Companhia que conduziram ao resgate da concessão em 28 de Março de 1927, por 3.500 contos, e à criação dos Serviços Municipalizados Águas e Saneamento (SMAS) em 1 de Abril desse ano.

Et c'est réellement à partir de 1927 que l'on peut suivre l'évolution de l'hygiénisation de la ville de Porto, avec une volonté municipale d'améliorer la vie et le confort des habitants, et surtout des habitantes.



19. Compagnie Générale des Eaux, *Distribution d'eau de Porto*, 1889

Interesses citadinos

A questão das águas e do saneamento

II

Prevenido objecções e prevenindo suposições, tão facéis neste período incorrigível tão nosso para julgar mal das intenções e dos actos alheios, compre-me hoje abrir as minhas considerações pela afirmação de que, na administração municipalizada dos serviços de águas e saneamento, ninguém recebe percentagens sobre o que quer que seja. Informa-me quem pôde fazê-lo com segurança e quem pôde fazer-se acreditar pela sua perfeita honestabilidade, que nem sequer têm sido — pelos serviços extraordinários absolutamente justificados. Uma única excepção tem sido aberta em favor de operários e trabalhadores da rua, "quando de todo em todo lhe não podem ser contestados".

Posta esta prévia e indispensável reserva, prosigamos no arrazoado, com que vinhamos procurando ajudar a orientar a opinião nesta aguda questão das águas e saneamento.

* * *

Mas, a compensar a nota, que fica no capítulo anterior, há uma outra, que, em boa equidade, não pôde deixar de ser feita.

A Camara continúa a pagar a água a baixos preços.

Não é ela um consumidor que, em boa administração, com todos os outros deveria nivelar-se?

Há, porventura, o direito de pedir o sacrifício dos munícipes para que o Município, que de todos eles é, continue a pagar água a baixo preço e alguma de graça, como a de regas e incêndios?

Muitos serviços do Estado, em administração autónoma ou não, pagam às alfândegas os direitos, que são devidos por importação de materiais. Muitas Camaras municipais até há pouco tributavam o Estado, como a qualquer particular, pelos generos, que ele conduzia do concelho para o concelho, para manutenção das forças do Exército, por exemplo.

Se a Camara leva a tal ponto a separação dos orçamentos, seu e dos serviços das águas, que para o destes atrai com os encargos em cheio do seu primeiro estabelecimento e das suas melhorias, como é que se exime a pagar-lhes a água como qualquer outro consumidor, onerando o público em seu exclusivo proveito?

Compreende-se que a solução é a que se antolha mais fácil — o consumidor, que pague!

Mas, pôde a Camara, administrar contra o consumidor, fazendo dum serviço público de primeira necessidade, uma fonte de lucros?

* * *

Uma outra pergunta, o órra também. E é esta: — porque se paga o aluguer do contador?

Por acaso (lembra algum que me escreve, com graça), por acaso o fre-guês paga ao merceiro o aluguer da balança, com que ele pesa os generos, que lhe vende?

Que uma companhia concessionária assim procedesse, ainda se explicava, embora se não justificasse. Mas a Camara...

Os contadores devem fazer parte da conta do primeiro estabelecimento e, como tal, nada devem á exploração senão no fim de cada ano, pela força dos fundos de reserva para renovação de material e instalações.

Cóisa idêntica pôde dizer-se ácerca do pagamento dos ramais de ligação aos predios.

Esses ramais são da Camara. O consumidor paga-os, e a Camara continúa a chamar-lhes seus.

Mas, então pôde alguém, em boa justiça, ser obrigado a pagar o que pertence a outrem?

Se a Camara chamasse ao seu orçamento geral os encargos dos empréstimos feitos para resgate da concessão e melhoria dos serviços das águas: se dotasse os respectivos serviços com uma receita suficiente para cobrir os seus encargos de exploração e só estes, com uma margem para os fundos de reserva precisos para a renovação e grande reparação das suas instalações; se eliminasse das suas tarifas o pagamento dos ramais e aluguer dos contadores, e outras alcavallas, a questão do consumo das águas poderia resolver-se com equidade.

Obter-se-ia assim um preço de \$350 por metro cubico (pouco mais ou menos o preço antigo) e assignaturas trimestrais iguais ou inferiores ás antigas, devendo por isso mesmo as receitas cobrir as despesas.

Far-se-ia, assim, desenvolver o consumo, pois que, até agora, meter água em casa custava uns 400\$000 encudos d'entrada, e depois não custava nada. Pagar-se-ia só a água que se gastasse e a preço razoável, visto que, um consumo de 100 litros por dia (média anual da casa de pequena família) corresponde a 9 metros cubicos por trimestre, que a \$350 daria um 31\$50, ou seja, pouco mais de 20 centavos de água por dia.

Por outro lado, as pequenas e grandes industrias não veriam, (como sucederia com a nova tabela) a sua despesa d'água elevada quasi ao dobro e até possivelmente gastariam menos.

E evitar-se-ia o perigo de um aumento enorme de consumo de água de pocos e reservatórios para alimentação.

Aqui está, em linhas gerais, o que penso sobre este problema citadino de momento. Julguei que este jornal não podia, pela sua posição, eximir-se a dizer da sua justiça sobre ele. E por isso, aí fica o meu depoimento.

MARQUES GUEDES.

"O PRIMEIRO DE JANEIRO"

31-12-1929.

As obras do saneamento da cidade do Porto

Foram, ontem, abertas, publicamente, duas propostas para a execução daquelas obras

As mesmas foram, depois, apreciadas em sessão secreta.

A proposta da empresa inglesa, acompanhada de toda a documentação exigida, contém objecções a algumas das cláusulas do concurso;



Em cima, o sr. dr. Alfredo de Magalhães lendo uma proposta, vendo-se no ultimo plano os concorrentes ingleses. No oval, os concorrentes portugueses. Em baixo, um aspecto da sessão da Comissão Administrativa, para apreciação das propostas do concurso para a adjudicação das obras do saneamento do Porto.

Como O Comércio do Porto oportunamente noticiou, terminou na passada segunda-feira o prazo para a apresentação de propostas do concurso para a adjudicação e acabamento das obras do saneamento da cidade do Porto.

A este concurso, importantíssimo sob todos os aspectos, concorreram duas empresas, sendo uma portuguesa e outra inglesa.

A empresa portuguesa é representada pelo sr. engenheiro Paulo de Correia Barbosa, dela fazendo parte os srs. architectos José Moreira e Martins Gaspar, e Sotero Gandra, director da Companhia Resil.

A empresa inglesa, E. D. & C., Ltd., é representada pelo sr. engenheiro Walter Edmundo.

Na apreciação das propostas,

reuniu, ontem, a Comissão Administrativa dos Serviços Municipalizados de Águas e Saneamento, na rua Barão de Nova Sintra.

Presidiu o sr. dr. Alfredo de Magalhães, ilustre presidente da C. A. da Camara. Tomaram, também, parte na importante reunião, os srs. Antonio Domingues de Freitas, vicepresidente da Camara; dr. José Meneses, vereador do Municipio; engenheiro Miranda Guedes, activo director dos Serviços Municipalizados de Águas e Saneamento; dr. Duarte Lima, secretario da Camara; e Marques Moura, secretario daqueles Serviços.

Na sala das sessões viam-se, ainda, os concorrentes portugueses e ingleses, além de varios curiosos.

Abertas as propostas, procedeu á sua leitura o sr. Marques Moura.

e a proposta da empresa portuguesa, além de estar dentro de todas as condições expressas nas cláusulas, oferece todas as vantagens. A empresa portuguesa fez, ainda, um deposito de garantia de 150 contos.

Terminada a sessão secreta, os concorrentes regressaram á sala.

O sr. dr. Alfredo de Magalhães, apreciando a idoneidade dos concorrentes em face das condições do concurso, afirmou que a admissão da proposta do grupo português está plenamente dentro das condições expressas nas cláusulas do concurso. Por isso — declara — a Comissão Administrativa da Camara apreciará, na sua proxima sessão, as duas propostas, pronunciando-se por aquela que oferecer melhores vantagens.

16 de Abril de 1935 - Concursos do Porto 8

DR. A. WANDER, S. A. SERNE
União concessionários para Portugal
Lisboa (irmãos) - RUA DOS CORREIROS, 41-2.º - LISBOA

Ver o tratar R. 31 de Janeiro n.º 70

partições Centrais da Misericórdia do Porto, à rua das Flores.

ata

o. P. de J. p. 30.

7. 11. 1935.

VEJAM O QUE BEBEM!...
LARANJINHA BOM JESUS
(NATURAL)

Preparada com **água puríssima** da montanha.
Não leva água do rio Souza que abastece o Porto e no qual, em Penafiel, se lavam as lãs, morrendo os peixes intoxicados.
Imaginem como a água fica!...

(Do Jornal de Notícias - 29-6-35).

COMPRAM-SE
Duas pedras para moinhos

CONSTRUTORES CIVIS
propostas para

esta
to o i
doma
por
rmos
er, de
D. P. A.
vira de
Rodrig
Oliveir
ra, 208
de Mei
mos C
Por i
de silu
lados e
-avos
-vaz
-vaz

La pensée hygiéniste entre la deuxième moitié du XIXème et la première moitié du XXème, veut rendre les villes plus productives, efficaces, et rationnelles. Mais, c'est cette pensée qui a également relégué les femmes à une condition subordonnée, la relation entre les femmes et l'eau, entre les femmes et l'hygiène est alors normalisée. Ainsi, on a pu assister à une "naturalisation" de la relation entre les femmes, la propreté et la saleté. Un rôle est assigné aux femmes et elles doivent s'y tenir : "La quête de l'eau fait partie des tâches féminines : eau pour boire, cuisiner, laver. Cruches et jarres, fièrement portées sur la tête, seaux tenus à bout de bras ou de perche, façonnent la silhouette des femmes dans tous les lieux du monde." Partant de cette analyse de Michelle Perrot dans l'article "Femmes au Lavoir" dans la revue *Sorcières : les femmes vivent* dans le n°19 thématique sur la Saleté publié en 1979, il a été possible d'analyser les utilisations de l'eau dans la ville de Porto (1888-1949) à travers des archives. Pour cela il a fallu identifier trois usages domestiques de l'eau : laver, cuisiner, boire, et quels étaient les espaces/éléments urbains matérialisant et permettant ces usages quotidiens/rituels. De fait, les relations suivantes ont été établies :

Boire. Activité essentielle pour la santé, la ville de Porto s'équipe d'abreuvoirs publics, dans les zones de la ville qui ne sont pas encore urbanisées, c'est les femmes qui vont chercher l'eau à la source.

Cuisiner. Les femmes doivent cuisiner dans l'espace domestique, nourrir la famille. Et pour la cuisine, l'eau est indispensable mais doit être saine. Dans l'espace urbain, les femmes vont chercher l'eau dans les fontaines publiques souvent voisines des lavoirs ; dans l'espace rural c'est à la source que l'on va chercher l'eau.

Laver. Les femmes doivent laver le linge, laver leur corps, laver la maison. L'espace domestique correspond à l'action de laver, la sphère privée doit être lavée. Dans l'espace urbain cette action se matérialise à travers les lavoirs publics; dans un premier temps les bassins hérités de l'espace rural, puis après 1940, les lavoirs publics hygiéniques avec la séparation entre l'eau sale et l'eau propre.

23.



24.



23. Fonte das Bicas do Vilar, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

24. Fonte da Granja, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

Comunidade do 15 de
22/9/33

Na Régua

Abastecimento de águas à vila

A Câmara Municipal da Régua, em sua sessão de 28 de Agosto passado, tomou as seguintes resoluções sobre os serviços de abastecimento de águas à vila:

1.º — Que o serviço de Águas fique autorizado a manter, enquanto forem precisas, as medidas de precaução que foi necessário adoptar para regular a distribuição da água vinda das nascentes do Moliminho de modo a conservar uma reserva suficiente para o combate a qualquer inóndio.

2.º — Que enquanto não puder ser garantida a água suficiente à zona alta da vila, não sejam satisfeitos novos pedidos de licenças de casas e canalização de água municipal dessa zona.

3.º — Que se criem os Serviços Municipalizados de Águas e Saneamento da vila, organizados nos termos dos diplomas legais em vigor, ficando desde já prevista a associação a esses Serviços do Serviço Municipalizado da Electricidade, a criar quando se tornar oportuno.

4.º — Que a Reparação Técnica fique encarregada de apresentar o mais depressa possível um projecto de Regulamento dos Serviços Municipalizados de Água e Saneamento, de acordo com os seguintes princípios:

a) A sua administração será autónoma, não podendo as suas receitas ser desviadas para outros fins que não sejam os que costumam competir a Serviços dessa natureza, a não ser depois de concluídas e aperfeiçoadas as redes de distribuição de águas e de canalizações de esgotos de toda a vila;

b) Os Serviços Municipalizados de Água e Saneamento poderão ser subsidiados pela Câmara mas somente para a realização de obras de saneamento;

c) Os encargos da actual dívida da Câmara à Caixa Geral de Depósitos serão totalmente suportados pelas receitas gerais do Município.

5.º — Que o preço de aluguer dos contadores da água municipal até 15^{ma} passe a ser de 3800 mensais a partir do próximo mês de Setembro, inclusive.

6.º — Que o custo da água municipal que for consumida a partir da leitura dos contadores a fazer nos últimos dias do corrente mês de Agosto, passe a ser de 3850 por cada metro cúbico.

7.º — Que esse preço seja reduzido a 3850 quando o abastecimento de água das fontes públicas e das casas de habitação de toda a zona alta da vila for tão perfeito e estiver tão garantido como o da zona baixa, e houver na Central Elevatória do Corpo o grupo motor-bomba de reserva cuja instalação está prevista no respectivo projecto.

8.º — Que o consumo mínimo mensal de água municipal seja de 2 metros cúbicos, conforme o determina o decreto n.º 20.493, de 20 de Outubro de 1931.

Estas medidas, que a nossa Câmara reputa de imperiosas, estão justificadas e esclarecidas num largo relatório que a mesma Câmara distribui.

Exportação de vinhos

REPUBLICA 28/8/33

CIDADE INVICTA

Balneários públicos

Uma das últimas manhãs, quando passávamos próximo do Campo 24 de Agosto, seguindo a caminho das ocupações cotidianas, a atenção do «reporter» foi chamada para uma enorme «bicha» de homens e rapazes das mais variadas idades que, postada à porta de uma casa daquele local, parecia aguardar fosse o que fosse com desusado interesse e a máxima das compasturas. Por momentos, «julgámos» nos transportados a essa pouco memorável época do «post-bellum» em que, por mercê da enorme crise de subsistências que então se fazia sentir, se formavam longas e intermináveis «bichas humanas» à porta dos estabelecimentos onde os géneros de primeira necessidade eram vendidos em rações e por preços fabulosos — como sucedeu com o açúcar que atingiu cifras verdadeiramente fantásticas e que hoje não obstante volvidos tantos anos continua ainda por preços quasi inacessíveis, com a dupla agravante de ser ordinárrimo.

Quizemos, pois, analisar de perto e de visú de que se tratava e, com certa «atisfação» o confessamos, a ideia que acorreu ao pensamento do «reporter» não teve a menor confirmação, pois não eram géneros alimentícios que essa gente ali buscava, mas tão somente a «limpeza do corpo» num dos balneários municipais desta cidade, de cuja existência alás, tínhamos uma muito vaga noção, muito embora existam já de longa data.

Casinha de aspecto exteriormente decente, sub-divide-se em duas secções, uma para homens, outra para mulheres. Como nota curiosa a frisar, diremos, que esta última estava deserta enquanto que aquela outra tinha uma afluência de veras numerosa, com o já referimos. Consta cada secção de quatro compartimentos: — um balneário com chuveiro, completamente isolados entre si, uma magnífica sala de espera, um «gabinete» destinado ao empregado e W. C., tudo isto pôsto com impecável acerto e inextinguível limpeza.

Soubemos depois que existem apenas dois balneários municipais, este e um outro identico no largo do Viriato, o que, na verdade, para uma população como a do Porto quasi nada representa pois que muitos dos seus frequentadores, por vezes, se vêem na contingência de retirar sem o almejado banho, dado o elevadíssimo número de pessoas que ali afluem. Não deixaria de ser interessante que a Câmara procurasse dotar a cidade de mais alguns estabelecimentos congêneres, cuja utilidade, por bem patente, escusado será encarecer. E, para locais, nenhuns outros melhores, que os das áreas mais populosas: da Invicta, como S. Vitor, Eirinhas, S. Barredo, Miragalin, etc.

E, antes de finalizar permitam-nos que chamemos a atenção do vereador do pelouro respectivo para a incompreensível e absurda medida que obriga todos os frequentadores balneários a aguardar em longa «bicha», em plena rua, a chegada da sua vez, o que além de incomodo para quem espera, oferece um espectáculo pouco aprazível para quem passa.

E essa medida é tanto mais absurda quanto é certo que os balneários a que nos referimos, dispõem de boas e amplas salas de espera.

Ou serão só para vista?...

26.



27.



26. Chafariz da Porta Olival, Porto, U2IP - Águas do Porto, 1940

27. Fonte da Rua das Virtudes, U2IP - Águas do Porto, 1940

Certaines fontaines (26;27) et certains lavoirs publics étaient utilisés pour laver le linge et consommer l'eau également, le plus courant est un ensemble avec une fontaine et un lavoir public. La question de la salubrité de la consommation de l'eau est une question qui touche principalement les femmes, culturellement, et plus particulièrement les femmes des classes populaires car elles utilisent ces équipements urbains destinés à l'usage de l'eau. Cependant, dans la ville de Porto, le vingt août 1933 on peut lire dans un article dans le journal *Republica* (25), un commentaire sur les files interminables "d'hommes et de garçons de toutes sortes" des bains publics du *Campo 24 de Agosto*. Ils sont là pour se "laver le corps" qui est une coutume qui devient la norme à cette époque. Cependant, même si ces bains publics étaient divisés par sexe, le reporter commente :

Casinha de aspecto exteriormente decente, subdivide-se em duas secções, uma para homens, outra para mulheres. Como nota curiosa a frisar, diremos, que esta última estava deserta, enquanto que aquela outra tinha uma afluência deveras numerosa. (1933)

Le matin dans la ville, les hommes utilisaient les bains publics municipaux pour arriver propre au travail, le reporter explique également que c'est un nouveau phénomène, même si ces bains publics existent depuis plus longtemps. Le fait est que les femmes sont complètement absentes de ces espaces, les hommes se préparent pour être "propres" dans l'espace "public" du travail, pendant que les femmes sont au lavoir, lavant la saleté de l'espace domestique, de la sphère privée.

On peut alors considérer les points d'eau comme des centres civiques informels, qui traduisent des rituels liés à l'eau, ce sont des espaces de réunion accueillant les enfants qui jouent et les femmes qui travaillent. L'eau est invisible dans la ville, souvent souterraine, mais elle sort à la surface à travers de ces équipements utilitaires et fonctionnels. Une certaine socialisation s'opère près des points d'eau de la ville, recréant les dynamiques rurales des villages, ces espaces ont une importance cruciale dans le développement des quartiers les plus populaires, et paradoxalement c'est dans ces quartiers que l'hygiénisation se fait la plus tardive.

L'hygiénisme s'impose comme un dogme sur le corps des femmes dans l'espace urbain et dans l'espace domestique, dans l'intimité. Le lien entre les hygiénistes et la religion catholique, font de la propreté et de la santé de nouvelles vertus. Pour comprendre l'hygiénisme comme un courant de pensée totalisant, il faut aussi prendre en compte la façon dont les femmes étaient représentées dans "Le miroir des hygiénistes" : "Dès qu'il s'agit de guérir une des plaies de l'humanité, le médecin ne répudie aucun moyen ; il les accepte tous avec empressement. D'ailleurs, les préceptes

de l'hygiène sont toujours en harmonie avec ceux de la religion.” et plus loin on peut lire, “plus elle est épouse et mère, et moins elle est sujette aux extravagances de son sexe.” Cet extrait tiré du montage réalisé par Françoise Clédat et Michelle Louis dans l'article “La Française dans le miroir des hygiénistes” dans la revue *Sorcières : Les femmes vivent* dans le n°19 thématique sur la Saleté publié en 1979, montre la signification de la nouvelle vertu hygiéniste au XIXème et au début du XXème siècle. Pour Michelle Louis, “Le discours des hygiénistes s'appuie sur la famille ce qui signifie qu'il est basé essentiellement sur les femmes, avec au centre l'image de la Mère. Car, assainir la famille, c'est du même coup assainir la population.” Et plus loin on peut lire,

Un progrès social bien réel a accompagné leurs paroles : amélioration des conditions de vie, salubrité des logements, prévention médicale, éducation de l'hygiène [...]. Mais cette organisation devenue médecine d'état se confond vite avec un système de contrôle qui révèle son caractère essentiel : la surveillance. (1979, p 55)

La question de la surveillance est très importante dans la perspective des lavoirs publics dans la ville de Porto. On peut observer que les gardes ne sont pas toujours très loin des lavoirs, surveillant le comportement des femmes, et que les photographies de ces lavoirs publics fraîchement rénovés étaient des outils de propagande pendant les débuts de la Dictature Nationale (*Estado Novo*).

Ainsi, l'eau dans l'espace public est une thématique essentielle dans l'urbanisation et l'hygiénisation de la ville de Porto (1850-1950), c'est un projet politique de ville, dont les autorités municipales s'enorgueillissent. Mais c'est aussi et surtout un sujet du quotidien, et les femmes ont été invisibilisées par processus, faisant grande partie de leur socialisation dans un siècle qui repoussait de plus en plus les femmes entre les quatre murs de leur foyer. L'équipement des lavoirs, exclusivement construit pour les femmes, a subi des transformations importantes, témoins de la valorisation de la figure de la mère. Dans l'hygiénisation de la ville, les lavoirs publics sont des espaces intermédiaires, existants parallèlement à l'arrivée de l'eau dans les foyers et à l'assainissement des logements.

Chapitre 3 : Un projet architectural, le corps des femmes et l'évolution typologique des lavoirs de la ville de Porto

L'analyse de la dichotomie entre l'espace privé et l'espace public nous a permis de définir le lavoir comme un espace exclusivement "féminin", et l'analyse de l'hygiénisme dans la ville de Porto, replace le lavoir dans un contexte de grandes transformations urbaines. A travers l'analyse des photographies d'archives, et deux contributions : *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes en 1908 (28), et *Os Lavadouros Públicos do Porto* publié en 1936 dans le *Boletim de Higiene e sanidade Municipais* (34;37) il a été possible d'établir une certaine chronologie dans l'édification des lavoirs et du changement de typologie qui a eu lieu entre 1900 et les années 1940, lorsque des plans urbains d'hygiénisation de la ville de Porto ont été réalisés. Les lavoirs publics vont avoir une séparation entre l'eau propre et l'eau sale, les sources d'eaux sont canalisées, et 1940 est une date clé qui symbolise un changement de paradigme dans l'urbanisme de la ville de Porto.

L'urbanisation de la ville de Porto et l'évolution de la structure des lavoirs publics, étudiées en parallèle, montre que cette évolution architecturale est non linéaire dans la chronologie. En 1940, il existait des lavoirs de tous les types. En fonction de la consolidation urbaine du lieu où certains lavoirs se situent, l'évolution se fait comme suit : en milieu rural, aux alentours de Porto, on utilise directement une pierre dans une mare ou dans une rivière, dans les villages, les noyaux urbains consolidés anciens, les lavoirs publics sont seulement des bassins qui ne sont pas à l'abri des intempéries mais font partie du centre du peuplement urbain, c'est ensuite, lors de l'hygiénisation qu'on voit apparaître la notion de couverture, donc d'abri avec une protection des lavandières de la pluie ou du soleil. On pourra alors utiliser les relations suivantes pour analyser les différents lavoirs étudiés : "rural | campo : pedra" (30) ; "aldeia | núcleos antigos : charcos" (31;32) ; "cidade | urbanização : arquitetura utilitária" (33). Les lavoirs publics à Porto forment un réseau d'espaces communautaires périphériques très divers et complexes, chaque lavoir public possède une histoire de construction, amélioration, destruction ou récupération.

Les espaces des lavoirs publics avant leur requalification, sont seulement des bassins d'eau. Ces conditions d'insalubrité affectent directement les femmes, travaillant parfois les jambes directement dans l'eau, l'humidité rendant leur corps endolori, par l'effort qu'elle faisait pour frotter le linge et le rendre blanc. Le lavoir est un espace avant tout sonore, le bruit de l'eau, le bruit

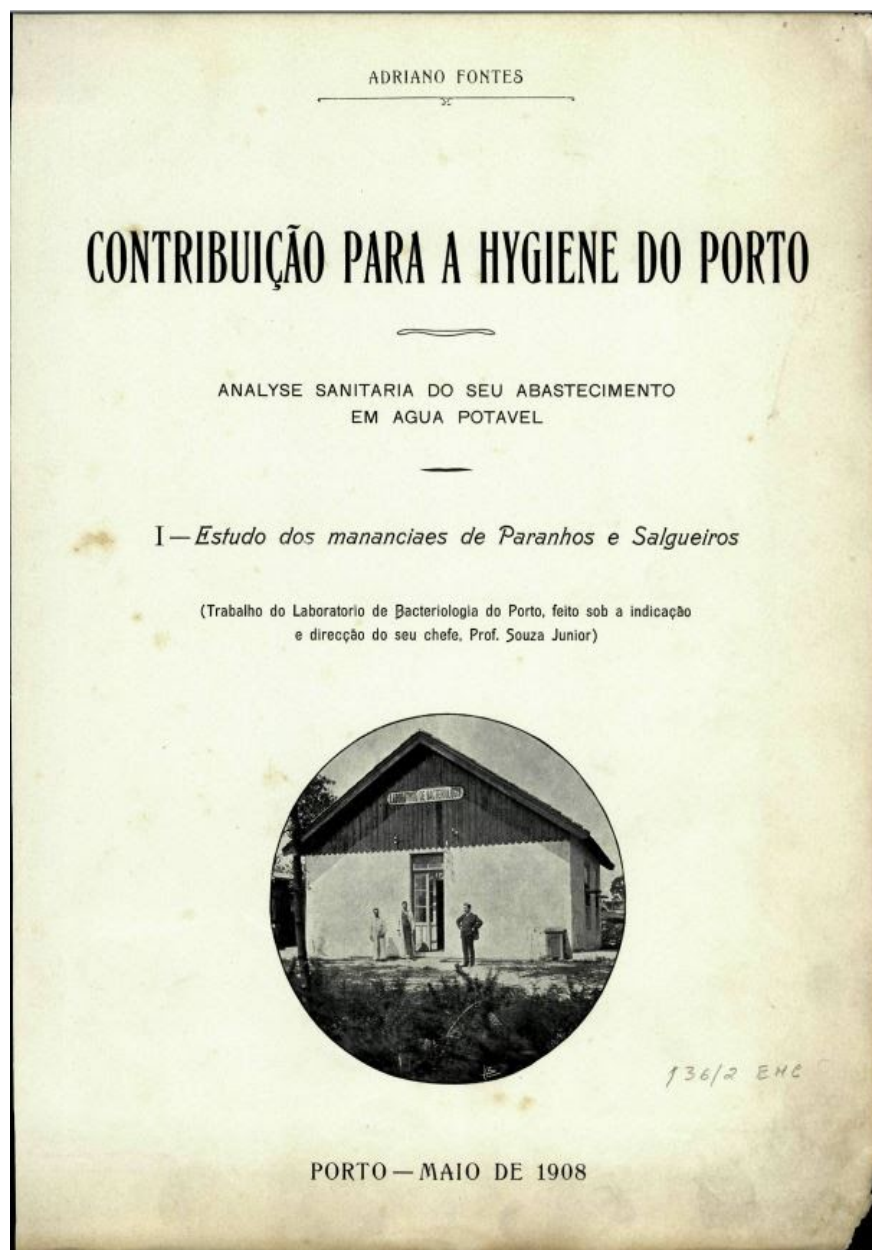
des conversations des femmes y sont omniprésents, mais aussi le bruit des battoirs. L'évolution architecturale de ces espaces a été faite en fonction de la condition de travail des femmes, en effet

les récentes exigences d'hygiène et de propreté conduisent à soigner la conception de ces équipements. Nul malentendu ne doit régner sur leur raison d'être : en effet, leur objectif n'est pas d'embellir les villages mais bien de faciliter le pénible travail des lavandières de façon à accélérer la fréquence des lessives. (LEFÉBURE, Christophe ; 1997, p 135-138)

L'amélioration de l'espace des lavoirs s'est alors transformée en affaire urgente de santé publique dans la ville de Porto. "Il y a souvent plus d'art dans une petite fontaine de village, dans un lavoir montrant à tous la réalisation sincère et judicieuse d'un programme que dans certains édifices somptueux dont le mérite le plus réel est de faire dire à chacun : cela a dû coûter bien cher." (VIOLLET-LE-DUC, Eugène; 1885) et "la construction d'un lavoir revêt parfois d'un caractère d'urgence"(LEFÉBURE, Christophe ; 1997, p 138). L'édification des lavoirs dans la Ville de Porto est le travail des ingénieurs et des médecins, et les architectes n'interviennent pas sur ces espaces, au contraire de la France, mais "la création des lavoirs [...] résulte surtout d'une prise de conscience collective de l'importance de la salubrité publique et des principes élémentaires d'hygiène."(*ibid.*)

En 1908, déjà dans la ville de Porto, les lavoirs sont un problème de salubrité, même si la recherche du Docteur Adriano Fonte se base sur l'analyse bactériologique de l'eau, on peut déjà y voir des images de lavoirs publics remplis de femmes faisant la queue pour laver leur linge, dans des grands bassins d'eau stagnante ou seulement alimentés par une source d'eau avec un flux très réduit. Dans certains endroits de la ville, notamment dans le *Lavadouro da Arca d'Agua* dans la *freguesia* de *Paranhos* (33) l'eau des lavoirs est consommée en étant bue, alors que les femmes vont laver leur linge dans les bassins, ce qui rend impossible le fait d'avoir une eau propre pour les usages domestiques, contaminant les femmes et ensuite les ouvriers dans les usines.

C'est seulement en 1935, dans le *Boletim de Higiene e Sanidade* dans le journal *O Comércio do Porto* (34) que le Docteur Oliveira Lima écrit : "Constituem um dos grandes problemas de higiene pública os lavadouros que os municípios gratuitamente utilizem para lavagem de roupa", en 1935, il y avait soixante et onze lavoirs publics dans la ville de Porto. Cependant ce sont des espaces très insalubres que l'on peut appeler "*Sujedouros Publicos*" (35;36), l'eau des bassins est changée seulement une fois par semaine, et il est impossible d'y laver le linge car l'eau ne se renouvelle pas. L'eau est potentiellement contaminée ou peut être contaminée par des bactéries comme le typhus ou d'autres maladies infectieuses par le non-assainissement de l'eau.



28. Capa, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes em 1908

Higiene e Sanidade

Um laboratório municipal e um novo tipo de lavadouros públicos

Publicou o *Comércio do Porto*, no seu número de ontem, uma larga referência ao curioso relatório apresentado pelo sr. dr. Oliveira Lima, distinto e zeloso Inspector de Higiene e Sanidade Municipal, no qual são superadas interessantes ideias acerca da solução dos nossos mais delicados problemas de higiene e sanidade.

Depois da organização do serviço de Assistência Clínica e Terapêutica dos doentes pobres do Município do Porto, a que demos desenvolvido relato, o sr. dr. Oliveira Lima propõe a criação do laboratório municipal e a construção d'um novo tipo de lavadouros municipais.

Transcrevemos, pois, a seguir, esses dois capítulos do relatório, não só pelas interessantes ideias neles expostas, como também pela importância dos assuntos focados.

O Laboratório Municipal — Para que tenha rápida efectivação este propósito de v. ex.^a, já de há muito vindo a publico e cujo largo alcance não admite contestação, é mister que a instalação dos serviços laboratoriais, com as suas duas secções — química e bacteriológica — se destinem as dependências necessárias que carecem de ser suficientemente amplas, e bem assim que, no próximo orçamento, seja consignada a verba necessária, que para a sua laboração e pagamentos de vencimento ao pessoal, quer para aquisição do material cuja falta se verifica depois de voltar à posse da Câmara o material e Biblioteca do extinto Laboratório Municipal de que, segundo propõe a deliberação de 12 de Abril de 1916, da Câmara Municipal à Faculdade de Ciências da Universidade do Porto, esta ficou depositaria, figurando entre as condições da referida proposta, uma que diz textualmente:

«7.º — Quando a Câmara resolver estabelecer um laboratório químico municipal, retirará da Faculdade de Ciências o material depositado, avisando com a necessária antecedência para não haver perturbação no ensino».

Está em estudo por uma comissão recentemente nomeada a regulamentação a recomendar quanto a fiscalização dos géneros alimentícios, assunto dos mais importantes em matéria de higiene pública, pois ninguém ignora a influencia, por vezes tão perniciosa, que na saúde pública exerce a má qualidade dos géneros alimentícios.

Em todos os países, os poderes públicos procuram obviar a esse mal estabelecendo uma fiscalização severa, quer sobre o estado sanitário das redes mortas para o consumo e sobre as condições de conservação da carne e do peixe expostos à venda, quer fazendo verificar a pureza do leite, vinho, azeite, etc., géneros por vezes falsificados por processos tão aperfeiçoados, que só a análise feita por técnicos especializados, permite verificar a falsificação.

A primeira parte deste importantíssimo problema está admiravelmente resolvida com as modernas instalações do Matadouro Municipal e do Entrepote e Frigorífico do Peixe, que igualmente, se não excedem até, as melhores de qualquer grande país.

E' justamente a segunda parte do importantíssimo problema, as análises do leite, do azeite, do vinho e de muitos outros elementos da alimentação, que se destina o Laboratório Municipal.

Qualquer que seja a organização que os poderes públicos deem ao serviço de fiscalização dos géneros alimentícios — que nunca será de mais insistir, não podem ser consideradas mera função policial — o Laboratório Municipal, além do seu serviço regular, prestará serviço particular aos municípios, efectuando, a preços módicos, as análises que lhe sejam solicitadas, de substâncias ou produtos alimentares.

Os Lavadouros Públicos — Constituem um dos grandes problemas de higiene pública os lavadouros que os municípios gratuitamente utilizam para lavagem da roupa.

Posui a cidade do Porto, disseminada em toda a sua área e segundo a lideza pelo sr. engenheiro chefe dos Serviços Municipalizados de Águas e Saneamento, sistema de lavadouros públicos, muitos dos quais livre já ensino de visitar.

Sujeitos públicos deveriam antes chamar-se esses tanques contendo água de formidável grossura, renovada em alguns, segundo apurei, apenas uma vez por semana! E' inconcebível como haja quem se conforme em fazer desses tan-

ques uma apreciação, se reconheça correspondem as necessidades da cidade.

Com o maior prazer estudarei, com o valioso auxílio e colaboração do sr. engenheiro Chefe dos Serviços Municipalizados de Águas e Saneamento, as dimensões e localização dos lavadouros que, no numero estatisticamente necessário, a ex.^a Câmara deve, em meu entender, mandar construir sem demora, inutilizando definitivamente e sem excepção, todos os lavadouros públicos existentes, realizando assim uma alta medida de higiene cujo alcance, barbaresco seria cetero minuer.

O modelo para os lavadouros públicos higienicos, cuja construção, a v. ex.^a propõe, apresenta, segundo o desenho que já tive o esboço de submeter à apreciação de v. ex.^a e que junto a esta explico as seguintes características: E' constituído essencialmente por um bloco em pedra, cimento armado ou qualquer outro material apropriado a este tipo de construção, tendo de largura uns cinquenta centímetros, de altura acima do solo sessenta e de comprimento oito metros, podendo servir para dez lavadeiras em cada lado, o que quer dizer que cada lavadeira dispõe de um espaço de cinquenta centímetros, suficiente para poder mover-se a vontade. Na linha media e a cada o comprimento, esse bloco tem uma caldeira de trinta centímetros de largura e uns dez a quinze de rebordo na parte superior.

Sobre este bloco, a uma pequena altura e a ele firmemente ligadas há duas rampas sólidas, construídas no mesmo material do bloco inferior, com uma pequena aba no bordo exterior, e apresentando na sua superfície superior ou de lavagem, ranhuras no sentido longitudinal e no transversal, como o de uso versos nos tanques ou pias de lavagem doméstica.

Estas duas rampas que devem ter 60 centímetros de largura, não mais, estão separadas uma da outra, na parte central de modo a deixar correr livremente a água com sabão que vai saindo das peças de roupa a lavar, e que, saindo sobre a caldeira inferior, ligeiramente inclinada para um dos lados, deixa encanalar essa água e espuma de sabão para o cano de esgoto.

O abastecimento de água que, como já diseti dito, deve ser corrente, faz-se por meio de uma caldeira identica a que fica por debaixo das rampas de lavagem, com ligeira inclinação, assente sobre estas e firmemente ligada a ellas, caldeira onde corre, em todo o seu comprimento, água que a mantém sempre cheia, transbordando no topo mais baixo, e caindo, portanto, constantemente na caldeira inferior que a todos os momentos vai encaminhando para o esgoto a água suja e espuma de sabão que das rampas de lavagem vai caindo, como já ficou dito.

Assim descrito esse bloco que, para as dimensões indicadas, podem comportar 20 lavadeiras, dei de conta logo, facilmente se compreende o seu funcionamento, cuja vantagem são as seguintes:

1.º — As mulheres lavam de pé sobre um passeio com ranhuras para escoamento, que esse passeio possa conservar-se enxuto, visto que as abas na parte exterior das rampas obstem a que a água utilizada na lavagem venha cair sobre as pernas da mulher que lava e, por conseguinte, não calrá também no passeio.

2.º — A lavagem é feita com água sempre limpa, porque corre incessantemente na caldeira de abastecimento donde a lavadeira, estendendo os braços e com as mãos em concha a vai tirando, a medida que é preciso, desta maneira, a operação da lavagem, sempre feita com água limpa, pode assim ser lavada até final. Todavia, para que a operação resulte mais perfeita e completa, deve haver um poteo afastado das rampas de lavagem, mas debaixo do mesmo coberto, um tanque, em elevação, sobre o solo, e com as dimensões convenientes, contendo água também corrente e sempre limpa, visto que serve apenas para uma simples passagem final da roupa já, por se sim dizer, completamente lavada.

As vantagens deste sistema de lavadouros públicos resultam tão nitidamente da sucinta descrição feita, que se me afiguram desnecessárias quaisquer explicações, bastando salientar que cada lavadeira se serve de água limpa e não suja a que é utilizada pela que a lava.

Por outro lado, a construção de lavadouros deste sistema resulta necessariamente mais económica do que a dos grandes tanques em que lavam, ao mesmo

30.



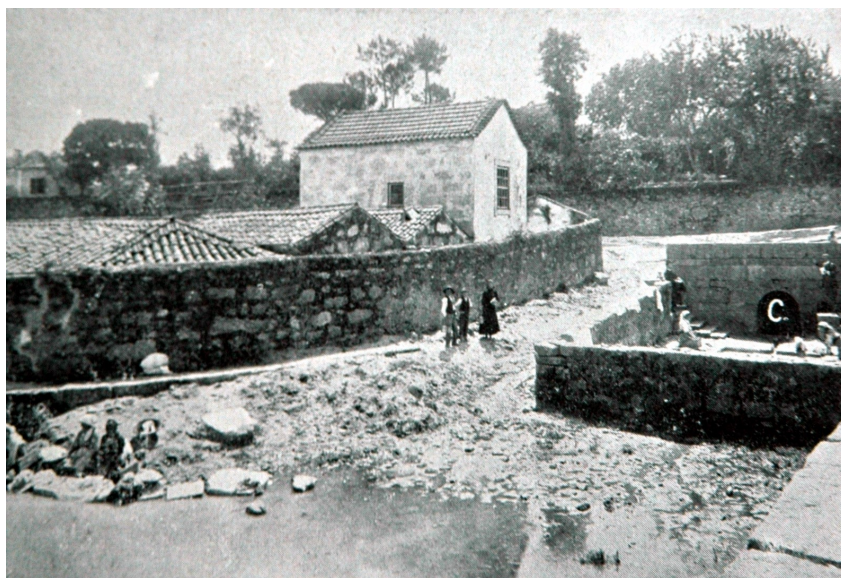
31.



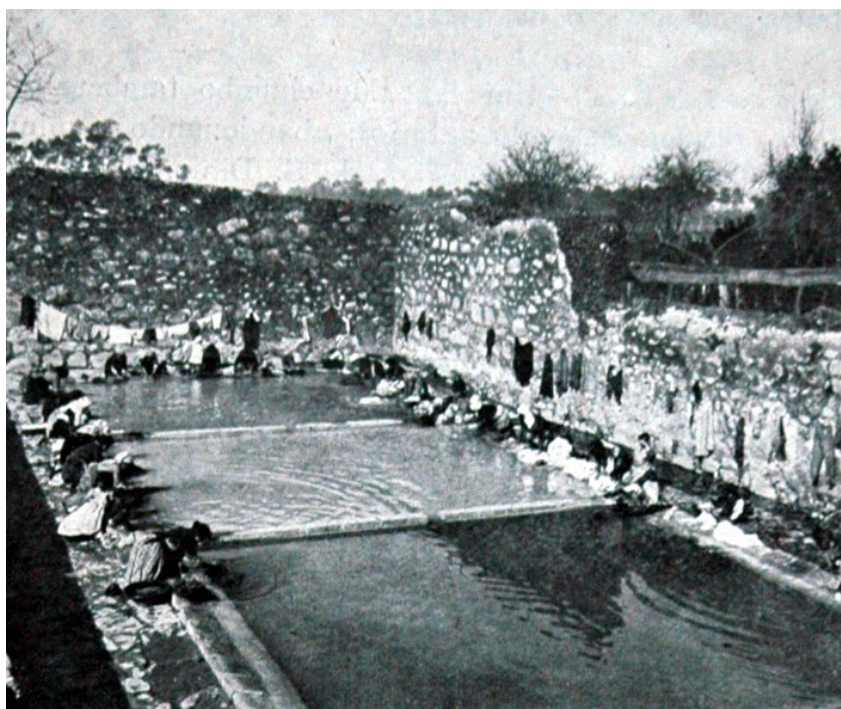
30. Fonte da Granja, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

31. Fonte de São Roque da Lameira, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

32.



33.



32. Lugar de Contumil, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

33. Lavadouro da Arca d'Água, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

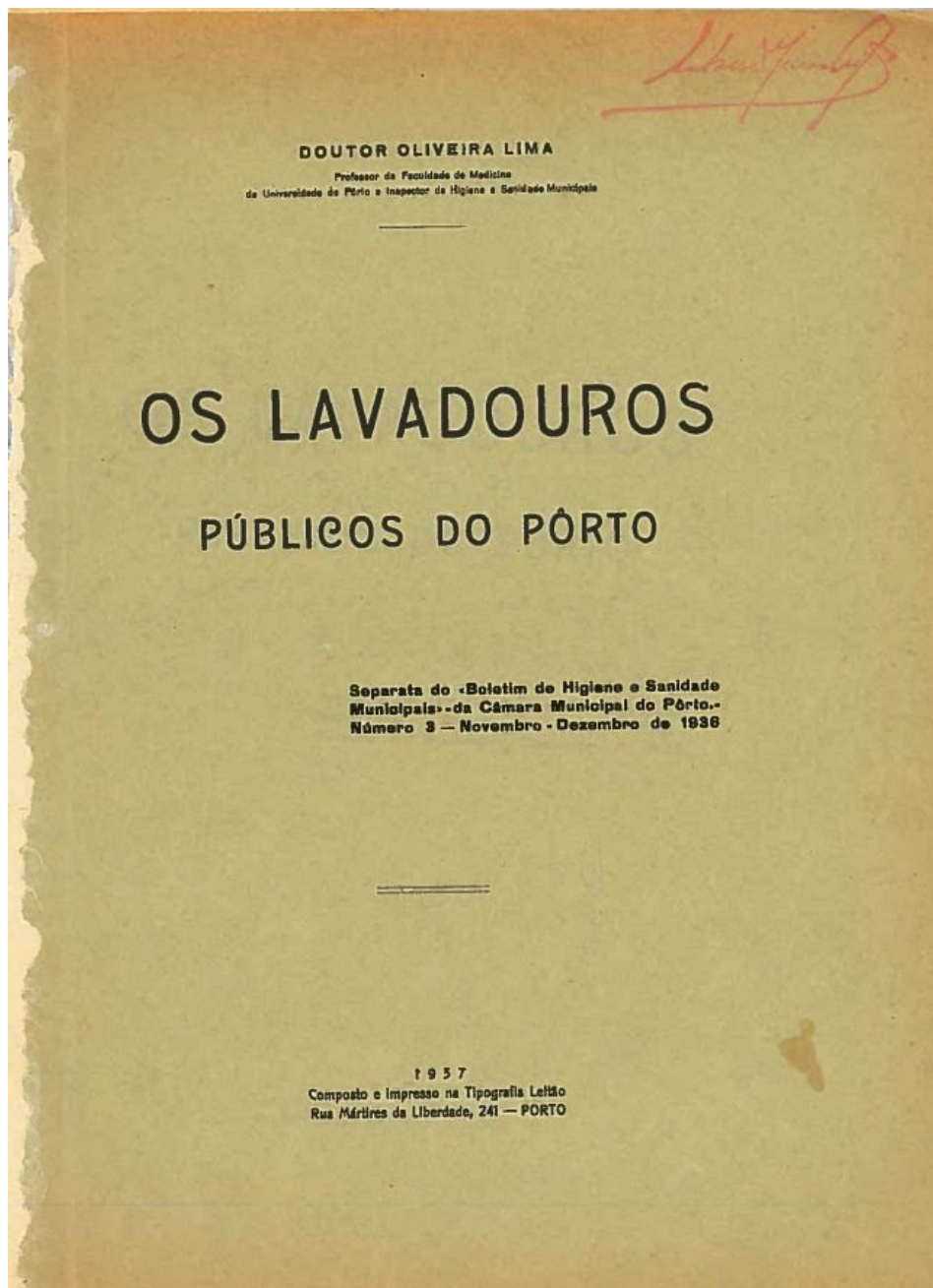
Les observations faites en 1908 pour l'amélioration de l'hygiène de Porto et pour l'amélioration des lavoirs ont seulement été prises en considération vingt-sept ans après.

La municipalité de Porto a commencé à s'intéresser à l'état des lavoirs seulement après avoir reçu une réclamation de la *Comissão de Mulheres de S. Roque Lameira de Cima* dans la freguesia de Campanhã. Cette réclamation demandait l'amélioration du lavoir public de la Lameira de Cima (31) et suite à cela l'étude sur les lavoirs publics a été lancée pour tous les lavoirs de la ville de Porto. Le projet urbain et le dessin d'un lavoir plus hygiénique a été permis par la mobilisation des femmes, habitantes d'un quartier, et utilisatrices de ces espaces. Ainsi, même avec des droits civiques restreints jusqu'en 1974, les femmes ont collaboré avec le SMAS (*Aguas do Porto*) pour l'amélioration de l'hygiène de la ville de Porto dans la première moitié du XXème siècle :

La ciudad industrial antepuso los criterios productivistas en su configuración, pero mujeres de todo tipo intervinieran activamente en la demanda de mejores condiciones de salubridad e higiene en las urbes enfrentándose o colaborando con las autoridades municipales.” (Collectiu Punt 6 ; 2019, p76)

Ainsi, la réhabilitation, destruction ou construction de nouveaux lavoirs vient d'une demande urgente des femmes du peuple, des lavandières.

L'usage des lavoirs se divisent entre “lavadeiras de profissão” et “serviço de encargo doméstico”. L'analyse du bassin du “lavoir” de Lameira de Cima montre que l'eau n'était pas abondante, que le linge en ressortait plus sale que ce qu'il était au départ, de fait l'eau stagnait dans un bassin unique et toutes les femmes lavaient dans ce même bassin. Les “pauvres femmes” faisaient un “effort très fatigant”, “respiraient dans de mauvaises conditions”, et se tenaient dans une “mauvaise position”, et avaient des problèmes de santé car elles “inhalaient des vapeurs de moisissures qui venaient de l'eau” (trad. 1935). Pour le Docteur Oliveira Lima , “não havia na cidade um único lavadouro em condições simplesmente razoável de higiene”. La cartographie des lavoirs publics municipaux du Docteur Oliveira Lima (37) met en avant que la majorité des lavoirs de la partie orientale de la ville sont quasiment tous sans toitures et en mauvais état, tandis que dans la partie occidentale, les lavoirs publics sont pour la majorité couverts et cette couverture est en bon état, malgré cela, ils sont quand même dans des conditions d'insalubrité très grandes.



35.



36.



35. Lavadouro do Fontelo, U2IP - Águas do Porto, 1940

36. Lavadouro da Lameira em Aldoar, U2IP - Águas do Porto, 1940



37. Relevé des Lavoirs Publics dans la Ville de Porto [planta de localização], U2IP - Águas do Porto, 1937
 Les points rouges représentent les lavoirs publics municipaux - chaque quartier de la ville a accès à un lavoir public
 Le centre-ville est plus dense que les alentours de la ville et l'urbanisation de Porto est en cours à cette époque

En analysant les photographies d'archives de 1908, 1936, et 1940, il a été possible de voir l'évolution de ces lavoirs publics. Jusqu'en 1935, les lavoirs publics n'ont pas une typologie réglementaire. Les lavandières vont laver dans les fleuves ou dans des bassins uniques alimentés par des fontaines et par des sources. Ces espaces occupent quasiment toute la ville de Porto et sont très peuplés (32,33). Sur les photographies de 1908, on peut voir que les bassins sont très bas et très peu confortables pour les lavandières. Les lavoirs publics sont majoritairement découverts sans structures de protection comme des murs et des toitures. Ensuite, en lien avec le rapport du Docteur Oliveira Lima de 1935 et les photographies de 1940, où on peut observer un léger changement par rapport à l'année 1908 de certains lavoirs publics, qui vont avoir des couvertures, on peut également observer que les bassins sont divisés en deux avec un bassin pour laver le linge et un bassin pour rincer le linge, mais ces différences ne sont pas suffisantes pour garantir le confort et la salubrité des lavandières. Pour cela, toujours dans le rapport du Docteur Oliveira Lima, les solutions apportées au problème des lavoirs publics sont les suivantes : la construction de neuf nouveaux lavoirs publics sur des terrains avec des conditions propices à l'édification, la transformation des lavoirs publics qui réunissent les conditions suffisantes pour être réhabilités, la destruction, suppression définitive des lavoirs publics dans un trop mauvais état pour être réhabilités.

Ce plan de réhabilitation/destruction des lavoirs publics est un moment important car c'est dans ces conditions que le "type moderne" (38 à 43) de lavoirs publics est inventé. Cette typologie inventée à Porto, est très spécifique à la ville, c'est une typologie intermédiaire entre le lavoir public traditionnel composé d'un ou plusieurs bassins et le "tanque" individuel occupant les foyers. On peut alors dire que cette typologie est une spécificité régionale caractérisé par "a independência de trabalho de cada uma das lavadeiras" e "a lavagem em água constantemente renovada e, por conseguinte, sempre limpa". L'individualisation des bassins permet de ne pas mélanger l'eau entre les lavandières, "as pobres mulheres" voient leur condition d'hygiène s'améliorer, chaque lavandière possède un espace individuel : "o seu lugar". Cette mesure visant à améliorer les conditions de confort des femmes lavandières est paradoxale du point de vue de la socialisation dans les lavoirs publics. En effet, l'implantation de ces mesures d'hygiène, apportent de nouvelles règles de pratique de l'espace qui ne sont pas définies par les utilisatrices ; la transmission de mère

en filles des pratiques ancestrales du lavage du linge et du blanchiment du linge ne sont plus d'actualité pour les hygiénistes comme le Docteur Oliveira Lima.

Partout, malgré les ustensiles techniques qui sont censés libérer la femme, l'aident certainement mais la dépossèdent en même temps des gestes que les mains des mères et des grand-mères lui avaient appris, transmis. (GAUTHIER, Xavière ; 1997, p. 6)

Les nouvelles règles du lavage du linge sont une imposition extérieure et "objective" mais qui ne prend pas en compte les savoirs-faires des femmes. Chaque femme doit laver dans son bassin individuel et les règles qui doivent être respectées sont les suivantes : 1. não imergir e agitar na água as peças de roupa, 2. fazer um concha com as mãos e tirar a água da conducta e lançar na peça de roupa, et 3. lavar de pé. Ces nouvelles règles dans les lavoirs publics modernes créent des résistances chez les lavandières, les interventions policières se succèdent car les femmes continuent à plonger le linge dans le conduit central qui distribue l'eau propre. Les hommes (policiers), envahissent l'espace social des femmes (lavandières) pour les empêcher et punir d'appliquer une technique qui est plus rapide pour elles, car elles ne doivent pas seulement laver le linge mais aussi faire toutes les autres tâches ménagères. La règle n°2 est particulièrement impossible à suivre lorsque l'on a besoin de laver rapidement le linge, cette action est plus fatigante et empêche les femmes de laver correctement leur linge. Jusqu'à aujourd'hui, les femmes continuent d'immerger le linge dans la conduite d'eau propre centrale, le développement de cette première typologie moderne hygiéniste peut être vu dans le "lavadouro das Fontainhas com 52 lugares" (38). Les lavandières, ne respectant pas les règles imposées, devaient payer des amendes à la police, qui occupaient cet espace de socialisation des femmes de manière intrusive pour contrôler leurs comportements.

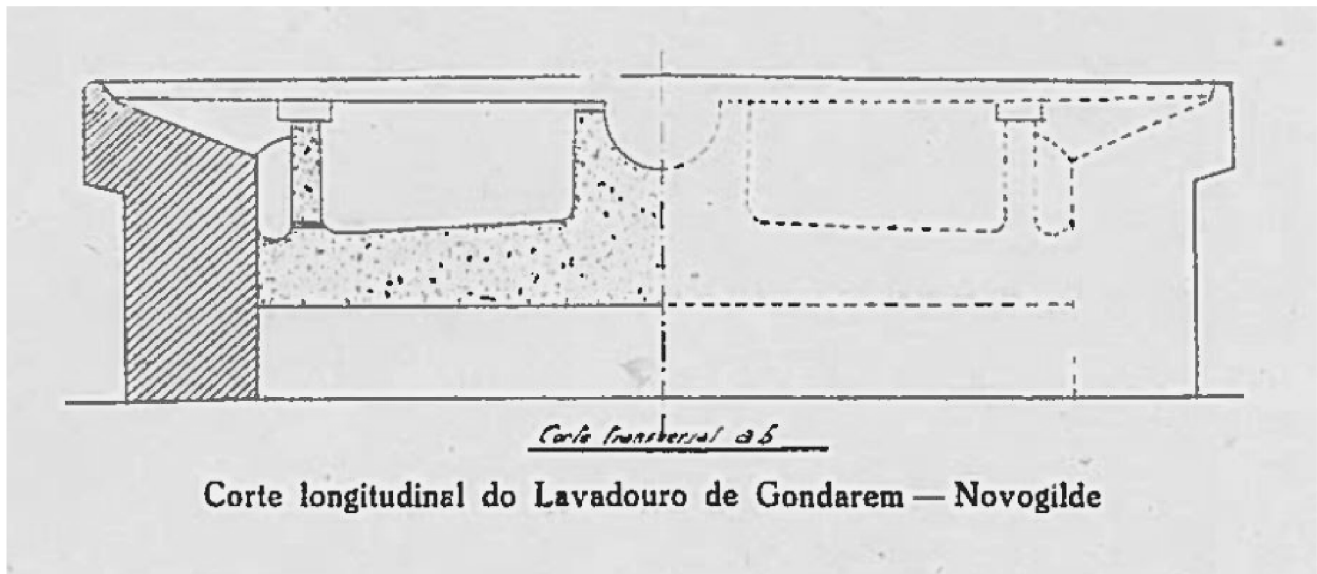
Cependant, le contrôle n'a pas suffi à empêcher les lavandières de laver en immergeant le linge dans l'eau, alors une deuxième typologie moderne a été dessinée mais pas construite, pour *Lavadouro das Virtudes* (43) où le bassin pour immerger l'eau est placé sur le côté, et finalement la dernière typologie moderne, le *Lavadouro Ribeirinho* (41-42) où le bassin est en face, c'est la dernière version du dessin de la typologie moderne qui est construite car c'est la plus adaptée. Entre la conduite d'eau propre et la rampe pour frotter le linge, on voit apparaître un bassin individuel (*tanque*), que les lavandières peuvent remplir ou non avec de l'eau propre et courante, et ainsi être plus "confortable" tout en gardant la coutume de l'immersion du linge dans l'eau. En 1936, 4200 lavandières, par jour, vont dans les lavoirs publics de la ville de Porto ouverts de 6h à 20h, une grande partie de la population de Porto lave déjà le linge dans l'espace domestique.



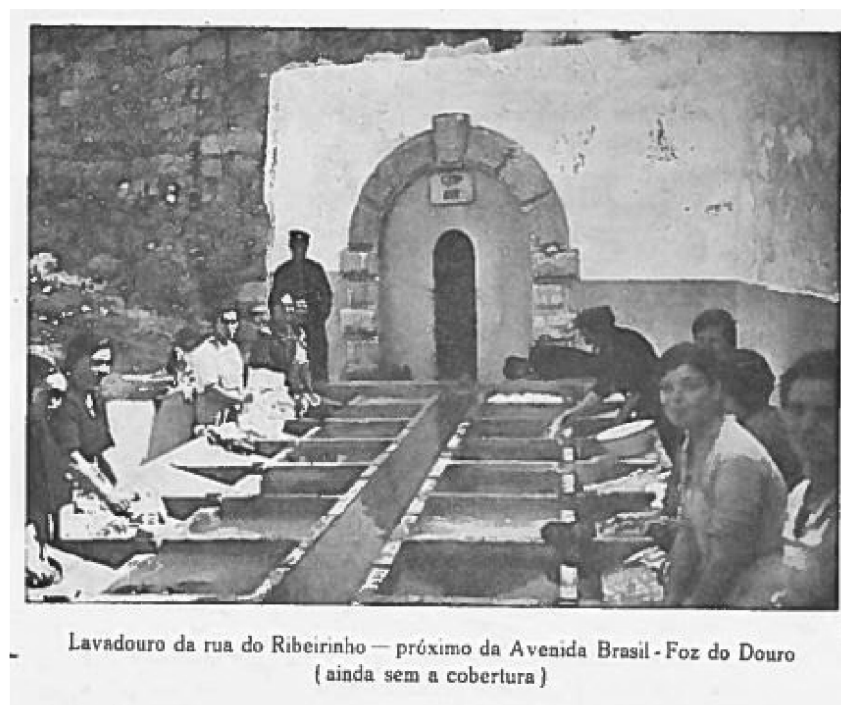
38. **Type Moderne 1**, Lavadouro das Fontainhas, U2IP - Águas do Porto, 1940

Le lavoir est rempli de femmes qui sont en train de travailler, le linge blanchi sur le sol et sèche sur les cordes. L'espace du lavoir est entièrement féminin et il y a seulement un homme au premier plan qui n'est pas inclus dans l'espace. Au fond, le lavoir est fermé par des parois, sûrement des protections contre le vent. Cette typologie ne permet pas d'immerger le linge dans l'eau, car il n'y avait pas de bassin individuel d'eau propre pour les 52 compartiments individuels : "hábito iverterado e rotineiro [...] que tanto custou a dominar e vencer" (1936)

39.

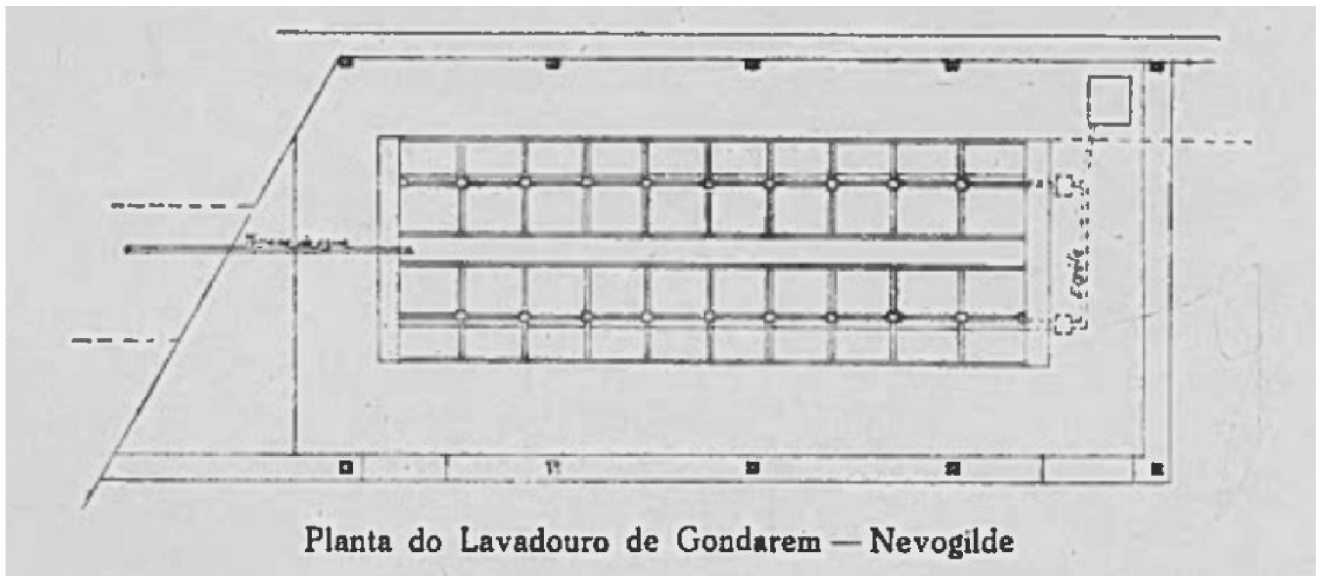


40.



39 | 40. **Type Moderne 2**, Lavadouro Ribeirinho, Boletim de Higiene e Sanidade Municipais,
U2IP - Águas do Porto, 1937

41.



42.



41 | 42. **Type Moderne 2**, Lavadouro Ribeirinho, Boletim de Higiene e Sanidade Municipais,
U2IP - Águas do Porto, 1937



43. **Type Moderne 2**, Lavadouro das Virtudes, U2IP - Águas do Porto, 1 de Maio de 1940

Cette typologie se distingue par la présence d'un bassin en face des lavandières dans le compartiment individuel. et le bassin de rinçage se trouve entre les deux blocs de 22 compartiments. Tous les compartiments individuels sont occupés par des lavandières. L'espace est majoritairement féminin, les bassines sont remplies de linges, on peut en déduire que ce lavoir pouvant accueillir jusqu'à 44 femmes était très utilisé. Les bassins individuels devaient initialement être sur le côté dans le projet dessiné, mais une modification a été faite avant la construction.

44.



45.



44. Lavadouro de Noeda, U2IP - Águas do Porto, [photographie argentique], 1940

45. Lavadouro de Noeda, U2IP - Águas do Porto, [photographie argentique], 1942

(exemple : Lavoir Public Municipal déjà existant, construction d'une structure, d'une fontaine et d'une couverture)

L'invention de la typologie moderne est un moment de transition : on assiste d'un côté à l'industrialisation du lavage du linge dans des usines où les femmes ne sont plus que des subalternes, d'un autre côté, le lavage du linge se fait de plus en plus à l'intérieur du foyer. "Le lavoir, lieu de sociabilité des femmes, devenu le moyen de leur socialisation, constitue un observatoire privilégié des modes de l'hospitalité urbaine." (PERROT, Michelle; 1997, p 160)

Les lavoirs publics sont un observatoire de l'évolution et du développement de la ville de Porto, leur observation nous permet de comprendre : **1.** la présence du corps de la femme dans l'espace "public", et comment les modifications hygiénistes ont été une perte de contrôle des femmes sur leur propre socialisation et un renforcement du contrôle social de la femme. **2.** le rôle joué par les femmes dans l'hygiénisation de la ville pour lutter contre la propagation des maladies tout au long du XIXème siècle et dans la première moitié du XXème siècle. **3.** la notion d'hospitalité urbaine avec l'importance des espaces communautaires (célébration de São João) dans la ville, en relation avec la mémoire et les fêtes populaires.

Ces espaces sont des hauts-lieux de la culture urbaine, et sont une spatialisation de la condition sociale de la femme, mais pas seulement. Ils nous permettent de comprendre le développement de la ville de Porto, les inégalités urbaines entre les différents quartiers. Ce sont des lieux qui n'ont pas été patrimonialisés ni valorisés pour être des espaces totalement féminins, ils ont été oubliés, et les lavoirs les plus représentatifs de la typologie "moderne" ont été détruits. Pour cela, le prochain chapitre va nous permettre de comprendre comment les lavoirs publics ont été abandonnés et pourquoi ce sont des espaces négligés, montrant que, encore aujourd'hui, ces espaces sont un observatoire privilégié des modes d'hospitalités urbaines, par leur occupation et les questions que leur abandon soulève.

PARTIE II : Les lavoirs publics comme espaces potentiels mais négligés



46. Lavadouro das Fontainhas, [photographie digitale], 2020

“Le lavoir est une expérience historique où peut se lire, en même temps qu’une pratique féminine de l’espace et du temps, la façon dont elle a été abolie.” (PERROT, Michelle ; 1979, p 133)

Cette partie composée de trois chapitres a pour but de montrer comment les lavoirs publics ont été abandonnés dans la ville de Porto et en quoi ce sont des espaces potentiels mais négligés. On verra dans un premier temps que la disparition de ces espaces est un processus qui prend place dans la deuxième moitié du XXème siècle mais que le lavage à la main reste majoritaire jusqu’en 1990 au Portugal, ainsi dans la construction des “bairros sociais” de 1950-1960 les lavoirs y sont également intégrés mais sont le symbole de la femme traditionnelle véhiculée par la Dictature Salazariste. Plusieurs publicités déjà au XIXème siècle favorisent les machines à laver et renvoient la femme dans l’espace du foyer, cette image est renforcée avec l’imaginaire de la “dona de casa” véhiculée par l’Estado Novo (1933-1974). Les lavoirs publics deviennent un symbole de la pauvreté et du manque d’accès à l’eau propre dans l’espace domestique. Le type “moderne” créé en 1936 est alors utilisé pour l’édification des autres lavoirs publics, on voit alors grandir un intérêt pour la forme architecturale des lavoirs publics.

Aller à la recherche des pratiques actuelles dans les lavoirs publics du XIXème siècle a été une méthode pour comprendre la dimension de “ruine urbaine” des lavoirs publics, mais aussi comprendre s’ils sont réellement abandonnés. Ce sont des espaces témoins d’une époque déjà révolue, on verra comment ils s’insèrent dans la ville et quels sont les usages formels/informels qui les occupent. Aujourd’hui, l’étude de terrain, discuter avec les habitantes, comprendre quels ont été les lavoirs qui ont été détruits ou non, lesquels sont désactivés, et pour les rares qui ont encore de l’eau, qui les utilisent et pourquoi. Faire cet état des lieux permettra d’avoir une vision générale à l’échelle de la ville du réseau d’espaces publics constitué par tous les lavoirs dans une époque où les espaces communautaires/populaires sont presque en voie d’extinction.

Ces espaces sont des espaces fantasmagoriques, on verra dans quelles mesures ils correspondent ou non à la notion de “non-lieu” et quelles sont les mémoires qu’ils accueillent. Cette recherche de terrain, empirique, croisée avec l’étude des archives, nous permettra d’établir une actualisation de la cartographie de 1936, mais aussi d’établir une classification des lavoirs en fonction des zones de la ville de Porto. Comprendre quelles ont été les destructions, qui auraient pu être évitées, quels sont les lavoirs encore actifs et comment réaliser une classification par typologie et par zones. Cette analyse de la ville de Porto par les espaces en marge du centre et en marge de ce que la ville veut montrer permettra de visibiliser des espaces jusqu’alors endormis.

Chapitre 4 : Le processus d'abandon des lavoirs publics

Le lavage du linge commence dans les rivières, passe par les lavoirs publics et entre dans l'espace domestique avec le *tanque*, bassin individuel, développé parallèlement à la typologie moderne de lavoirs publics de 1935. Il se retrouve d'abord dans les *ilhas de Porto*, quartiers ouvriers, puis ensuite passent dans l'espace domestique dans l'espace de la buanderie et c'est un élément important dans les appartements au Portugal jusqu'aux années 1990. Les femmes continuent à pratiquer le lavage à la main mais dans les maisons, et les machines à laver ne sont pas une majorité dans les années 1950-1960. On peut voir que dans le quartier de la Ribeira (1950-1970), les lavandières lavaient encore à la main dans le Douro, et c'est une pratique qui représente plus de la moitié des foyers portugais. "O tanque que vinha com a casa era central no ritual da família" (LOPES PEREIRA; Diana, 2016) et

os trabalhos matinais incluíam lavar roupa à mão no tanque. As segundas-feiras eram o dia da roupa branca : aquecia-se a água em barrelas (panela de 20 litros de água) e, uma vez fervida vertia-se para o tanque ; migava-se o sabão e esfregava-se a roupa. (ibid.).

L'odeur du linge propre qui occupe les maisons est un signe du travail domestique des femmes, et fait partie du rituel de la vie domestique. Apparaissent sur les façades de la ville de Porto et dans les intérieurs d'îlot les vêtements mis à sécher donnant une nouvelle image à la ville, le linge sèche au fenêtré alors qu'auparavant il séchait et blanchissait sur le sol près des lavoirs publics. Les lavandières lavaient parfois pour plusieurs familles bourgeoises, l'association du lavoirs publics aux classes sociales plus pauvres se renforcent et la profession de lavandière telle qu'on la connaît au début du XX siècle commence à disparaître. Les femmes qui continuent à utiliser les lavoirs publics viennent des quartiers populaires (Campanhã), les autres lavent à la main chez elles car ont un *tanque*, et les familles qui peuvent se le permettre achètent une machine à laver. Le *tanque* devient alors le symbole de la maîtresse de maison et s'insère dans l'idéal salazariste de la maison portugaise. Les femmes doivent répondre à la "trinité de Salazar" : "Dona de Casa, Mãe de família, Esposa" (53).

Déjà à la fin du XIXème siècle au Portugal on peut voir surgir des publicités (50) pour abandonner les lavoirs et utiliser des machines à laver, en effet, depuis le XVIIIe siècle il existe des machines pour laver le linge fonctionnement avec une torsion du linge avec la vapeur, mais c'est

bien plus tard, dans les années 1930, dans la période d'entre-deux guerres que commencent à surgir des machines à laver "modernes" s'insérant dans la réflexion sur l'optimisation de l'espace domestique pour les femmes. Cependant il faudra attendre le contexte d'après-guerre pour voir une généralisation des machines à laver automatiques aux Etats Unis d'Amérique et après en Europe, la situation politique et économique du Portugal ralentit fortement ce développement technique, et le lavage à la main reste une technique privilégiée. Dans les années 1930, avec la montée du nazisme en Europe et des autres régimes autoritaires, on voit surgir un idéal traditionnel/conservateur de la femme à l'intérieur du foyer qui entre en opposition avec la création d'un idéal de la *femme moderne*, "The New Woman":

The body of the New Woman was architecturalized; it was formed according to the new ideals of sports, and fashion, which resulted in a lean and athletic body that resembled more that of a prepubescent girl than that of a mature woman. (HEYNEN, Hilde ; 2005, p11).

Ces deux visions des femmes, à la fois traditionnelles et modernes, génère une ambiguïté dans la relation que les femmes entretiennent avec la modernité et le mouvement moderne :

As a result women negotiated ambiguous and ambivalent ways of seeing themselves: sometimes pulled forward as agents of change but at others pushed back as symbolizations of continuity and tradition. (GILES, Judy ; 2004, p22)

Le travail domestique des femmes est renforcé pendant la dictature de Salazar au Portugal et il y a une promotion de l'État pour que les femmes restent dans l'espace domestique et s'occupent du foyer. On peut notamment lire sur certaines affiches de propagande : "Abono de Família, valor do trabalho da mulher no lar - cozinheira, costureira, educadora dos filhos, enfermeira dos velhos". Certains *bairros sociais* construits pendant la dictature incluent la construction de *lavadouros* et de *secadouros* plus élaborés avec une certaine qualité architecturale du dessin, mais d'un point de vue de la condition des femmes au foyer, ces quartiers se retrouvent périphériques et isolés des quartiers populaires traditionnels de la ville de Porto, comme le lavadouro du *Bairro Rainha D. Leonor* construit en 1954 (48;49). L'idéal de la femme moderne, au foyer et maîtresse de maison est très présent alors dans la pensée des architectes modernes, de manière internationale. Les lavoirs publics construits à cette époque sont le symbole de cette pensée, mais paradoxalement continuent à être des lieux privilégiés de socialisation des femmes dans les "bairros sociais" de la ville de Porto, le moment où elles peuvent sortir de la maison et parler/échanger avec d'autres femmes.

Depuis les années 1950 on voit surgir des publicités de savons (Omo) et machine à laver (au Portugal et au Brésil) (50 à 54), qui renforcent l'idée de la femme au foyer, liée au nettoyage du linge, faisant la promotion du repos mérité après le travail et de la compétition entre les ménagères. Les lavoirs publics modernes qui étaient les hauts-lieux de l'hygiène dans la ville deviennent progressivement un symbole de pauvreté. En 1969, après le développement des machines domestiques d'après-guerre aux Etats-Unis, la marque Indesit lance une publicité "Livre, Livre, Liberta, Liberta", la libération des femmes est associée à l'arrivée de la technique.

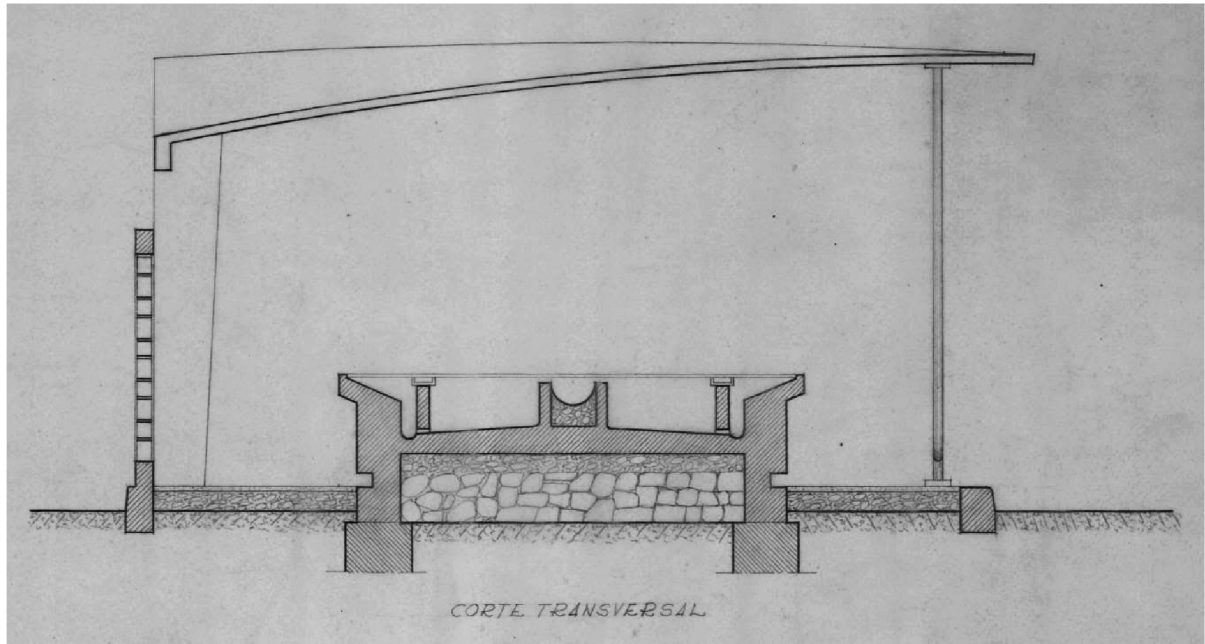
En parallèle, la seconde vague de féminisme se développe pour lutter contre la "normalisation" des femmes au foyer et pour une séparation égalitaire du travail domestique. Le lavage du linge est toujours une affaire de femme, même si les machines sont censées la libérer comme les lavoirs publics ont libéré les lavandières des conditions de travail insalubre, la machine à laver doit libérer la femme du lavage à la main mais

malgré les robots, lourds, encombrants difficile à nettoyer, qui tendent à faire croire que la femme *ne travaille plus*, qu'il lui suffit d'appuyer sur un bouton pour que tout étincelle chez elle (c'est-à-dire chez son mari) - et, de cette magie moderne, l'homme est le maître : soit technicien, qui s'y connaît, et apporte à la pauvre ménagère-Cendrillon éblouie la propreté toute faite sous forme de tornade blanche ; soit mari qui paie les appareils ménagers puisque lui seul gagne de l'argent - ; partout et toujours, malgré la soi-disant évolution des mœurs qui fait que quelques maris aident leur femme ; partout, toujours, sans répit, ce sont les femmes qui se coltinent la lutte épuisante, sans cesse à recommencer, contre la saleté (en particulier la saleté des autres) : nettoyage des maisons, des meubles, lessive, vaisselle, torchage des marmots, etc... (GAUTHIER, Xavière ; 1979, p6)

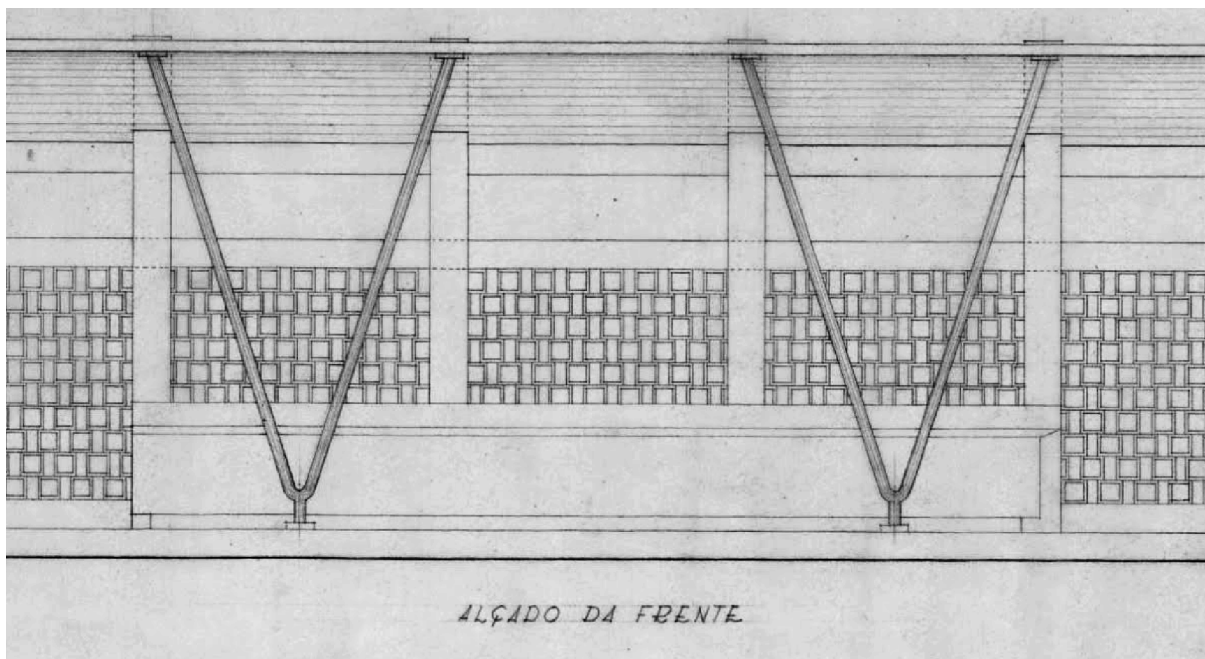
Malgré les publicités pour abandonner le lavage à la main, pour changer les pratiques et les usages de la population, les espaces des lavoirs publics dans la ville de Porto commencent à être progressivement abandonnés un siècle après. Et le lavage à la main n'a pas encore disparu. Les femmes de toutes les classes sociales en Europe sont progressivement enfermées dans le rôle de "ménagère", et l'espace domestique devient leur "prison", même si les architectes modernes veulent libérer la femme, il l'enferme dans un rôle appliqué à son sexe³.

³ Pour comprendre la vie des femmes dans l'espace domestique pendant la dictature, le livre *Novas Cartas Portuguesas*, publié en 1972 par Maria Isabel Barreno, Maria Teresa Horta e Maria Velho da Costa, *As três Marias*. C'est un ouvrage clé pour la compréhension du contexte de l'époque.

47.



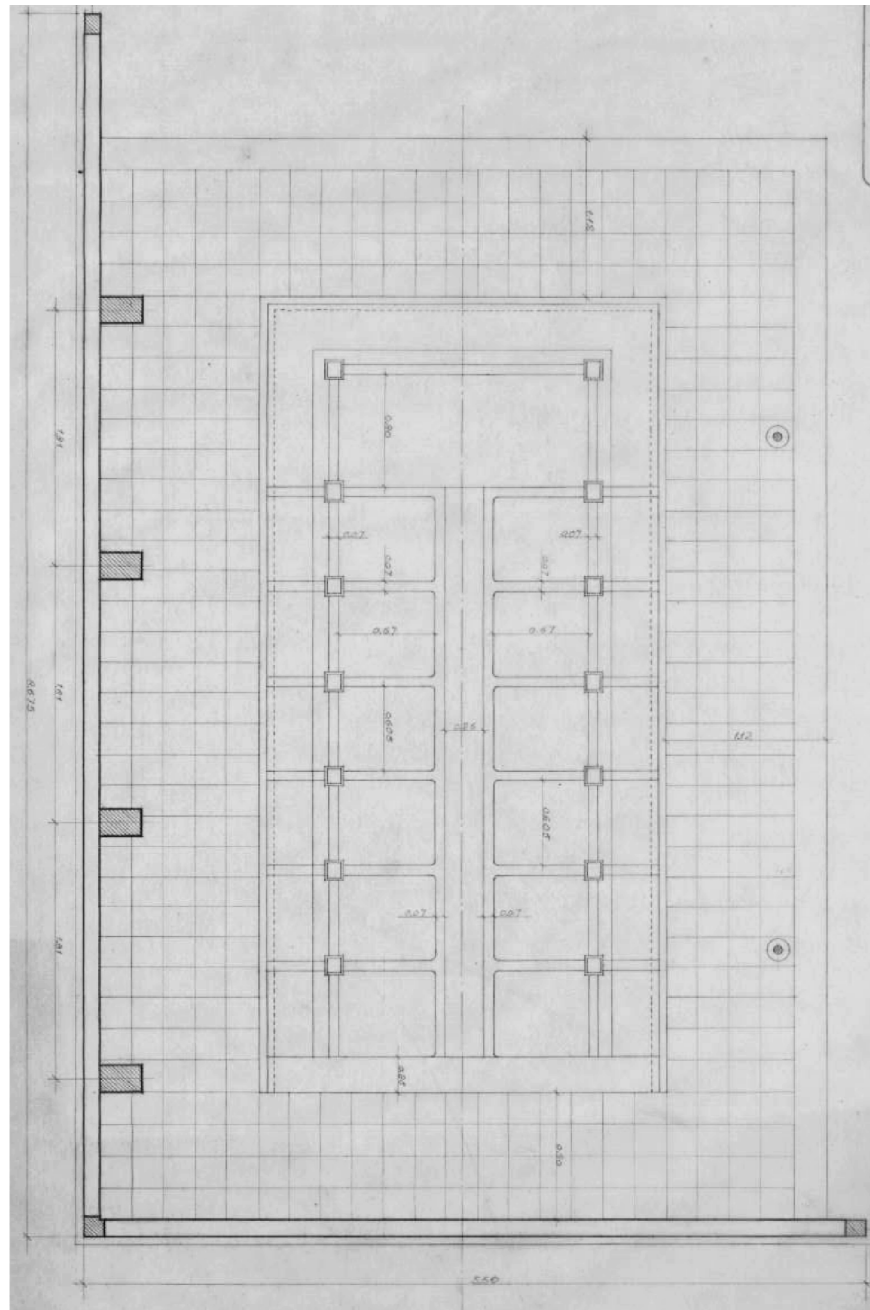
48.



47. Ampliação do Bairro Rainha D. Leonor : construção de lavadouros [Document | Processo | Corte Transversal], 1954

48. Ampliação do Bairro Rainha D. Leonor : construção de lavadouros [Document | Processo | Alçado da Frente], 1954

49.



49. Ampliação do Bairro Rainha D. Leonor : construção de lavadouros [Document | Processo | Planta], 1954

50.



50. “Evite isso... Usando uma máquina de lavar roupa Moderna Prática Higiênica” [Affiche Publicitaire]

Biblioteca de Arte da Fundação Calouste Gulbenkian, Portugal, 1884

Os graves problemas da lavagem de roupa

Veja a que você se expõe dando sua roupa para **LAVAR FORA**

Sua lavadeira lava em conjunto a roupa de todos os fregueses. As peças íntimas de seus entes queridos entram em contato com roupas de desconhecidos. Grave perigo, pois há parasitas e micróbios resistentes à água, ao sabão e à passagem a ferro, como certas micoses e herpes. A lavadeira usa geralmente o método da batida, que cedo destrói a resistência dos tecidos, obrigando à constante e dispendiosa renovação de toda a roupa de seu lar.



BENDIX - a lavadeira automática de maior venda mundial

faz a lavagem individual da roupa

higiene
conforto
economia

comprovadas em 3 milhões de lares

Um produto fabricado e garantido pela

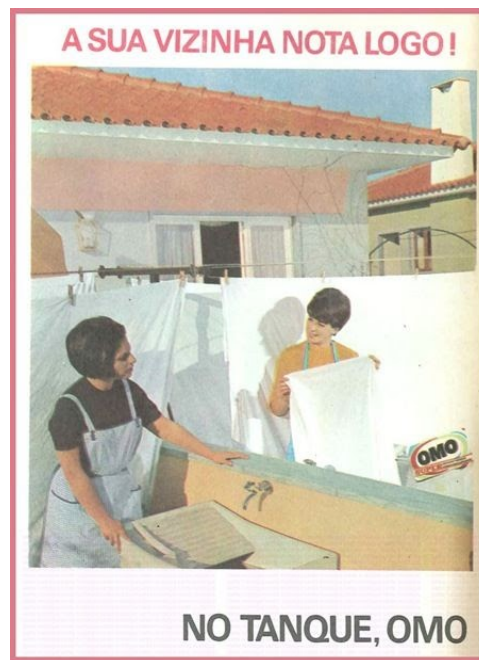
BENDIX
Home Appliances do Brasil S.A.
INDÚSTRIA E COMÉRCIO

Fábrica: Rua Cutabá, 989 - Telefone 9-1151 - Endereço Telegráfico "BENHOME" - Moóca - S. Paulo

Revendedor autorizado: Casa SILCAR - Rua Barão do Rio Branco, 1120. fone: 1-84-00

Marque - 13.109

52.



53.



52. "A sua vizinha nota logo ! No Tanque, Omo" [Affiche publicitaire], OMO, 1950-1970

53. Raquel Roque Gameiro, "Abono de família" [Illustration], Mensário da Casas do Povo, p-9, 1957



**E PRONTO
FICOU TUDO
LAVADO!...**

Há um momento luminoso e calmo no dia: nele experimenta a admirável sensação de ter terminado bem um trabalho que requer toda a sua atenção e cuidado.

Clarim contribui eficazmente para esse momento. Só ele proporciona a certeza de roupa impecável e com um delicioso cheiro a lavado.

Também as mãos ficam leves, jovens e livres, porque Clarim é ótimo para a pele.

CLARIM

com clarim toca a lavar !

54. "E pronto ficou tudo lavado!..." [Affiche Publicitaire], Savon Clarim, Octobre 1963

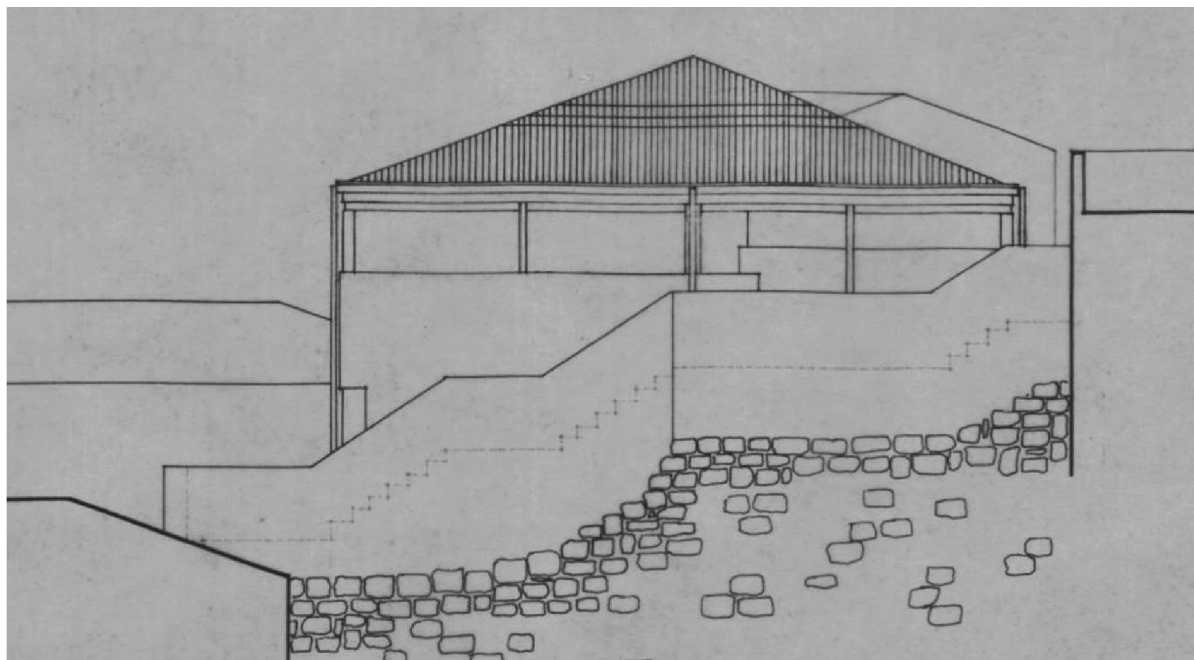
Toujours au Portugal et dans la ville de Porto, la période après la Révolution des Oeillets (25 avril 1974) est une période de transformation pour les droits des femmes et pour la société portugaise en général, par exemple dans le quartier de la Ribeira est construit par les architectes du SAAL⁴ en 1975 le lavoir et les bains publics de la rue Sant'Ana (55 à 57). Mais on remarquera qu'en 1987, seulement 44 % des foyers possèdent une machine à laver au Portugal, c'est-à-dire qu'encore un grand nombre de femmes lavent les habits à la main, majoritairement dans les *tanques* des maisons ou dans les *bairros sociais*, ou dans les nouveaux lavoirs publics. En comparaison, en 2015, 96,6% des foyers possèdent une machine à laver, ce qui correspond à un abandon progressif des espaces des lavoirs dans l'espace urbain et des *tanques* dans l'espace domestique.

En parallèle, dans la ville de Porto, c'est aux alentours de 2015 que l'on voit se développer la création de laveries automatiques, des espaces qui conditionnent le lavage du linge en dehors de l'espace domestique mais qui sont de gestion privée. Les étudiantes et étudiants, les hôtels, les touristes, les habitantes et habitants, utilisent ces espaces qui permettent de laver/sécher, et ainsi les lessives deviennent possibles tout au long de l'année, le climat de la ville de Porto n'étant pas très favorable au séchage du linge en hiver.

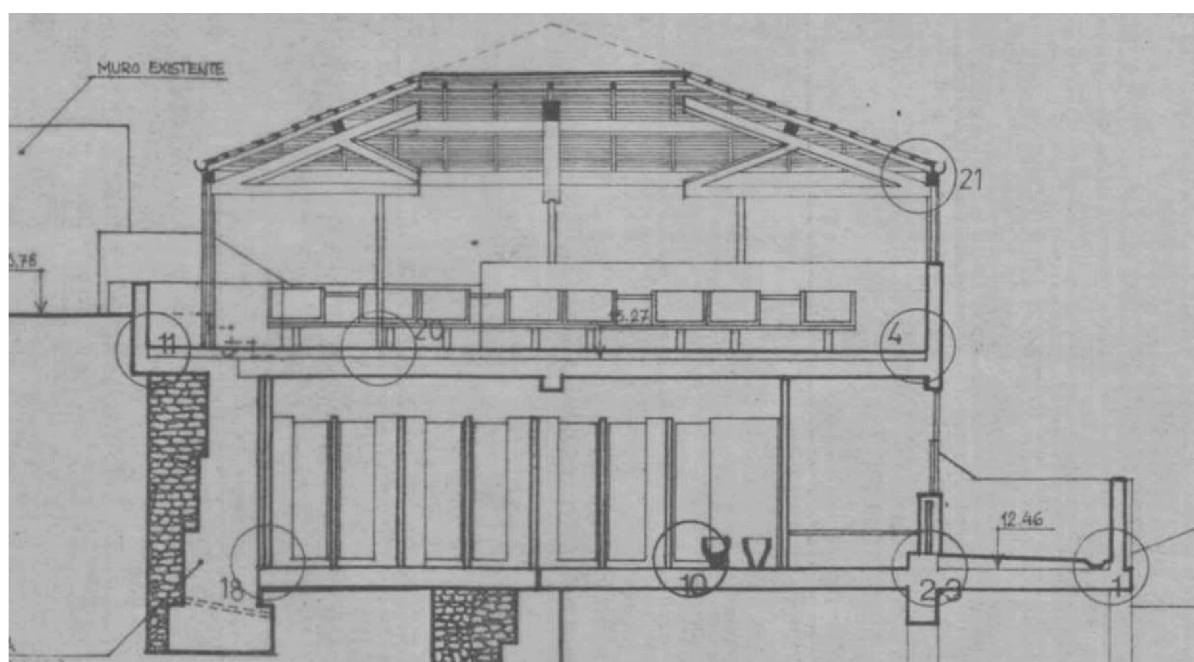
Ces espaces sont aussi le symbole de la gentrification dans certains quartiers de Porto, mais pas seulement car ils profitent également aux habitantes et habitants. Il y a eu une substitution progressive des lavoirs publics (collectif) par les *tanques* (58-59), puis des *tanques* par les machines à laver, puis des machines à laver (individuelle) par les laveries automatiques (collectif). Ces espaces sont un lieu de nos sociétés contemporaines, c'est également un lieu de rencontre intergénérationnel et un retour du travail domestique dans la rue et l'espace public où la division sexuelle du travail n'est pas identifiable car ce sont des espaces mixtes, en opposition avec les lavoirs publics ou les *tanques* dans l'espace domestique. On voit également apparaître des espaces hybrides comme à Miragaia ou S.Nicolau où le lavoir public existe comme un ensemble avec des machines à laver et des sanitaires publics. Les laveries automatiques, comme les lavoirs publics, sont des espaces de socialisation, de manière différente, mais ce sont également des observatoires de la vie urbaine, permettant de penser également sur les espaces du travail reproductif dans les villes.

⁴ S.A.A.L : Service d'Aide Ambulatoire Local créé le 31 juillet 1974, service national créé dans le but d'améliorer les conditions de vie des personnes mal logées, après la situation d'extrême pauvreté de la population laissée par le fashisme. En 1974, 25% de la population portugaise vivait sans condition d'habitabilité, plus d'information sur <https://www.abrilabril.pt/processo-saal> 23.04.2017, consulté le 15.10.2020.

55.



56.



55. Brigada S.A.A.L. : Sé - balneários e lavadouros - 2º fase [Documentos | Alçado], Julho de 1975

56. Brigada S.A.A.L. : Sé - balneários e lavadouros - 2º fase [Documentos | Corte Longitudinal], Julho de 1975



57. Brigada S.A.A.L. : Sé - balneários e lavadouros - 2ª fase [Documentos | Planta de Localização], Julho de 1975

Le processus d'abandon des lavoirs publics de la ville de Porto est donc lié à plusieurs facteurs : l'évolution des techniques du lavage du linge, retraçant l'évolution de la condition des femmes dans la ville de Porto. Ces espaces ont été condamnés à l'abandon d'un point de vue utilitariste, capitaliste, de la société, mais l'histoire et la mémoire n'ont pas été considérées importantes pour les préserver en bon état. De fait, ce sont des espaces urbains difficiles à qualifier et à trouver dans la ville. Cependant, on ne peut pas non plus dire que ce sont des non-lieux selon la définition de Marc Augé, en effet, “a estruturação dos não lugares é a resposta do capital a esta situação ; criando lugares despersonalizados, ele impede que as pessoas se detenham a pensar, se percam em actividades antiutilitárias, iniciem relações sociais.” (LIPPOLIS, Leandro; 2016, p 69). Les lavoirs publics correspondent, même en étant pour la majorité abandonnés, à des lieux de mémoire, ce sont des lieux qui ont une âme car ils renvoient à la mémoire populaire de la ville, à la mémoire des femmes qui les ont utilisés et habités.

Les lieux prennent sens à nos yeux dans la mesure où ils sont liés à une stratification de sensations, d'images, qui les font exister sans qu'elles soient nécessairement les nôtres. L'âme des lieux, la raison de leur être est indépendante de nous. (PEREGALLI, Roberto ; 2012, p 14)

En somme, le processus d'abandon de ces espaces intermédiaires dans la ville, les a transformés en ruines urbaines. Ce sont des espaces d'un autre temps économique, symbole du développement de l'industrie textile de la ville de Porto, abandonnés de manière “inévitabile”, ce sont des espaces de transformation urbaine. Témoin d'une ville qui n'existe plus, mais toujours présente dans les mémoires par l'existence de ces espaces,

as ruínas tornam-se o inconsciente de uma cidade, as suas memórias, o desconhecido, o escuro, a terra desolada [...]. Uma ruína urbana é um lugar que caiu para fora da vida económica da cidade, e de certa maneira é uma casa ideal para a arte, que se dá bem fora da produção normal e do consumo da cidade. Rebecca Solnit (LIPPOLIS, Leandro; 2016, p 80)

Les lavoirs publics sont l'inconscient de la ville, sont la preuve physique de l'existence des femmes dans l'espace urbain des villes et leur contribution au développement de la ville de Porto, mais également des grandes villes européennes du XIX siècle. Ce sont les espaces témoins de l'histoire des femmes (du peuple), histoire majoritairement orale, vivant dans les archives privées des familles. Ces ruines urbaines sont des traces ténues et fragiles, permettant une lecture plurielle de la ville de Porto pour comprendre les phases de son urbanisation.

58.



59.



58. S. João Pandêmico [photographie digitale], Junho de 2020

59. Tanque no lixo [photographie digitale], Julho de 2020

Chapitre 5 : Relevés des pratiques et usages contemporains, espaces totalement abandonnés?

Pour faire le relevé des pratiques et usages contemporains des lavoirs publics, a été appliquée une méthodologie de recherche : dans un premier temps l'étude de terrain, qui visait à répertorier les lavoirs publics relevés par le Docteur Oliveira Lima en 1935, dans un second temps identifier les lavoirs qui potentiellement pourraient encore être utilisés par des femmes dans la ville, et ensuite une analyse des archives pour associer les lavoirs publics existants avec leur image dans le passé.

Ainsi l'étude du processus d'abandon des lavoirs publics a permis de contextualiser leurs état de dégradation aujourd'hui dans la ville de Porto. Pour comprendre réellement comment sont utilisés ces espaces aujourd'hui il a fallu aller à leur recherche dans la ville, mais leur implantation urbaine rend leur accès difficile. Ce sont des espaces invisibles qu'il a fallu découvrir et redécouvrir avec des parcours sortant de la pratique habituelle et quotidienne de la ville. Cette redécouverte est une manière d'explorer la ville avec un autre regard, et entrer dans un espace-temps différent. Cette méthodologie d'étude de terrain a été importante pour faire un état des lieux des lavoirs publics, et comprendre par l'absence des femmes l'abandon de ces espaces et les nouveaux usages. Que reste-t-il des lavoirs publics relevés par le Docteur Oliveira Lima en 1935? Ont-ils réellement été abandonnés? Quels en sont les usages quotidiens? Il a été possible de caractériser l'impact de ces ruines urbaines dans la vie des habitants, et établir un réseau d'espaces invisibles dans la ville, pour comprendre l'impact de la présence encore forte de la ville du XIX^{ème} siècle dans la ville du XXI^{ème} siècle.

Plusieurs visites ont été faites en vélo et à pied dans la ville de Porto lors du mois de Juillet 2020 (60 à 62), premièrement dans la partie orientale de la ville (Bonfim, Campanhã, Paranhos), où il a été possible de trouver plusieurs lavoirs publics encore actifs pour des usages domestiques et d'occupations par des sans-abris. Et ensuite, dans la partie occidentale de la ville (Massarelos, Lordelo, Foz, Ramalde), où la majorité des lavoirs publics de 1935 ont été détruits, dans la freguesia de *Massarelos* en particulier, un lavoir public et une fontaine sont occupés par des sans-abris.

60.



61.



62.



60. Lavadouros da Zona Oriental do Porto, 1º visita ao local [printscreen], 23/07/2020
 61. Lavadouros da Zona Ocidental do Porto, 2º visita ao local [printscreen], 27/07/2020
 62. Lavadouros do Centro Histórico do Porto e Lavadouro de Noeda, 3º visita ao local [printscreen], 19/10/2020

Les lavoirs publics avec de l'eau en continu abritent des personnes sans-abris, car l'eau est une ressource basique et nécessaire pour leur survie. Cette occupation est éphémère. par exemple, pendant le mois de juillet 2020 le *Lavadouro das Fontainhas* (63-64) dans la *freguesia de Bonfim* était occupé par une personne, et au début du mois d'octobre cette personne n'était déjà plus là, car la zone en contrebas du lavoir a commencé à attirer de plus en plus de personnes, donc de passage, avec la création de potagers communautaires, utilisant l'eau du lavoir. Ces occupations sont fragiles car ce sont des personnes marginalisées et exclues. La condition urbaine des lavoirs publics permet ces usages par les personnes marginalisées, les lavoirs publics sont protégés de la vue, du vent et ont un accès à l'eau, ce qui autrefois visait à protéger les femmes, protège aujourd'hui une autre catégorie de personnes. De fait, sur les sites des lavoirs on peut trouver des déchets liés à l'usage d'alcool ou de drogue (héroïne). Il y a un passage d'usages diurnes, visibles, des femmes, aux usages nocturnes, invisibles.

Ces espaces publics/extérieurs deviennent alors des espaces d'abris dans la ville de Porto, une façon de se cacher du bruit et de l'agitation de la ville. On peut aussi retrouver des éléments domestiques comme des miroirs, des matelas : certains lavoirs publics se transforment en "maison". Deux lavoirs ont été particulièrement importants pour illustrer ce phénomène. Le *Lavadouro dos Moinhos* (65-66) est occupé par une personne, on peut voir un matelas et un miroir, et des affaires rangées dans un sac, ces éléments sont les marques d'une occupation, le lavoir est habité. Le *Lavadouro de Azenha do Vilar* (67-68) est occupé par un monsieur s'est construit un abri avec des bouteilles de plastique coupées pour faire l'isolement thermique et sonore de son abri, l'homme s'est lavé le visage quand nous nous sommes approchés et il nous a souhaité une bonne journée.

Après l'identification des lavoirs publics abandonnés ou encore utilisés, l'idée a été d'aller à la rencontre des femmes utilisatrices de certains lavoirs et de parler avec elles pour comprendre la mémoire des lieux et la façon dont les habitantes et habitants considèrent cet espace dans la pratique quotidienne de leur quartier. De fait, les lavoirs les plus anciens apparaissent comme les plus abandonnés, et il a été possible d'avoir un contact avec des femmes seulement dans les nouveaux lavoirs du centre ville (*Sant'Ana*, *Miragaia*, *S. Nicolau*) avec une gestion communautaire de la Junta de *Freguesia da Sé*, *Miragaia*, *Cedofeita*, *S.Nicolau* et dans le lavoir public de *Noeda* (1940) dans la freguesia de *Campanhã*, où la Mairie de Porto réalise l'entretien et la manutention. Les lavoirs du centre ville sont également des attractions touristiques, comme le lavoir public de *S.*

Nicolau, réhabilité en 1991, où il n'est pas possible de prendre de photo, et sont aussi des espaces de réalisation d'événements culturels ponctuels de la communauté. Dans les autres lavoirs publics, il a été très compliqué de comprendre les usages de ces lavoirs car les femmes n'étaient pas présentes et la pandémie de covid-19 a modifié le rapport à l'espace public et à la rue. Certaines et certains habitantes et habitants ont communiqué avec moi car c'était une présence étrangère dans leur quotidien et il a été possible de comprendre certains souvenirs reliés à la présence du lavoir de Noeda par exemple, un monsieur a pu me dire qu'il était tombé d'un mur du lavoir quand il était petit et qu'il allait au lavoir avec sa mère. Il a été possible de déduire que l'image des lavoirs publics occupés par les femmes est encore présente dans l'imaginaire des personnes du *bairro de Noeda*, du centre ville ou de Bonfim, mais cette mémoire tend à disparaître à cause de la gentrification, du tourisme et de la disparition des personnes plus âgées. En résumé, les lavoirs publics sont des espaces du quotidien qui sont présents dans les mémoires et les discours, mais il est compliqué d'atteindre réellement ces personnes, gardiennes des souvenirs.

❖ Résumé des entretiens :

1. *Lavadouro de Noeda* : habitante du quartier (19/10/2020) - (69-70)

Cette habitante vient étendre son linge dans l'espace du lavoir car elle n'a pas suffisamment de place chez elle. Elle n'utilisait pas le lavoir mais que des personnes âgées l'utilisent encore, et que des jeunes occupent cet espace la nuit. Les habitantes et habitants demandent à occuper cet espace pour faire des fêtes populaires comme la *São João*.

2. *Lavadouro de S.Nicolau* : fonctionnaire de la laverie et habitante du quartier (19/10/2020)

Cette fonctionnaire explique que le lavoir et la laverie ne sont utilisés que par des habitantes du quartier qui sont déjà âgées. Le lavoir est également un lieu touristique car il est impossible de prendre des photographies de l'intérieur, et il n'est presque pas utilisé, ou seulement pour laver des tapis.

3. *Lavadouro de Miragaia* : fonctionnaire de la laverie et habitante du quartier (19/10/2020) - (71-72)

Cette fonctionnaire explique que le lavoir et la laverie ne sont utilisés que par des habitantes du quartier qui sont déjà âgées. La crise du covid-19 a brutalement réduit le nombre de personnes dans la rue. Et elle s'est souvenue qu'elle allait laver le linge avec sa mère dans le *Lavadouro das Virtudes* aujourd'hui détruit.

4. *Lavadouro de Sant'Ana* : habitante du quartier (06/11/2020) - (73-74)

Cette habitante vient étendre son linge dans l'espace du lavoir car elle n'a pas suffisamment de place chez elle. Pendant l'entretien, elle a suggéré que l'espace du lavoir pourrait être un espace extérieur pour les habitantes, pour pouvoir faire des workshops ou d'autres activités, car les *tanques* ne sont plus utilisés ou très rarement.

63.



64.



63. Lavadouro das Fontainhas, Type Moderne 1, Ocupação [photographie digitale], Julho de 2020

64. Lavadouro das Fontainhas, Colchão, Ponte do Infante [photographie digitale], Julho de 2020

65.



66.



65. Lavadouro do Moinho, Ocupação, Espelho [photographie digitale], Julho de 2020

66. Lavadouro do Moinho, Type Moderne 2, Ocupação, Colchão [photographie digitale], Julho de 2020

67.



68.



67. Lavadouro de Azenha do Vilar, Ocupação, Casa [photographie digitale], Julho de 2020
68. Lavadouro de Azenha do Vilar, Ocupação, Senhor [photographie digitale], Julho de 2020

69.



70.



69. Lavadouro de Noeda, Ambiente rural, Cabras em Campanhã [photographie digitale], Julho de 2020

70. Lavadouro de Noeda [photographie digitale], Julho de 2020 (photographe : Mário Mesquita)

71.



72.



71. Lavadouro de Miragaia, água corrente [photographie digitale], Outubro de 2020

72. Lavadouro de Miragaia, entrada a esquerda [photographie digitale], Outubro de 2020

73.



74.



73. Lavadouro de Sant'Ana, água corrente [photographie digitale], Outubro de 2020
74. Lavadouro de Sant'Ana, situação urbana [photographie digitale], Outubro de 2020

De ces entretiens très courts surgissent plusieurs notions importantes pour comprendre l'analyse des usages des lavoirs publics. Premièrement, que les personnes qui les utilisent sont principalement des personnes âgées et dans le cas de *Noeda* c'est un lieu qui sert aux jeunes pour faire la fête la nuit donc cet espace est le lieu d'un usage intergénérationnel diurne et nocturne. On voit aussi que, à cause de la crise du covid-19, les personnes ont "peur" de se présenter dans les lavoirs publics du centre-ville, et beaucoup de personnes sont déjà parties dans les périphéries au cours des dernières années. Dans la *Ribeira* avant on lavait dans le *Rio Douro* et après dans le *Lavadouro das Virtudes* (type moderne 3), détruit, qui n'existe plus que sur les photos d'archives et dans les mémoires des habitantes de *Miragaia*. Les lavoirs publics et l'expérience qui leur est liée montre une transformation de la ville liée à la mondialisation et à la disparition des espaces communautaires car les locaux sont allés habiter dans les *bairros sociais*. On comprend alors la gentrification du centre ville à travers l'étude de ces anciens espaces communautaires, et comment la crise sanitaire vécue en 2020-2021 est en train d'accélérer ce processus par les nouveaux modes d'occupation de l'espace public.

De manière générale, pour tous les lavoirs publics visités, on peut dire qu'ils sont en mauvais état, le fait qu'ils soient encore utilisés aujourd'hui mais non entretenus pour la plupart peut engendrer dans le futur une pollution de l'eau, mettant en danger les populations les plus précaires et les plus fragiles. L'humidité dégrade beaucoup la structure des lavoirs publics (en béton) et une grande majorité des lavoirs publics à Porto sont des lavoirs extérieurs donc leur dégradation est plus rapide que ceux qui sont en intérieur. Le lavage à la main comme usage des lavoirs publics aujourd'hui dans la ville de Porto est assez réduit, et au Portugal en général cette pratique est associée à la précarité économique. Pendant la crise de 2008 à Lisbonne, certaines femmes des quartiers populaires ont recommencé à laver à la main dans les lavoirs :

Apesar de o lavadouro ter cada vez mais cara de museu, ali quer-se também desfazer essa ideia "do lado exótico" e "engraçado" de lavar a roupa na cidade como nas aldeias. Nos anos da crise, a procura por aquele espaço aumentou porque era preciso poupar na água e na luz. Ou, às vezes não havia dinheiro para reparar a máquina que se avariava. Maria Gil (Faria Moreira, 2019)

L'usage des lavoirs publics ne peut pas être romantisé car il est associé à la pauvreté, et cette recherche des pratiques et usages actuels en est un témoignage, en effet :

Acho que quando há essa aproximação do lado pitoresco, se esquece que estas pessoas, sobretudo mulheres, que vêm para aqui lavar roupa à mão não têm máquina de lavar em casa. Não se sabe se voltar uma crise como a de 2008 elas voltam a aparecer. Miguel Bonneville (Faria Moreira, 2019)

Chapitre 6 : Proposition d'une cartographie actuelle

La [cartographie actuelle](#) des pathologies physiques et sociales est un outil qui permet de prendre en compte l'état de conservation de l'existant et les usages associés aux espaces pour pouvoir établir un diagnostic, avoir une vue d'ensemble et une actualisation de la cartographie proposée en 1935 (75-76). Le **sujet** de la cartographie ici n'est pas seulement "Les lavoirs publics de Porto" en tant qu'équipements mais aussi en tant que lieux de socialisation des femmes dans la ville, lieux des mémoires et lieux des occupations éphémères et marginales.

Il s'agit de comprendre au travers de l'outil cartographique l'impact de ces espaces dans le paysage urbain. C'est une cartographie de la présence féminine dans la ville de Porto qui met en perspective l'espace du lavoir (architectural | urbain) avec les usages et les pratiques, passées et présentes (femmes | personnes marginalisées). L'**objectif** de cette cartographie repose avant tout sur la question mémorielle dans la ville de Porto, il s'agit ici de produire un objet qui met en valeur la présence des femmes dans la ville, leur contribution à la construction de la ville, mais aussi comprendre l'état de conservation de ces espaces, pour pouvoir utiliser (ou non) ces données pour leur réactivation.

Pour exposer la différence entre les usages passés et les usages présents, il a été choisi ici de montrer les lavoirs publics visités en relation avec une image d'archive représentative de ce lavoir, dans le but de prouver la différence des usages entre le début du XXème siècle et les usages contemporains, mais aussi la transformation de l'environnement urbain proche des lavoirs publics. L'étude photographique comparative a été une méthode efficace utilisée pour reconnaître, interpréter et redécouvrir certains lavoirs.

Le résultat de cette étude de terrain n'est pas un objet graphique mais une mise en relation entre les archives, les lavoirs publics existants et les transformations de ces lavoirs publics. Il a été choisi de mettre en relation une photographie significative des lavoirs publics prises lors des deux premières visites réalisées avec une photo d'archive de ce même lavoir public. Et de repérer quels sont les lavoirs publics qui ont été construits/restaurés postérieurement à l'invention du type moderne du lavoirs publics.

LAVADOUROS MUNICIPAIS

(Bairro Oriental)

LOCAIS	Tanq.	PROCEDÊNCIA DA ÁGUA	OBSERVAÇÕES
Freguesia da Sé			
Lavadouros das Fontainhas, à rua das Fontainhas. . .	2	Nascente privativa — mina das Fontainhas.	Cobertura de chapa zinca- da (em mau estado).
Freguesia do Bomfim			
Lavadouros da Lomba, à rua da Lomba (Pinto Bessa).	2	Nascente própria — mina.	Descoberto.
Lavadouros do Seixal, ao Seixal.	1	Nascente privativa.	Descoberto.
Lavadouros de Gomes Freire, à rua Gomes Freire.	2	Mina do Prado do Repouso.	Cobert. de chapa zinca- da, regularmente con- servada.
Freguesia de Cam- panhã			
Lavadouros de Benjoia, à rua de Benjoia. . . .	1	Água de Ribeiros.	Descoberto.
Lavadouro de Contumil, à rua de Contumil. . . .	2	Nascente privativa (mina e charco).	Descoberto.
Lavadouro da Lameira de Cima, à rua de S. Roque da Lameira.	2	Nascente privativa — mina.	Cobert. de chapa zin- cada.
Lavadouro da Preza Velha, à rua da Preza Velha. . .	1	Nascente privativa — mina.	Descoberto.
Lavadouro de Fontelo, no Largo de Fontelo. . . .	1	Nascente (charco).	Em mau estado. Desco- berto.
Lavadouro de Cartes, no lugar de Cartes. . . .	3	Água de Ribeiro.	Em mau estado. Desco- berto.
Freguesia de Para- nhos			
Lavadouro da Arca d'Água, à Praça 9 d'Abril. . . .	2	Manancial de Para- nhos.	Cobertura de chapa zin- cada, regularmente conservada.
Lavadouro da Azenha, no lugar da Azenha, à rua Dionizio Santos Silva (Circunvalação). . . .	1	Nascente (charco).	Em mau estado. Desco- berto.
Lavadouro do Rio de Fora, à rua Nova de Paranhos.	1	Ribeiro (rio de Fora).	Descoberto.
Lavadouro de Entre-Ribeiros, nas trazeiras da Fábrica da Areosa. . . .	1	Ribeiro (mina parti- cular).	Em mau estado. Desco- berto.
Lavadouro de Currais, no lugar de Currais. . . .	1	Nascente privativa (charco).	Descoberto.
Lavadouro do Outeiro da Fonte do Outeiro, à rua do Outeiro, nas trazeiras do Hospital C. Ferreira.	4	Nascente de charco.	Descoberto.
Lavadouro do Carrical, no lugar de Carrical. . . .	1	Nascente de charco.	Descoberto.
Lavadouro das Buchas, à rua da Bouça (ou Lava- douro da manga). . . .	1	Nascente de charco.	Descoberto.
Lavadouro do rio da Tra- vessa, na Travessa de Paranhos, à rua Alvaro Castêlões.	2	Água de Ribeiro (Rio da Travessa).	Cobertura de chapa zin- cada.
Lavadouro das Barrocas ou de Lamas, à rua Dr. Júlio de Matos. . . .	2	Nascente privativa — mina.	Descoberto.

LAVADOUROS MUNICIPAIS (Bairro Ocidental)

LOCAIS	Tanq.	PROCEDÊNCIA DA ÁGUA	OBSERVAÇÕES
Freguesia da Foz			
Lavadouro da Cantareira à rua da Cantareira . . .	2	Nascente privativa — mina.	Descoberto.
Lavadouro do «rio das Bicas ou da Feira» (junto ao Mercado)	2	Nascente do Rio de Cima—minas	Cobertura em cimento armado, bem conservada. (1934).
Lavadouro da rua do Gama ou da Praia, à rua do Gama. (Praia)	2	Manancial da Ervilha.	Cobertura de chapa zincada. Reparada em Agosto de 1931, em mau estado.
Freguesia de Nevogilde			
Lavadouro de Nevogilde, à rua de Nevogilde . . .	1	Água de Ribeiro.	Situado do lado Norte da Av. da Boavista.
Lavadouro de Gondarem, à Av. Brazil (limite) da Freguesia da Foz) . . .	1	Ribeiro.	Descoberto.
Freguesia de Aldoar			
Lavadouro da «Lameira» à rua de Vila Nova . . .	1	Ribeiro do Revilão.	Em mau estado. Descoberto.
Lavadouro da «Fonte da Moura», à rua da Vilarinha	2	Nascente privativa —mina.	Cobertura em cimento armado (1934) Bem conservada.
Lavadouro da Vilarinha—Costibela (próximo à Igreja de Aldoar) . . .	2	Nascente privativa —mina.	Cobertura de chapa zincada. Bem conservada.
Freguesia de Ramalde			
Lavadouro de Requezende ou Ramalde do Meio, à rua de Requezende . .	2	Água de Ribeiro.	Cobertura de chapa zincada. Bem conservada.
Lavadouro do Viso, à travessa de Requezende . .	2	Água de Ribeiro e nascente.	Com pedra para lavar. Descoberto. Em mau estado.
Lavadouro de Francos à rua das Andrezas e rua Direita de Francos . . .	3	Nascente privativa.	Cobertura de chapa zincada, reparada em 1933; amplada em 1934. Bem conservada.
Lavadouro da «Corguinha» à rua das Campinas . .	2	Nascente privativa.	Descoberto.
Lavadouro do Revilão à rua do Revilão (limite da Freguesia de Aldoar) . . .	1	Nascente privativa.	Em mau estado. Descoberto.
Freguesia de Lordelo			
Lavadouro da Fonte do Felix ou do Ouro, à rua do Ouro (na marginal, à beira rio)	2	Nascente privativa (mina) e da antiga fonte do Ouro (mina).	Descoberto.
Lavadouro das Rãs, à rua da Arrábida, junto à fábrica dos fósforos . . .	2	Nascente privativa —mina.	Cobertura de chapa zincada, conservada.
Lavadouro de Grijó, à rua de Grijó, próximo à rua das Condominhas . . .	2	Nascente privativa.	Cobertura de chapa zincada em muito mau estado.

(Continua)

❖ *Relevé des lavoirs publics*

(1908-1940) - Águas do Porto (antigo SMAS)

Zone orientale

Bonfim

1. Lavadouro das Fontainhas : type moderne 1, eau, découvert, structure en acier,, occupation *Campanhã* (77-78)
2. Lavadouro da Presa Velha : type moderne 2, pas d'eau, couverture en béton, déchets, plantes (79-80)
3. Lavadouro da Agra : bassin, pas d'eau, couverture en béton, déchets, plantes (81-82)
4. Lavadouro de Bonjoia : bassin, pas d'eau, couvert par le viaduc, aqueduc (83-84)
5. Lavadouro de Contumil : type moderne 2, eau, couverture en béton, étendoir, usage domestique (85-86)
6. Lavadouro de Noeda : bassin, eau, couverture en béton, poubelles, fontaine, usage domestique (voir Partie I. Chapitre 3)

Paranhos

7. Lavadouro do Outeiro : bassin, eau, découvert, plantes
8. Lavadouro da Travessa : bassin, pas d'eau, couverture en tôle, structure en fonte, plantes (87-88)
9. Lavadouro da Arca d'Água : bassin, pas d'eau, couverture en tôle, structure en fonte, plantes, traces d'occupation (89-90)

Zone occidentale

Massarelos

10. Lavadouro do Moinho : type moderne 2, eau, couverture “voûtes catalanes”, occupation (91-92)
11. Lavadouro de Azenha do Vilar : bassin, eau, couverture : arche en pierres, occupation (93-94)

Lordelo

12. Lavadouro do Ouro - Fonte do Felix : bassin, pas d'eau, pas de couverture (95-96)

Ramalde

13. Lavadouro de Ramalde : type moderne 2, couverture en fonte, structure mixte, béton acier (97-98)

(après-1940) - Câmara Municipal

Centre-ville

Sé, Miragaia, Cedofeita, S. Nicolau

14. Lavadouro de S. Nicolau : type moderne 2, intérieur et couvert, réhabilitation années 1990, utilisé, béton
15. Lavadouro de Miragaia : type moderne 2, intérieur et couvert, réhabilitation années 1990, utilisé, béton
16. Lavadouro de Sant'Ana : type moderne 2, extérieur et couvert, SAAL, utilisé, béton/bois

77.



78.



77. Artur Pastor, Lavadouro das Fontainhas [photographie argentique], décadas 1950-1970

78. Lavadouro das Fontainhas [photographie digitale], Julho de 2020

79.



80.



79. Lavadouro da Presa Velha [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

80. Lavadouro da Presa Velha [photographie digitale], Julho de 2020

81.



82.



81. Lavadouro da Agra [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

82. Lavadouro da Agra [photographie digitale], Julho de 2020

83.



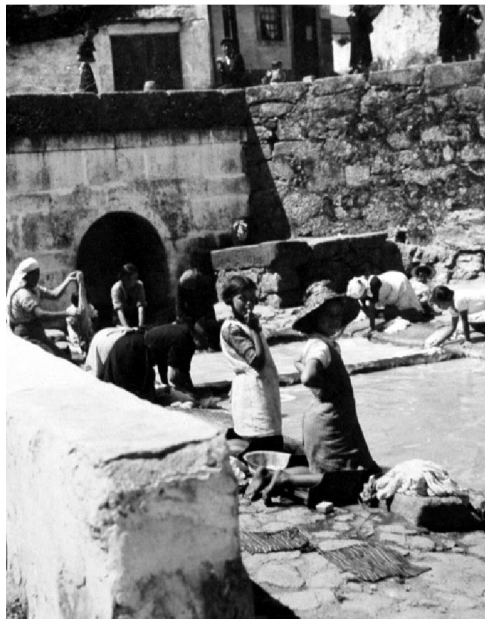
84.



83. Fonte de Bonjoia [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1908

84. Lavadouro de Bonjoia [photographie digitale], Julho de 2020

85.



86.



85. Lavadouro de Contumil [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

86. Lavadouro de Contumil, Type Moderne 2, modelo híbrido [photographie digitale], Julho de 2020

87.



88.



87. Lavadouro da Travessa [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
88. Lavadouro da Travessa, Cobertura, Tanques [photographie digitale], Julho de 2020

89.



90.



89. Lavadouro da Arca d'Água [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

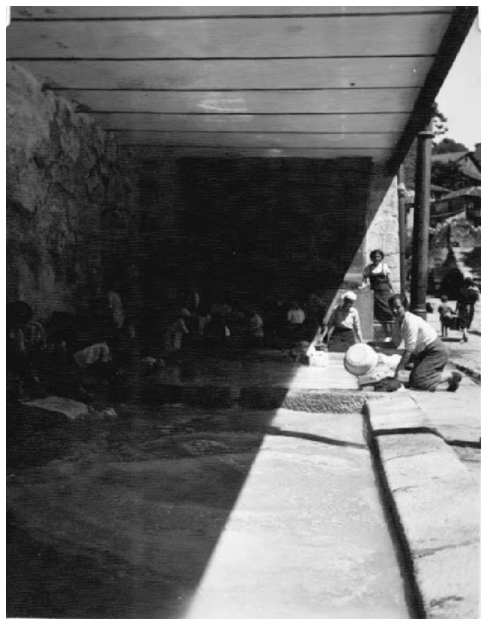
90. Lavadouro da Arca d'Água, [photographie digitale], Julho de 2020

❖ *Observation terrain*

Trois visites de terrains ont été réalisées, deux en juillet 2020 et la troisième en octobre 2020, on a pu noter la différence entre l'été et l'automne, le climat conditionne l'usage de l'espace public dans la ville. Les deux premiers groupes de lavoirs publics sont reliés à l'eau de source (água de minas) et la gestion est de la Mairie de Porto et des Eaux de Porto tandis que dernier groupe de lavoirs publics après les années 1940, les lavoirs publics sont déjà reliés à l'eau canalisée et aujourd'hui leur gestion dépend de la fonctionnaire de la *Junta de Freguesia* qui habite dans le quartier et de la Mairie de Porto. De fait, la gestion des lavoirs publics n'est pas définie clairement entre la Mairie et Eaux de Porto.

Zone orientale de la ville (Est) : c'est la zone la plus "dévalorisée", les lavoirs sont les espaces communautaires centraux des installations urbaines et il y a une superposition des modes d'urbanisation. Dans la *freguesia de Campanhã*, l'imbrication des différentes phases d'urbanisation est visible dans le *Lavadouro da Presa Velha*, le *Lavadouro da Agra*, dans ces deux lavoirs une maille urbaine consolidée, avec des rues très étroites et une rupture avec la *rua do Freixo* et la ligne de chemin de fer de *Campanhã*. Le *Lavadouro de Noeda* à l'est de la *rua do Freixo*, est aussi en contre-bas d'une ancienne usine mais est insérée dans une *ilha*, où on peut trouver des terrains agricoles avec des chèvres. Le *Lavadouro de Bonjoia* entre en rupture avec le viaduc passant au-dessus de l'aqueduc, et l'espace rural du lavoir public devient totalement transformé par la présence de cette infrastructure autoroutière imposante. Le *Lavadouro de Contumil* se trouve dans un espace encore "rural" avec une urbanisation d'ancien noyau urbain, mais on remarque encore une fois la rupture entre cet espace et le reste de l'urbanisation alentour, plus consolidée. Dans la *freguesia de Paranhos*, le *Lavadouro de Outeiro* se trouve sur un terrain en contrebas qui a été coupé par la VCI et on peut observer que l'urbanisation est très différente de la freguesia antérieure, l'urbanisation est plus consolidée, il y a des immeubles de logement de trois ou quatre étages, des avenues et des infrastructures comme des écoles, par exemple, le *Lavadouro da Travessa* se trouve entre un immeuble de logement et une école, l'espace autour est utilisé pour le stationnement de voiture. Le *Lavadouro da Arca d'Agua*, est également placé en contrebas du *Jardim da Arca d'Agua* pour pouvoir être au niveau de l'arrivée d'eau, entre des immeubles de logement et un terrain vague, c'est un espace totalement invisible dans une zone de la ville très consolidée ce qui crée également une rupture entre cet espace, et le reste du contexte urbain.

91.



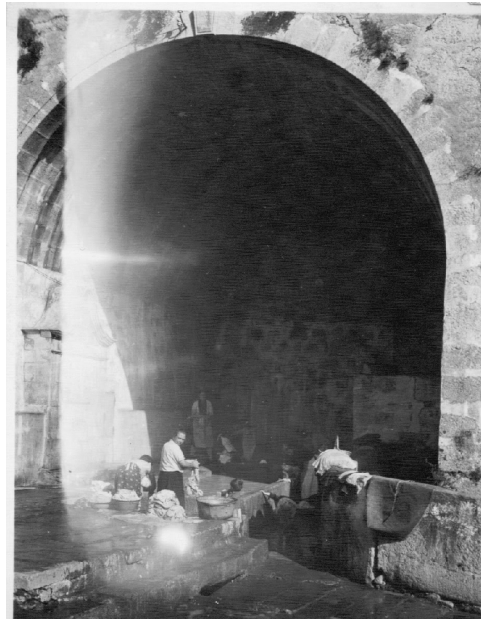
92.



91. Lavadouro do Moinho [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

92. Lavadouro do Moinho, Type Moderne 2 [photographie digitale], Julho de 2020

93.



94.



93. Lavadouro de Azenha do Vilar [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

94. Lavadouro de Azenha do Vilar [photographie digitale], Julho de 2020

95.



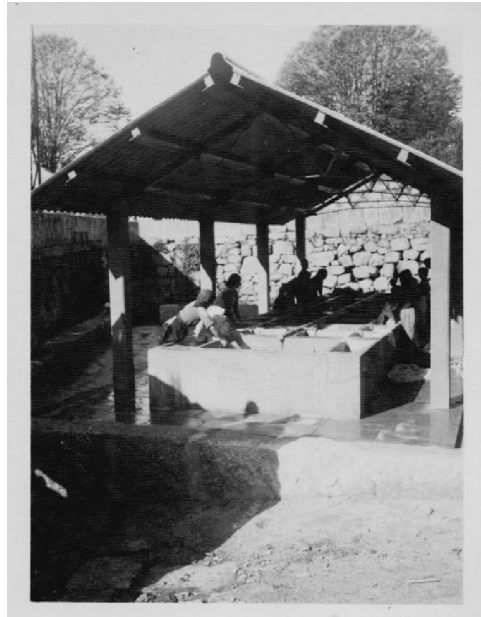
96.



95. Lavadouro | Fonte do Felix [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

96. Lavadouro | Fonte do Felix [photographie digitale], Julho de 2020

97.



98.



97. Lavadouro de Ramalde, Type Moderne 2 [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940

98. Lavadouro de Ramalde [photographie digitale], Julho de 2020

99.



100.



99. Artur Pastor, Lavadeiras da Ribeira [photographie argentique], década 1950-1960

100. Artur Pastor, Cor da Cidade do Porto, Lavadeiras da Ribeira [photographie argentique], década 1970-1980

Zone occidentale de la ville (Ouest) : C'est la zone la plus "riche" de la ville, cependant il y a beaucoup de zones de rupture, notamment avec la proximité avec le *Bairro do Aleixo* qui a été détruit en 2019 et dont les occupants n'ont pas été relogés. Dans la *freguesia de Massarelos*, l'urbanisation ressemble plus ou moins à *Campanhã*, il y a une usine abandonnée qui constitue la toiture du *Lavadouro dos Moinhos* dans la rua *Casal do Pedro*, situation intéressante montrant l'importance de ce lavoir pour ce noyau urbain car lors de la construction d'une usine le lavoir n'a pas été détruit mais intégré dans la construction de l'usine. Ensuite, il y a le *Lavadouro Azenha de Vilar*, au bout d'un chemin "rural" près d'une ancienne usine, cette arche est située en dessus d'une grande avenue et est en contrebas de grands immeubles de luxes, entrant en rupture complète avec l'urbanisation dans les côtes supérieurs. Dans la *freguesia Lordelo*, le *Lavadouro do Ouro* ou *Fonte do Felix* est complètement abandonnée et se trouve au bord du *Rio Douro* et possède une relation importante avec le paysage. Ensuite, dans les autres freguesia de la zone occidentale (*Foz, Nevogilde, Aldoar, Ramalde*) les lavoirs publics ont été tous quasiment détruits, sauf le *Lavadouro de Ramalde*, entre le *bairro social* de *Ramalde*, la *junta de freguesia* et l'église de *Ramalde*. Ce lavoir est également en contrebas de la rue et il est près d'un bâtiment abandonné, qui ressemble à une ferme ou une grange. Dans cette zone de la ville, les noyaux urbains anciens sont peu visibles, et les lavoirs publics ont déjà disparu en majorité, ce qui marque une disparition des formes de la ville du XIXème siècle.

Zone du centre-ville (Sud)- C'est la zone la plus ancienne de la ville, avec une consolidation urbaine forte et une stratification de l'urbanisation avec des constructions/reconstruction. Les lavoirs publics visités dans cette zone sont plus récents, et le *Lavadouro das Virtudes* a été détruit. Le *Lavadouro de S. Nicolau* est des années 1990 et le *Lavadouro de Miragaia* est aussi probablement de cette époque. Ce sont des lavoirs publics intérieurs, avec l'utilisation du style moderne de 1935. Leur condition d'intérieur les rend encore plus invisibles et difficiles d'accès dans l'espace urbain. Le *lavadouro de Sant'Ana* est un projet particulier, car il a été construit pendant le processus SAAL en 1974, il a donc une position privilégiée de *Miradouro* et est devenu célèbre pour cela. Ces trois lavoirs sont en rupture avec les autres équipements dans la ville, en effet les femmes dans le quartier de la Ribeira allaient laver directement dans le fleuve, et ce jusqu'aux années 1980 ce qui explique l'absence de lavoirs dans le centre en 1935. Le fleuve et ses berges deviennent le premier lavoirs publics des femmes de la Ribeira (99-100)

❖ *Analyse féministe des espaces de socialisation féminine*

Les lavoirs publics dans la ville de Porto sont la représentation physique des inégalités entre les hommes et les femmes dans l'espace public : “Esta desigualdad también puede verse en el diseño y el tipo de arquitectura, materiales ou localización en la ciudad de los espacios considerados “femeninos”, como por ejemplo, los lavaderos públicos” (Col-Lectiu Punt 6; 2019, p 72). L'application de cette analyse à la cartographie montre que les lavoirs publics de Porto, espace de socialisation féminine ont une **architecture** fonctionnelle, utilitaire et hygiéniste, dessin minimaliste des couvertures, que les **matériaux** sont pauvres (comme le béton) et on peut voir une simplicité constructive, et la **localisation** de ces espaces est dans la périphérie, aux limites de la ville, en dessus du niveau de la rue, invisible.

Les lavoirs sont souvent près des usines et des quartiers ouvriers, et les lavoirs qui n'ont pas été détruits et qui sont encore actifs sont localisé dans les quartiers les plus dévalorisés de la ville de Porto du point de vue des infrastructures de transports, d'assainissement et d'accès au logement. Les lavoirs publics sont une persistance urbaine de la présence des femmes dans la ville et de leur condition sociale entre la fin du XIXème siècle et la première moitié du XXème.

Ces espaces urbains complexes ont également été analysés avec la méthode de l'archéologie industrielle, dont le but est de mettre en valeur les vestiges matériels et immatériels des processus d'industrialisation. Les lavoirs publics sont des structures liées à l'industrie textile et font partie du patrimoine industriel de la ville de Porto :

A arqueologia industrial é um método interdisciplinar que estuda todos os vestígios, materiais e imateriais, os documentos, os artefactos, a estratigrafia e as estruturas, as implantações humanas, as paisagens naturais e urbanas, criadas para ou por processos industriais. A arqueologia industrial utiliza os métodos de investigação mais adequados para aumentar a compreensão do passado e do presente industrial. (TAGIL, Nizhny; 2003)

Croiser la méthode de l'analyse de l'urbanisme féministe avec l'archéologie industrielle a été essentielle pour pouvoir lier la présence des lavoirs publics dans la ville et leur implantation avec le patrimoine industriel et textile de la ville de Porto. Comprendre les lavoirs comme des espaces faisant partie des vestiges des processus d'industrialisation de la ville leur donne une autre valeur patrimoniale et permet de les considérer avant tout comme un système d'équipement dans la ville plutôt qu'individuellement quartier par quartier, ainsi que de comprendre leur relation avec les espaces d'habitations, les *ilhas do Porto*, et les quartiers ouvriers périphériques.

Les lavoirs publics sont des espaces de réactivation urbaine mais ont été abandonnés et n'ont pas été conservés en bon état ou réhabilités depuis les années 1990. Nous avons pu montrer qu'aujourd'hui ce sont des espaces de marginalisation urbaine. Comment ces espaces peuvent-ils être réactivés? Quelles sont les limites de cette réactivation? Ces espaces permettent d'observer les transformations de la ville de Porto lors de l'industrialisation du XIX^{ème} siècle et la désindustrialisation du XX^{ème} siècle. L'étude de terrain et la marche dans la ville comme pratique politique de la ville ont été importantes pour comprendre l'insertion urbaine de ces espaces dans la ville, leur rôle dans l'espace communautaire et les quartiers, la manière dont ils sont encore présents dans les mémoires.

L'approche de ces espaces, les sensations ressenties en les visitant, la présence de l'eau dans la ville, font partie d'une démarche personnelle, artistique parfois, visant à construire un lien entre les archives, les figures de femmes du passé, et la réalité de ces espaces dans la société contemporaine. C'est un collage de plusieurs éléments, une carte mentale de la ville de Porto, permettant de compléter l'histoire de cette ville à travers de ces espaces. Cette carte mentale vise à créer une autre histoire de la ville de Porto, une histoire qui vient des marges, des ruines, d'un autre temps et d'une autre époque, et d'une autre mémoire, celle des femmes.

Les lavoirs publics sont des ruines et leur avenir dans la ville interroge, et selon Roberto Peregalli, les ruines "sont des pauses dans la course forcenée du temps, qui ne sont utiles à rien mais, comme le silence dans une partition musicale, elles sont nécessaires au rythme des choses." en effet, dans une société où "tout ce qui n'est pas identifié peut être détruit", "la ruine et la dégradation ont un caractère révolutionnaire, comme le disait Pasolini, parce qu'ils font voler en éclats une situation codée, ils sont de l'autre côté, ils sont la faille qui fait douter du système.", enfin, les ruines "sont dans l'éternel présent qui nous entoure, le signe d'une attendrissante temporalité, de la fragile inconsistance des choses. La beauté de l'instant. Le silence." Ce sont des espaces potentiels, mais pas tous, pas au même moment, et il faut effectuer un "acte précautionneux", "écouter les lieux, y être présent sans avoir la prétention de s'en emparer", pour les comprendre et les vivre réellement sans les envahir, ni leur retirer leur fragilité qui est leur force.

PARTIE III : Les lavoirs publics comme espaces-clés pour l'urbanisme féministe dans la ville de Porto



101. Women's Day March, See Red Women's Workshop Posters [affiche] 1975

“[...] Una ciudad feminista es una ciudad que todavía no existe. Una ciudad feminista requiere deconstruir la *polis* y la *urbis* deconstruir la política y el urbanismo.” (MOISSET, Inés ; 2019, p9)

Cette partie composée de trois chapitres a pour but de montrer que les espaces des lavoirs sont des espaces-clés pour l'Urbanisme Feministe dans la ville de Porto. Il s'agit ici de faire une projection et une contextualisation contemporaine de ces espaces après le diagnostic. Depuis le début du Mouvement Féministe pour la libération des femmes, internationalement les féministes se sont questionnées sur la pratique de l'espace urbain (101). Le féminisme en Europe a repris de la vigueur au début des années 1990-2000, la question du Droit de Cité des femmes devient un point clé du développement des villes européennes. C'est un mouvement social qui prend de l'ampleur à l'international, surtout en Amérique du Sud et en Espagne. La création du Collectiu Punt 6 à Barcelone en 2004 a été un point de référence pour cette méthodologie de travail : participative et pluridisciplinaire, utilisant une perspective féministe. C'est ensuite avec le livre *Urbanismo Feminista : por una transformación radical de los espacios de vida* écrit en 2019, que la pratique architecturale et urbanistique de ce collectif et d'autres est théorisée pour être diffusée.

En étudiant trois références de réactivation des lavoirs publics au Portugal, il sera possible d'identifier plusieurs méthodes/degrés de réhabilitation du *Matrimoine* laissé à l'abandon. Cette analyse va permettre d'identifier un système de réhabilitation flexible, mis en relation avec les communautés, les habitantes et habitants. Les femmes retrouvent leurs voix dans leur quartier et gagnent en autonomie sur les décisions faites dans la ville. On pourra faire un diagnostic des acteurs qui interviennent dans ces références et montrer comment cet intérêt pour les lavoirs comme lieu d'échanges entre les arts et les communautés peut permettre une réutilisation, réhabilitation, requalification des lavoirs publics de la ville de Porto.

Enfin, en se basant sur des projets culturels de récupération de la mémoire des femmes dans la ville. L'idée est de se demander comment il est possible de réactiver ces espaces en utilisant des perspectives féministes appliquées à l'urbanisme, et ainsi repenser la mémoire, le présent et le futur des villes. Le concept d'urbanisme féministe est aujourd'hui en expansion, les femmes revendiquent la rue, et la mémoire des femmes doit être mise en valeur dans nos villes. La question de la mémoire, de la pédagogie et du projet d'architecture entre en dialogue pour pouvoir permettre une potentielle méthodologie de réactivation des lavoirs publics de la ville de Porto, on verra ainsi comment il est possible dans un premier temps d'amorcer leur redécouverte progressive pour ensuite réactiver ces espaces afin d'initier “une transformation radicale des espaces de vie”.

Chapitre 7 : Les principes de l'Urbanisme Féministe : comment/pourquoi les femmes ont-elles été effacées de l'histoire des villes?

Afin d'aborder la réactivation, la réhabilitation des espaces des lavoirs et l'intérêt de leur étude approfondie dans la ville de Porto, l'Urbanisme Féministe apporte des éléments clés pour de futures pistes projectuelles appliquées à ces espaces. En effet, “una ciudad feminista es aquella donde se honra la memoria de sus ciudadanas y ciudadanos” (Moisset, Inés; 2019). La mémoire des femmes, citoyennes dans la ville, doit être honorée et non effacée. La valorisation de la présence des femmes dans la ville entre dans le projet de La Charte Européenne des Femmes dans la Cité, écrite en 1994-1995 :

Cette Charte est envisagée comme une démarche permanente et ouverte d'analyse contenant une série de propositions concrètes susceptibles d'être mises en œuvre afin de prendre en compte et de favoriser une citoyenneté plus active des femmes dans les domaines de l'aménagement du territoire et dans la Cité. (Commission Européenne et al., 1995)

L'analyse des lavoirs publics de la ville de Porto s'insère dans le point 9 de cette Charte, Les Femmes dans la Cité et la Dimension du Genre où “la dimension du genre appliquée à la ville doit être admise comme source d'une nouvelle culture partagée et participer à l'élaboration d'une nouvelle philosophie de planification de l'aménagement du territoire.” (102-103)

En effet, c'est avant tout un travail de sensibilisation et réparation historique de la mémoire devant être fait autour de ces espaces. L'étude de la dimension du genre dans la ville a, dans un premier temps, offert une nouvelle perspective sur les espaces de vie dans l'espace urbain et dans les villes, et peut permettre de résoudre une partie de la crise urbaine, comprenant la perspective des femmes qui habitent et pratiquent l'espace urbain d'une autre façon que les hommes : “women had something to tell us about the city and the life we shared, and that we had impoverished our own lives as well as theirs by not listening to them till now” (p322) explique Marshall Berman dans *All that is solid melts into air (The experience of Modernity)* en 1982, faisant référence au livre de Jane Jacobs *The Death and Life of Great American Cities*, publié en 1961 (Wolff, 1989, p.9).

L'expérience de la modernité des femmes n'a pas été prise en compte dans la manière de penser la ville et c'est une des causes de beaucoup de dysfonctionnements urbains. La critique du modernisme incluent également une critique de la condition de la femme et des femmes dans le développement de ce courant de pensée, en Europe, plus généralement dans le monde occidental, mais également dans les Pays du “Sud Global” (105).

102.



103.



102. Ruth Orkin, American Girl in Italy, 1951

103. Women's School of Planning and Architecture, Sophia Smith Collection, Smith College, 1975

104.



105.



104. Frame do filme documentário *Filhas de Lavadeiras*, Edileuza Penha de Souza, 2019

105. Anita Magsaysay-Ho (Filipino, 1914–2012), *Lavanderas* [oil on canvas], 1957

La construction de lavoirs publics, le lavage du linge à la main dans les rivières (le travail domestique des femmes) sont encore une réalité à l'international (105), au Brésil par exemple, le film documentaire *Filhas de Lavadeiras* (104) de Edileuza Penha de Souza, retrace l'histoire des femmes filles de lavandières, de domestiques, souvent des femmes noires et afro-descendantes, sur-représentées dans les métiers de "femme de ménage", technicienne de surface. L'imaginaire de l'eau, et la tradition des lavandières est un imaginaire encore très présent dans le documentaire. Les témoignages montrent la pauvreté dans laquelle ces femmes se trouvaient et comment le travail domestique qu'elles ont fourni a pu permettre une ascension sociale à leurs filles,

o documentário [...] apresenta histórias de mulheres negras que graças ao trabalho árduo de suas mães puderam ir para escola e refazer os caminhos trilhados pelas suas antecessoras, suas memórias, alegrias e tristezas, dores e poesias se fazem presente como possibilidades de um novo destino, transformando o duro trabalho das lavadeiras em espetáculo de vida e plenitude. (Edileuza Penha de Souza, 2019)

Le film montre une partie de la vie des femmes noires au Brésil, la valeur culturelle et communautaire du lavage du linge dans le fleuve et la dimension poétique de cette liaison avec l'eau. Ces mémoires encore présentes dans la vie des femmes présentées dans le film, montre que cette réalité fait écho dans la vie de ces femmes, encore aujourd'hui. C'est aussi une manière spirituelle pour les femmes de se reconnecter avec leurs ancêtres, et avec des souvenirs de leur enfance.

Le point 9 vise à "promouvoir la formation au genre et à une nouvelle philosophie démocratique", en effet :

l'étude des rapports historiques et socioculturels entre les femmes et les hommes peut contribuer à l'élaboration de solutions nouvelles et plus réalistes à la crise urbaine et conduire à l'amélioration du cadre de vie. La dimension du "genre", en tant que champ de connaissances des rapports construits socialement entre les femmes et les hommes, constitue un moyen efficace de déconstruire les stéréotypes et d'aborder l'urbanité sous un meilleur angle. (Commission Européenne et al., 1995)

L'étude proposée dans les deux premières parties (Partie I & Partie II) permet de mettre en avant l'histoire des femmes lavandières dans la ville de Porto, et l'état d'abandon de ces espaces qui n'est pas seulement dû à un processus de désindustrialisation mais également à l'oubli des femmes dans la fabrication de l'historiographie de la ville, en effet, comme l'explique Hannah Arendt : "la ville est une mémoire organisée" "les femmes sont les oubliées de l'Histoire" (Commission Européenne et al., 1995).

106.



107.



106. A Woman's Work Is Never Done [print] Courtesy of See Red Women's Workshop, 1974

107. Mafalda, QUINO, *Toda a Mafalda: da primeira à última tira*. São Paulo: Martins Fontes, 1993. p. 217.

La valeur patrimoniale accordée aux espaces féminins dans les villes est radicalement différente de celle accordée aux espaces masculins, de la politique et du pouvoir. En effet,

En la historia del urbanismo y la arquitectura también vemos que se ha dado valor patrimonial a los espacios masculinos, y demasiado frecuentemente se han olvidado o destruido los espacios femeninos. (Col.lectiu Punt 6; 2019, p 72)

Pour créer des villes féministes, les espaces féminins doivent être valorisés, il faut prendre en compte la manière dont les femmes pratiquent la ville et dont elles l'habitent et ne pas les invisibiliser. Le fonctionnement de nos villes, métropoles européennes est dépendant du travail domestique non-rémunéré encore aujourd'hui "la gestión de la vida cotidiana sigue siendo prioritariamente un tema de mujeres"(AMANN ALCOCER, Atxu ; 2011, p 111). Le travail du *Care* est dévalorisé, les espaces et les personnes qui lui sont associés également. (106-107)

L'importance de l'étude des espaces féminins permet de comprendre notre histoire en tant que femme, ainsi que de rendre *femmage*⁵ aux femmes qui ont travaillé dans ces espaces pour permettre le développement économique des villes et dont le travail n'a jamais été mis en valeur ni rémunéré : "Las tareas de los cuidados, asignadas al género femenino, son muy importantes porque no es posible ninguna actividad sin ellas, es decir no puede haber producción, si no hay cuidados" (MUXI, Zaida; 2018, p 83). De fait, les espaces des lavoirs ont été un réseau d'espaces communautaires important pour supporter les tâches qui leur étaient imposées, et ont permis aux femmes les plus pauvres d'avoir des conditions basiques d'hygiène. Cependant, ils ont également été des espaces d'effort physique, de reproduction de la maternité, permettant la garde des enfants, et la perte de ces espaces de socialisation d'un point de vue de la pratique de l'espace public a été un moment important dans l'histoire des femmes en Occident et au Portugal. L'amélioration du cadre de vie de certains quartiers des villes passe avant tout par l'analyse de la mobilité des femmes dans la ville, les banlieues, les périphéries; pouvoir localiser les femmes dans l'espace urbain, c'est pouvoir agir.

"No se trata de inventar otra historia, sino de volver a leerla de otra manera." (MUXI, Zaida; 2018, p 83). C'est un des principes de l'Urbanisme Féministe, permettant de relire l'histoire des villes à la recherche des femmes. Avec l'étude des lavoirs publics, il a été montré que les rues de la ville de Porto étaient remplies de la présence féminine, les femmes ont toujours existées dans

⁵ Féminine Universelle, inventée par l'activiste féministe Thyphaine D., instrument de lutte pour mettre en question l'utilisation du Masculin comme neutre, et visibiliser les femmes dans le langage.

l'espace public mais pas dans les paramètres validés pour faire l'histoire des villes. Et il a été possible de relire l'histoire de la ville de Porto à travers les femmes/habitanes et leur travail reproductif.

Ce sont des espaces potentiels d'intérêt collectif, les étudier permet de mettre la vie quotidienne au centre, comme un paramètre essentiel de l'étude des dynamiques sociales de la ville. Les principes de l'urbanisme féministes peuvent être la clé pour la future réactivation de ces espaces permettant une revalorisation des espaces communs (108) dans la ville. Cependant, la pandémie de covid-19 a aggravé la crise urbaine dans les villes européennes et aussi dans la ville de Porto, transformant le rapport à l'espace public et mettant en cause les pratiques des espaces communautaires, les rendant encore plus fragiles; en effet, les personnes les plus âgées ont été gravement touchées par la pandémie.

Les principes de l'*Urbanisme Féministe* (2019) développés par le Collectiu Punt 6 sont les suivants : **1.** incorporer les aspects de la gestion, d'usage et de temps; **2.** adapté et flexible; **3.** intègre la diversité et les inégalités; **4.** en accord avec la réalité du contexte; **5.** basé sur la durabilité de la vie; **6.** prend en compte la dépendance et la vie communautaire.

Pour la potentielle réactivation des lavoirs publics, il est nécessaire de redéfinir la notion d'espace public, pour pouvoir sortir de la dichotomie public/privé présentée dans le premier chapitre de la première partie. Ainsi une définition de l'espace public avec une perspective féministe serait :

El espacio público es el lugar cotidiano de los juegos, de las relaciones casuales o habituales con los otros, del recorrido diario entre las diversas actividades y del encuentro. Por eso, no puede ser un espacio de tránsito, debe ser un espacio en el que podamos desarrollar diferentes actividades de ocio, socialización, juego, cuidado, comunitarias... (Collectiu Punt 6; 2019, p 168)

Cette définition rompt avec les définitions traditionnelles de l'espace public, permet de comprendre l'abandon des lavoirs publics avec la suppression des espaces communautaires dans la ville industrielle, dans la ville de Porto. Encore aujourd'hui les lavoirs publics dans la ville de Porto sont les lieux pour fêter la *São João* (109). Au-delà de la dimension communautaire, ces espaces ont une dimension esthétique et poétique d'un point de vue architectural. Ce sont des espaces "dormants".. La présence de l'eau, et la compréhension de son invisibilité dans la ville, est un élément esthétique et intéressant d'un point de vue de l'occupation de l'espace par les arts performatifs.

108.



109.



108. Ana Penyas, Senda de Cuidados [illustration] 2019

109. Ana Penyas, Aqui e noutro lugar [illustration] 2015

Chapitre 8 : Arts et communautés, interventions culturelles et politiques publiques dans la requalification des lavoirs publics en Europe/au Portugal

Quelques ateliers d'architecture ont fait au cours des dernières années des réhabilitations de lavoirs publics pour mettre en valeur le patrimoine historique des petites communes. Ce sont souvent des projets peu coûteux en partenariat avec les mairies et des associations culturelles. Cependant, il a été fait le choix de présenter des projets de récupération, mettant en lien projet architectural et pratiques artistiques contemporaines et récupération programmatique. Il a été possible de définir trois degrés de récupération des lavoirs publics :

a. Préservation *Matrimoine*⁶ bâti : mettre en avant l'histoire des femmes dans la cité, le lavoir public est alors requalifié et les transformations sont de l'ordre du dessin du projet et de la construction d'architecture, avec le recours à un appel à projet émanant de l'organisme de gestion des lavoirs publics (*Águas do Porto, Câmara Municipal*), et projet sur le long terme.

- ❖ La préservation de la mémoire ainsi que l'état de dégradation du lavoir public sont une justification pour une intervention architecturale, si les lavoirs publics viennent à être protégés, les règles de la réhabilitation sur patrimoine protégé viendront à s'appliquer.
- ❖ Ce type de restauration peut être initié par des associations de femmes dans la ville, ces espaces ont une fonction muséologique, et permettent la participation des femmes dans la ville comme par exemple le [Lavatoio di Belleo](#) dans la ville de Lecco en Italie.
- ❖ Le projet comprend alors la réhabilitation complète de la structure bâtie et une intervention au niveau du système constructif, la réinvention du projet ou la création d'autres espaces aux alentours, dépendant du contexte et des besoins du quartier en termes de programme.

⁶ Le mot 'matrimoine' désigne les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes, référence aux Journées du Matrimoine en France et en Belgique - visite guidée de la ville orientée sur la vie des femmes et sur les éléments d'espace public qui représentent les femmes voir sur [Accueil - Matrimoine](#) et <https://www.bruxelles.be/journees-du-matrimoine#:~:text=Du%2025%20au%2027%20septembre,%2C%20sculptural%2C%20urbain%2C%20social>. Dans le cas des lavoirs publics, on peut parler de "matrimoine urbanistique", comme héritage des expériences des femmes dans la ville du XIXème siècle.

La référence pour ce degré de récupération (a. Préservation *Matrimoine* bâti) est la restauration du *Lavadouro da Afurada* (110-111), dans la commune de Gaia, réalisée par l'Atelier 15 en 2003 dans le projet de restauration du quartier de pêcheurs de Afurada. Les bassins du lavoir ont été déplacés, une couverture *impluvium* a été construite et la qualité architecturale du projet améliore le confort des lavandières, alliant la rencontre d'un espace traditionnel avec les matériaux et formes de l'architecture contemporaine portugaise. Ce projet a accueilli au printemps 2016 plusieurs performances de l'artiste Tânia Maria Fernandes Silva, où elle décrit cet espace dans *Quando os gestos quotidianos passam à performance : lavadeiras da Afurada* (Prova de Mestrado, Aveiro) : “Trata-se de um espaço híbrido e democrático, predominantemente colectivo de intervenção social, onde as regras de convívio acontecem de forma paradoxal e pacífica [...]” (p. 13). La performance artistique avait comme objectif de mettre en valeur l'espace du lavoir, de faire participer les femmes lavandières ainsi que de penser l'usage de l'eau dans la ville. Ce projet artistique a été immortalisé avec des photos qui sont aujourd'hui visibles sur la partie extérieure des murs du lavoir.

b. Projet Culturel permanent : en lien avec les arts performatifs et les communautés, intégré au lavoir public, en partenariat avec l'organisme de gestion sur un long terme.

- ❖ La création d'un nouveau programme, en dehors des usages quotidiens, vient compléter l'espace du lavoir, apporter des nouvelles pratiques et des nouveaux usages, permettant la création artistique.
- ❖ C'est un programme qui devra fonctionner de manière ponctuelle pour ne pas se superposer aux usages quotidiens, le programme culturel vient en complément d'un usage des habitants et permet la cohabitation de personnes de plusieurs quartiers.
- ❖ La modification architecturale du projet doit prendre en compte le maintien du fonctionnement du lavoir, et adapter la structure pour la possibilité d'une occupation.

La référence pour ce degré de récupération (b. Projet Culturel permanent) est le *Lavadouro de Carnide* à Lisbonne; récupéré par la compagnie *Teatro do Silêncio* en 2011. Avec la création d'une résidence artistique, la compagnie propose d'entretenir un lien avec la communauté du quartier et amener les pratiques artistiques des arts performatifs jusqu'aux habitantes et habitants.

Ces espaces “Nos lembram as formas colectivas de partilhar a água, de habitar os espaços públicos e até de convívio” explique Maria Gil en 2019, présidente de la compagnie de théâtre. Le lavoir public possède une *Sala de Ensaio*, pour accueillir des auteurs, autrices, poètes, poétesse, etc. Et une *Sala de Estudo* pouvant être utilisée pour des performances artistiques, des représentations théâtrales, des concerts le week-end. La semaine le lavoir public fonctionne normalement et les femmes du quartier, lavandières, vont y laver le linge. Cette coopération entre la municipalité publique montre et une compagnie théâtrale met en avant l’importance de la création de politiques publiques stratégiques pour récupérer l’espace des lavoirs publics sur le long terme. (112-113)

c. Projet culturel ponctuel : c’est une réactivation organisée par les habitants ou par l’organisme de gestion des lavoirs publics, éphémère, et sans intervention architecturale ou constructive, passage temporaire dans les espaces. Ce type de récupération est moins coûteux et plus accessible à court terme.

- ❖ Ce type de réactivation passe par l’organisation d’évènements ponctuels, permettant une reconnexion avec les espaces des lavoirs publics.
- ❖ Il s’agit d’organiser une présentation du contexte urbain pour mettre en avant les pratiques sociales, et sensibiliser sur ces espaces
- ❖ Ce sont des évènements temporaires pouvant suivre l’exemple du Miss-Guided Tour organisés par le collectif [MAAD](#) (Mulheres Arte Arquitectura Design) ou les [Worst Tours](#).

La référence pour ce degré de récupération (c. Projet Culturel ponctuel) est le projet “*Viver as Fontainhas*” (114-115) de deux habitantes Soraia Gomes et Maria Ferreira du quartier Fontainhas dans la freguesia de Bonfim. L’idée de ce projet est de recueillir la mémoire du *bairro das Fontainhas* avec des photographies des archives privées des habitants et habitantes du quartier, dans le but de préserver le patrimoine local trouvant un équilibre entre la gentrification et les locaux (organisation de concert de *fado*). C’est une occupation de l’espace du lavoir de manière ponctuelle par la communauté, avec pour but de préserver la mémoire du quartier sans intervention de projectuelle permanente. Ce projet s’est matérialisé dans le Festival MEXE⁷ d’Arts et Communautés de l’association culturelle PELE⁸, où une reconstitution a été faite pour montrer les

⁷ MEXE International Art and Community Festival - directeur artistique Hugo Cruz sur <https://www.mexe.org.pt/en/>

⁸ “A PELE é uma estrutura artística do Porto, criada em 2007 que, desde a sua génese aposta na afirmação da arte enquanto espaço privilegiado de diálogo e criação coletiva. Norteia os processos de trabalho pelo princípio de colocar os indivíduos e as comunidades no centro da criação, potenciando processos de “empoderamento” individuais e coletivos num equilíbrio entre ética, estética e

photographies des archives personnelles la nuit dans le lavoir, et les femmes ont recommencé à laver le linge à la main pendant l'évènement. La vie est revenue quelques instants dans le Lavadouro das Fontainhas avant de revenir à son état de ruine urbaine, en dehors de l'espace et du temps de la ville contemporaine.

Il existe donc, au Portugal et en Europe, plusieurs réhabilitations de lavoirs publics, cependant les projets sont très rares et dépendent des investissements et des politiques publiques. Pour la ville de Porto, il est important de penser les lavoirs publics comme un ensemble urbain et un réseau d'espace public dont la récupération dépend de la coopération entre les communautés et les organismes de gestion de ces espaces. La question de la réhabilitation/récupération des lavoirs est une question ambiguë. En effet, les lavoirs publics dans la ville de Porto ont été l'objet d'un plan urbain dans le passé, et aujourd'hui ils abritent parfois des populations marginalisées. Leur localisation dans des quartiers périphériques et/ou anciens pose la problématique du tourisme et de la gentrification de la ville de Porto, intensifiée depuis l'année 2015, qui entraîne la disparition des espaces communautaires dans la ville.

C'est pour cela que redonner vie aux lavoirs publics ne passent pas forcément pas l'architecture mais peut passer par l'art et les performances artistiques pour garder une mémoire photographique et d'archive de ces espaces. Le lien entre les arts, la communauté et les lavoirs publics peut-être une voie à explorer pour que ces espaces ne soient pas oubliés ainsi que la mémoire des lavandières et des femmes dans la ville du XIXème. Ce sont des espaces de transformation, de métamorphose urbaine.

Ces espaces sont importants sur le plan historique et *matrimonial* pour comprendre l'expression de l'expérience des femmes dans la ville, c'est pour cela que cette récupération doit être pensée en partenariat avec l'organisme de gestion (les Eaux de Porto et l'U2IP) et une participation de l'UNESCO⁹ pourrait permettre une préservation des communautés et des modes de vie liés aux lavoirs publics.

eficácia. Assume a criação artística como uma alavanca para o desenvolvimento comunitário, social e económico, contribuindo para a coesão social e territorial" sur <https://www.apele.org/pele>

⁹ Les espaces des lavoirs publics ont une gestion fragmentée dans la ville, certains dépendent de la Mairie, d'autres des Eaux de Porto et d'autre d'une Junta de Freguesia, cette gestion fragmentée ne laisse pas claire la manière dont il est possible d'intervenir sur ces espaces. A travers d'une proposition faite par l'U2IP pour qualifier le Patrimoine des Eaux de Porto à l'UNESCO, il a été également proposé de revoir la gestion des lavoirs publics pour qu'ils passent à être de l'entreprise publique des Eaux de Porto pour faciliter ainsi les interventions patrimoniales, projectuelle et de requalification.

110.



111.



110. Lavadouro da Afurada [photographie digitale], Setembro 2020

111. Varais na Afurada [photographie digitale], Setembro 2020

112.



113.



112 | 113. Julia Salaroli e Sezen Tonguz, Casa, Teatro do Silêncio, Lavadouro de Carnide, Lisboa, 2018
(photographe : Alípio Padilha)

114.



115.



114 | 115. Instalação Festival Mexe - Viver as Fontainhas [photographie digitale], Setembro de 2019

Chapitre 9 : Réactiver les lavoirs de la ville de Porto : la pédagogie comme moteur de requalification et valorisation du *Matrimoine* (UZIP & PTRI)

Une proposition de requalification urbaine de ces espaces serait de considérer les lavoirs publics de la ville de Porto comme un réseau d'espaces publics (dans la nouvelle acception de l'Urbanisme Féministe) avec une capacité **pédagogique**, à travers la mémoire (passé) et du projet (futur), ces espaces sont des outils pour penser la ville et l'urbanisme autrement. Ce sont des espaces vecteurs de transformation urbaine et stratégique du point de vue de ce qu'ils représentent pour les communautés et la programmation culturelle de la ville de Porto. Le Col.lectiu Punt 6 a organisé en 2010 un projet dans le [Festival M.I.A.U](#) (Museo Inacabado de Arte Urbano) dans le village catalan de Fanzara, "Los Lavadores y su entorno cotidiano : memoria, realidad y deseo", dans le but de "faire des villes et des villages basés sur la vie quotidienne de toutes et tous". Pour le collectif, les lavoirs sont des espaces authentiques de relation quotidienne, font partie de la mémoire individuelle et collective de toutes les personnes qui y ont passé leur vie, principalement les femmes et les enfants. Le projet se divise en trois étapes :

1. "Fer Safareiz" - parcours de la mémoire des lavoirs, les traces du quartier qui ont construit la ville, rôle d'espace de relation à Caldes de Mont Bui (ES) 2. "Fer Bugada" - visite dans le quartier et les alentours des lavoirs pour comprendre leur rôle aujourd'hui. 3. I com que "hi ha roba estesa" - par la participation, volonté comme ligne directrices nécessaires à la construction d'un futur entre les lavoirs et la vie quotidienne. (Col.lectiu Punt 6, 2010)

Et trois questions ont été posées aux participantes et participants : "Où habites-tu ? Quel est ton espace public préféré ? Quel est l'équipement public que tu utilises le plus ?", pour comprendre la pratique de ces personnes dans la ville. Ensuite, chaque personne devait écrire sur un papier un souvenir (Mémoire), un sentiment actuel (Réalité) et une volonté future (Souhait) pour les lavoirs publics de ce village. Ce projet visait à sensibiliser sur l'usage des espaces liés au travail reproductif dans la ville et les prendre en compte dans la planification urbaine future.

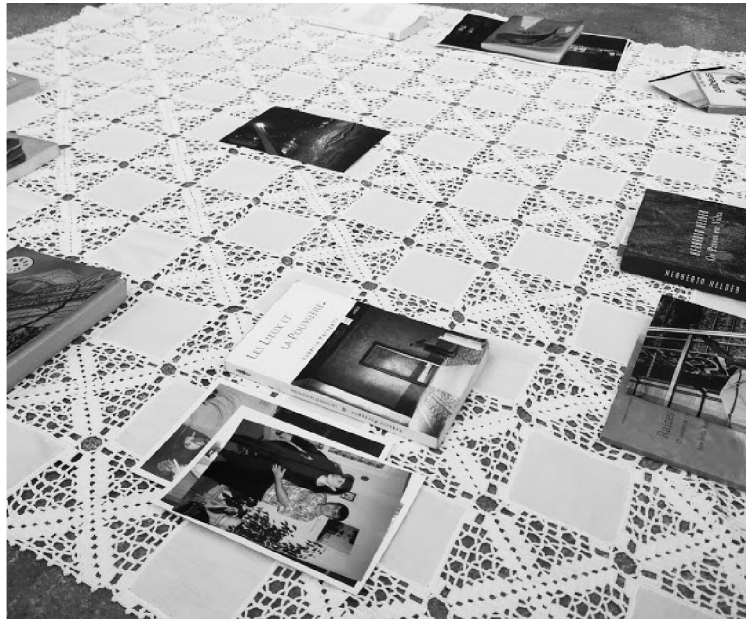
Les espaces des lavoirs publics dans la ville de Porto sont des espaces de transformation urbaine importants pour montrer la construction de la ville et son évolution. Dans le cours *Porto : Territorio e Redes da Invisibilidade* du professeur Mário Mesquita, les lavoirs publics ont été présentés aux élèves comme des espaces invisibles dans la ville de Porto, traces de l'hygiénisation de la Ville de Porto. En Octobre 2019 et 2020, dans le *Lavadouro das Fontainhas* (116) les élèves ont dû amener des photographies de famille et un livre important. Ensuite, chaque élève devait

parler de sa relation avec les photographies et du livre, et ainsi transposer ses souvenirs dans le lieu abandonné du lavoir. En Novembre 2019, dans la freguesia de Campanhã, nous avons fait une visite dans le *Lavadouro da Presa Velha*, le *Lavadouro da Agra*, et le *Lavadouro de Bonjoia* (117 à 119) Cette visite qui a eu lieu à la fin du jour et en début de soirée a permis de voir ces espaces dans un contexte inhabituel, la nuit. Et pouvoir avoir une image nocturne de ces espaces change les perspectives sur leurs qualités spatiales et architecturales pour des événements nocturnes.

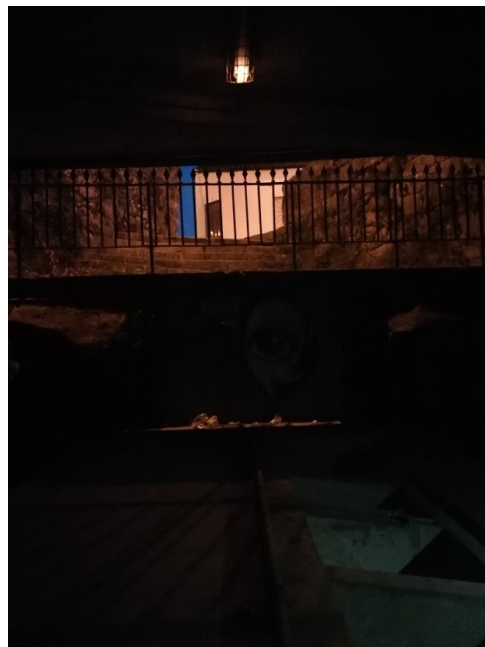
Les lavoirs publics se sont transformés en outils pédagogiques pour comprendre les enjeux mémoriels de ces espaces dans la vie des habitantes et habitants de Porto, et penser sur le futur de l'espace public, des espaces publics, la participation autour de ces espaces et leur impact dans la vie quotidienne de la ville. La programmation culturelle ou les résidences artistiques peuvent permettre de réactiver ces lieux faisant le lien entre la pratique artistique et la communauté. Et la valorisation de la vie quotidienne à travers la culture et l'architecture de la ville est nécessaire pour redonner vie aux lavoirs publics. Les carences de certains quartiers en termes d'équipements publics autour de ces espaces, peuvent être le moteur de projets pour utiliser ces espaces et valoriser la présence de l'eau dans la ville. La réactivation de ces espaces est importante pour rendre ces espaces visibles. Ensuite la réhabilitation architecturale peut être envisagée, pour conserver ces espaces abandonnés et leur donner un autre usage avec des programmes publics comme des crèches, des écoles, des jardins d'enfants, etc.

Ces espaces potentiels sont importants pour la vie quotidienne de la ville et à travers de l'Urbanisme féministe on peut leur donner une raison d'exister, la réhabilitation pour être utile à la communauté devra prendre en compte les besoins/carences des zones où l'intervention aura lieu. Le travail pédagogique autour de ces espaces en Faculté d'Architecture, est une manière de commencer cette réactivation pour sensibiliser les futur.e.s architectes et urbanistes à penser les espaces du quotidien dans la ville. Les transformations urbaines que ces espaces représentent sont très importantes et essentielles pour comprendre comment la ville de Porto s'est construite. Le projet pédagogique est également un moyen d'archiver ces espaces fragiles en voie de disparition pour laisser une marque, une trace, un registre et une publication. Le projet de requalification est donc divisé en plusieurs étapes, avec des temporalités différentes, mais il peut être matériel comme immatériel.

116.



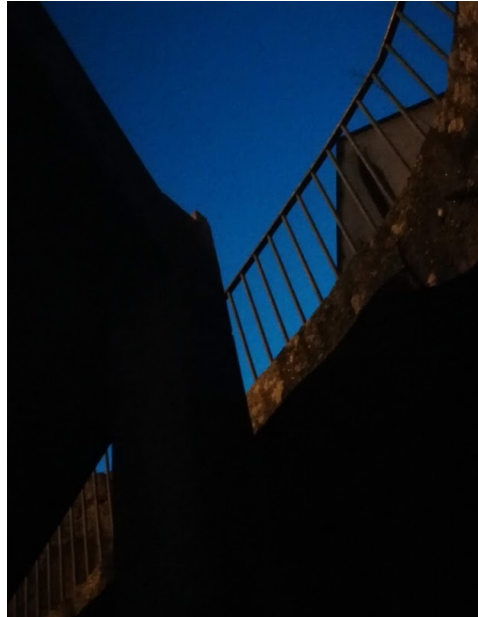
117.



116. PTRI, aula no Lavadouro das Fontainhas [photographie digitale] Outubro 2019

117. PTRI, aula no Bairro Oriental, Lavadouro da Presa Velha, [photographie digitale] Novembro 2019

118.



119.



118. PTRI, aula no Bairro Oriental, Lavadouro da Presa Velha, [photographie digitale] Novembro 2019

119. PTRI, aula no Bairro Oriental, Lavadouro de Bonjoia, [photographie digitale] Novembro 2019

Considérations finales | La mémoire des femmes dans la cité

Cette recherche a permis de mettre en lumière la présence des femmes dans l'espace public de la ville moderne, leur contribution à la vie urbaine et que leur parcours dans la ville était différent de celui des hommes. L'analyse des archives et de l'espace architectural du lavoir a mis en valeur l'évolution de la typologie architecturale jusqu'à la création d'une typologie moderne. Cette typologie moderne inventée pour améliorer le confort des femmes au travail a été le résultat de la protestation des femmes portugaises du peuple. L'analyse de cette typologie a permis de mettre en évidence que le dessin, ne tenant pas compte des expériences et pratiques féminines, n'a pas été efficace pour l'amélioration des conditions d'hygiène de la ville sans l'intervention de la police, donc de la surveillance des femmes. C'est en observant le geste rituel des femmes lavant le linge, que cette typologie moderne a pu être utile pour améliorer réellement le confort des femmes. La notion de confort étant relative car le lavage du linge à la main reste, encore aujourd'hui, un travail éprouvant.

L'importance de ces espaces dans la première moitié du XX^{ème} siècle pour l'amélioration du confort urbain est alors notable, les lavoirs publics sont alors des espaces de socialisation des femmes. Cependant, l'évolution de la condition des femmes, non linéaire, en fonction des pays, a peu à peu renvoyé les femmes à l'intérieur du foyer et la construction des lavoirs ne fait plus partie d'un plan d'urbanisation de la ville. Leur construction devient ponctuelle, et leur utilisation diminue progressivement avec les tanques et les machines à laver. Leur abandon n'est pas planifié, mais inévitable et leur utilisation devient le symbole de la pauvreté dans la ville de Porto. Les lavoirs publics sont dégradés, dans plusieurs zones marginalisées de la ville, invisibles. Ce sont des ruines urbaines abandonnées accueillant des usages nocturnes et ponctuels. La réalisation d'une carte mentale de ces espaces dans la ville pourra être traduite dans une cartographie interactive retraçant le parcours des femmes dans la ville et la relation entre les lavoirs et les archives correspondantes, créant ainsi un objet immatériel de valorisation de la mémoire des femmes dans la ville. La relation entre l'espace réel et l'espace des archives a été une méthodologie importante pour pouvoir mettre en évidence la métamorphose de ces espaces de la ville du XIX^{ème}.

Ce ne sont plus les lieux de socialisation des femmes, mais ils continuent à être des espaces publics dans la ville en attente de récupération. Enfin, leur requalification potentielle à travers l'Urbanisme Féministe et la pédagogie, ainsi que les exemples culturels présentés, l'art avec les

communautés sont des pistes de réhabilitation qui pourraient réactiver l'intérêt pour ces espaces dans la vie quotidienne de la ville de Porto.

Ce panorama de possibilités en termes de réappropriation de ces espaces dans la ville prône également un idéal de ce que pourrait être l'espace public dans la ville contemporaine, mais cet idéal est très peu voire pas du tout appliqué à travers les politiques publiques. Les gestes quotidiens des lavandières qui ont peuplé et peuplent encore nos villes en certains points créent une esthétique dans la ville, une marque des gestes traditionnels des femmes, restes de la révolution industrielle. Ces gestes quotidiens dans la ville contemporaine sont encore majoritairement féminin, ainsi que le travail domestique qui leur correspond.

La remise en question de la manière dont on fait l'histoire de la ville et dont on analyse la ville est un des objectifs de ce travail de recherche. C'est une méthodologie de recherche qui peut être développée dans chaque grande partie de la Dissertation, mais un des objectifs de cette recherche a été de faire un panorama sur des espaces féminin dans un contexte spécifique (la ville de Porto, au Portugal, en Europe), mais le sujet n'a pas été épuisée, car la dimension internationale de la condition des femmes et leur relation à l'eau crée des spatialités, temporalités, et esthétiques différentes en fonction des pays, des cultures. Revaloriser la mémoire de ces espaces ne correspond pas à les célébrer de manière nostalgique mais à comprendre leur importance pour la socialisation des femmes dans la ville.

La partie projectuelle de la requalification dépend de politiques publiques et de participation urbaine en relation à la culture qui sont fortement remise en cause avec la pandémie de covid-19 que nous sommes actuellement en train de vivre et cet impact a pu être ressenti sur l'étude de terrain réalisée à une époque où beaucoup de personnes ne pratiquent plus l'espace public par peur de la maladie. Pour cela, la question de la participation urbaine est toujours dépendante d'une étude de terrain plus approfondie et d'une volonté politique des organismes publics, qui n'est pas une priorité aujourd'hui. Cependant, l'état des lieux des lavoirs publics a montré que leur état de dégradation était tel que leur réhabilitation doit être une priorité pour pouvoir conserver cet héritage de la période industrielle.

120.



121.



120. Artur Pastor, Ribeira do Porto [photographie argentique], década de 1950
121. Instalação do Núcleo Feminista da FAUP [photographie argentique], Março 2020
(photographe : Pedro Soveral Elias)

L'Urbanisme Féministe et l'application de la perspective féministe à la recherche en architecture est encore en développement, mais c'est une voie qui prend en compte l'expérience quotidienne des femmes dans la ville. Non seulement le travail domestique et de soins mais également la violence subie au quotidien par les femmes dans nos villes contemporaines.

On voit alors surgir une démocratisation des marches exploratoires féministes dans la ville réalisées par des architectes et urbanistes en Europe et en Amérique Latine, permettant de mettre en valeurs le matrimoine dans la ville. Un des défis pour la continuation du travail développé dans cette Dissertation est une présentation de cette analyse pour la classification UNESCO de ces espaces en partenariat avec les Eaux de Porto mais également l'organisation d'une marche exploratoire avec une perspective féministe pour faire connaître aux jeunes générations ces espaces dans la ville et expliquant les principes de *l'Urbanisme Féministe*, et pour sensibiliser sur l'expérience contemporaine des femmes dans la ville.

Enfin, ce qui a été appris dans cette dissertation pourra permettre de comprendre la condition urbaine des femmes pour construire des villes plus accueillante pour toutes les générations, les classes sociales et pour promouvoir la marche dans la ville pour les femmes comme une manière de se réapproprier l'espace urbain qui nous appartient également et où nous avons toujours circulé. Les rues doivent être utilisées et l'espace public doit être plus qu'un espace de circulation, ce doit être un espace d'échange entre les communautés et les arts, entre la vie quotidienne et la vie culturelle. Cependant la requalification doit exister avec une pleine conscience de la préservation des personnes locales et la fragilité de l'espace des lavoirs doit être prise en compte pour leur réhabilitation. La ville est constamment en transformation, et la préservation des lavoirs publics ne peut pas se transformer en muséification de la ville de Porto; ces espaces doivent être les vecteurs de métamorphose et de transformation urbaine pour les habitants et habitantes qui vivent dans les quartiers où les lavoirs publics sont situés mais pas de touristification/muséification, leur requalification doit reposer sur la flexibilité proposée par *l'Urbanisme Féministe*, et sur la réelle participation des communautés, pour apprendre à apprécier ces espaces, autant dans leur condition de ruines que dans leur futures transformations.

122.



123.



122. Artur Pastor, Lavadeiras em Nazaré, Lugares da Memória, década de 1950

123. “Justiça por Mariana Ferrer” protesto simbólico da Liga Feminista do Porto, Novembro 2020

(photographie : Catarina Alves)

Bibliographie

- Amann Alcocer, A. (2011). *El espacio doméstico : la mujer y la casa* (1st ed.). Nobuko.
- Amaral Cardoso, J. (2017, 08 11). Portugal a lavar a roupa no tanque. *Público*. Septembre 2020. [Portugal a lavar roupa no tanque | Objectos \(quase\) obsoletos](#)
- Arantes Souza, A. (2019). *Filhas de Lavadeiras: Um filme sobre a força da união das mulheres negras*. FestCurtasBH – Festival Internacional de Curtas de Belo Horizonte. Septembre 2020. [Filhas de Lavadeiras: Um filme sobre a força da união das mulheres negras – 22º](#)
- Borges Vieira, A. (2019, 10 08). A memória das Fontainhas vive nas fotografias dos seus moradores. *Público*. Septembre 2020 [A memória das Fontainhas vive nas fotografias dos seus moradores](#)
- Clédat, F., & Louis, M. (1979). La Française dans le miroir des hygiénistes. *Sorcières : les femmes vivent*, 19(La Saleté), 43-55. Femenrev. Juillet 2020. [Perséide FemEnRev | La femme dans le miroir des hygiénistes](#)
- Col.lectiu punt 6. (2010, 09 19). *MIAU_Los lavaderos y su entorno cotidiano: memoria, realidad y deseo*. Col.lectiu Punt 6 Mujeres constructoras de ciudad...estamos trabajando.... Septembre 2020. https://punt6.wordpress.com/2010/09/19/miau_els-safareigs-i-els-seus-entorns-memoria-realitat-i-de-sitjos/
- Col.lectiu Punt 6. (2019). *Urbanismo Feminista : por una transformación de los espacios de vida*. Virus Editorial.
- Commission Européenne, Gubin, E., Isabel, O., Coutras, J., Vaiou, D., Beccali, B., Reite, A., & van Schendelen, M. (1995). *Charte Européenne des femmes dans la cité*. habiter autrement. Septembre 2020. http://habiter-autrement.org/22_sex/08_genre.htm
- Cova, A., Freire, I., & Gorjão, V. (2020, 09 27). Cem anos de lutas femininas e feministas em Portugal: o exemplo das pioneiras. *Público*. https://www.publico.pt/2020/09/27/sociedade/noticia/cem-anos-lutas-femininas-feministas-portugal-exemplo-pioneiras-1932367?fbclid=IwAR0_SJFFBYmZWbdo9U_ieWf8v3n3_-t9bQxZIlncJkx1LVlY6Xn8A3eS2Po
- de Beauvoir, S. (1949). *Le Deuxième Sexe* (Vol. 1). Éditions Gallimard, Folio Essais.
- Delage, C. (2018, 10 10). Michelle Perrot : «Faire l’histoire des femmes, c’est contribuer à sortir les femmes des silences de leur histoire». *Libération*. [Michelle Perrot : «Faire l’histoire des femmes, c’est contribuer à sortir les femmes des silences de leur histoire»](#)

- Engels, F. (1884). The Monogamous Family (A. West & M. Harris, Trans.). In *The Origin of the Family, Private Property and the State*. Marx/Engels Selected Works, Volume Three; [Origins of the Family. Chapter 2 \(IV\)](#)
- Faburel, G. (2018). Premier commun des mortels : l'habiter ou le ménage de la terre. In *Les métropoles barbares : Démondialiser la ville, désurbaniser la terre* (pp. 291-300). Le passager clandestin.
- Faria Moreira, C. (2017, 08 08). Em Maio, abrem-se os ralos do lavadouro das Francesinhas, em Lisboa. *Público*. Setembro 2020. [Em Maio, abrem-se os ralos do lavadouro das Francesinhas, em Lisboa](#)
- Faria Moreira, C. (2019, 06 16). Já não há sabão azul no lavadouro de Carnide mas ninguém quer esquecer. *Público*. [Já não há sabão azul no lavadouro de Carnide mas ninguém o quer esquecer](#)
- Fernandes Silva, T. M. (2016). *Quando os gestos/ações quotidianos passam à performance : lavadeiras da Afurada*. Dissertação de Mestrado, Universidade de Aveiro.
- Fontes, A. (1908). *Contribuição para a Hygiene no Porto*. Dissertação de Mestrado, Faculdade de Medicina da Universidade do Porto (Unidade de Informação e Interpretação do Património)
- Gauthier, X. (1979). Sales ! *Sorcières : les femmes vivent*, 19(La Saleté), 6-8. Femenrev. Juillet 2020. [Perséide FemEnRev | Sales !](#)
- Giles, J. (2004). *The Parlour and the Suburb. Domestic Identities, Class, Femininity and Modernity*. London : Berg.
- Hervás y Heras, J., Muxí, Z., Sánchez de Madariaga, I., & Thorne, M. (2018). *Perspectivas de Género en la Arquitectura* (L. C. Pérez-Moreno, Ed.; Vol. 1). Abada Editores.
- Heynen, H., & Baydar, G. (2005). Chapter 1 : Modernity and domesticity, Tensions and contradictions. In H. Heynen (Ed.), *Negotiating Domesticity : Spatial productions of gender in modern architecture*. Routledge.
- Lefébure, C. (1995). *La France des Lavoirs* (D. Autié, Ed.). Editions Privat.
- Lippolis, L. (2016). *Viagem aos confins da cidade : a metrópole e as artes no outono pós-moderno (1972-2001)* (M. Periquito, Trad.; 1º ed.). Antígona.
- Lopes Pereira, D. (2016, Junho). A casa dos meus avós no bairro de Alvalade Considerações entre o projeto arquitetónico e a vida de uma família. *Cadernos do Arquivo Municipal*, 5. Scielo. [A casa dos meus avós no bairro de Alvalade: Considerações entre o projeto arquitetónico e a vida de uma família](#)
- Moisset, I. (2019). Prólogo. In *La ciudad que resista : hacia un urbanismo feminista* (1st ed., p. 9). La Plata, Edulp.

Peregalli, R. (2012). *Les lieux et la poussière*. Arléa.

Perrot, M. (1979). Femmes au lavoir. *Sorcières : les femmes vivent*, 19(La Saleté), 128-133. Femenrev.
[Perséide FemEnRev | Femmes au lavoir](#)

Perrot, M. (1997). Le genre de la ville. *Communications*, 65(L'hospitalité), 149-163. Persée. Retrieved 07 07, 2020, from [Le genre de la ville](#)

Prandini Fraga Assis, M. (2006). Uma apreciação feminista da teoria arendtiana. *Em Tese : Revista Eletrônica dos Pós-Graduandos em Sociologia Política da UFSC*, 3, 1-17.

Soares, M. (2014, 04 06). Lisboa ainda tem uma dezena de lavadouros públicos em funcionamento. *Público*. Setembro 2020. [Lisboa ainda tem uma dezena de lavadouros públicos em funcionamento](#)

Soares, M. (2016, 04 06). Lavadouro das Francesinhas vai ser renovado enquanto não fecha de vez. *Público*. Setembro 2020. [Lavadouro das Francesinhas vai ser renovado enquanto não fecha de vez](#)

Tagil, N. (2005). CARTA DE NIZHNY TAGIL (C. Meneguello, Ed.). *Oculum Ensaio : Revista de Arquitectura e Urbanismo*, 3(The International Committee for the Conservation of Industrial Heritage (TICCIH)), 132-137. www.redalyc.org. Setembro 2020. [Redalyc.CARTA DE NIZHNY TAGIL](#)

Teatro do Silêncio, Gil, M., Bonneville, M., & Linda, J. (n.d.). *teatro do silêncio estrutura de criação fundada em 2004*. Setembro 2020.
[teatro do silêncio – estrutura de criação fundada em 2004, direcção artística: maria gil e miguel-bonneville](#)

Viollet-le-Duc, E. (1885). Préface. In *L'architecture communale*. Morel.

Wolff, J. (1989). The Invisible Flâneuse : Women and the literature of modernity. In *Problems of Modernity : Adorno and Benjamin* (pp. 141-156). Coventry : Warwick University Press.

Images

1. Artur Pastor, Ribeira do Porto, década 1950/1970

<https://arturpastor.tumblr.com/post/626358124899614720/s%C3%A9rie-lugares-da-mem%C3%B3ria-porto-d%C3%A9cadas-de>

2. Dora Maar, Untitled, 1935

[Exposition Dora Maar : Cinq de ses œuvres les plus marquantes](#)

Introduction

3. Natalia Goncharova, Washerwomen, 1911

[Washerwomen, 1911 - Natalia Goncharova](#)

4. Lola Alvarez Bravo, Puerto Vallarta, Mexico, 1940

[Summer in Mexico | Photos by Lola Álvarez Bravo & Manuel Álvarez Bravo, 1934- 55](#)

5. Dora Maar, Model in Swimsuit, 1934

<https://www.ilpost.it/2017/07/31/foto-dora-maar-fotografia-picasso/dora-maar-4/>

6. Louise Bourgeois, Femme-Maison, 1945-1947

[Louise Bourgeois — Louise Bourgeois, Femme-Maison, 1947, 1994 This...](#)

7. Helena Almeida, Work 36, 1978

[Work 36 by Helena Almeida on artnet](#)

8. John J. A. Murphy, Woman Washing Clothes, woodcut, 1977

<https://americanart.si.edu/artwork/woman-washing-clothes-18109>

9. Lola Alvarez Bravo, As sereias no ar, 1935

[Cracking the Real](#)

10. Olivia Hicks, Sans Titre, 2013

[Print and collage](#)

PARTIE I : Les lavoirs publics comme spatialisation de la condition sociale des femmes

11. Lavadouro da Presa Velha, U2IP - Águas do Porto, 1940

Chapitre 1 : Les femmes et la dichotomie entre l'espace privé et l'espace public

(Unidade de Informação e Interpretação do Património)

12. Antigo Mercado do Bolhão, U2IP - Águas do Porto, 1900

13. Fonte do Bolhão, U2IP - Águas do Porto, 1900

14. Cartaz Publicitário, “Lixívia Hygienica”, Lisboa, 1905

<http://ouropel.blogspot.com/2012/12/a-publicidade-do-tempo-da-maria-cachucha.html>

15. Jornal Herminios, Porto, 1917

Cartazes Publicitários

16. Jornal *A Batalha*, “Congresso Feminista de Educação”, 1924

Revistas de Ideias e Cultura

17. Chafariz do Mercado do Anjo dans *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

18. Fonte do Mercado Ferreira Borges do Anjo dans *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

Chapitre 2 : Une nécessité vitale, l'hygiénisation de la ville et l'eau dans la ville au XIXème siècle en Europe

(Unidade de Informação e Interpretação do Património)

19. Compagnie Générale des Eaux, *Distribution d'eau de Porto*, 1889

22. Comércio do Porto, Interesses citadinos, U2IP - Águas do Porto, 1929

21. O Comércio do Porto, U2IP - Águas do Porto, 16 de Abril de 1935

22. Jornal das Notícias, U2IP - Águas do Porto, 1935

23. Fonte das Bicas do Vilar, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

24. Fonte da Granja, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

25. Jornal Republica, U2IP - Águas do Porto, 1933

26. Chafariz da Porta Olival, Porto, U2IP - Águas do Porto, 1940

27. Fonte da Rua das Virtudes, U2IP - Águas do Porto, 1940

Chapitre 3 : Un projet architectural, le corps des femmes et l'évolution typologique des lavoirs de la ville de Porto

(Unidade de Informação e Interpretação do Património)

28. Capa, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes em 1908

29. O Comércio do Porto, U2IP - Águas do Porto, 1935

30. Fonte da Granja, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

31. Fonte de São Roque da Lameira, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

32. Lugar de Contumil, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

33. Lavadouro da Arca d'Água, *Contribuição para a Hygiene no Porto* de Adriano Fontes, 1908

34. Boletim de Higiene e Sanidade Municipais, U2IP - Águas do Porto, 1937

35. Lavadouro do Fontelo, U2IP - Águas do Porto, 1940

36. Lavadouro da Lameira em Aldoar, U2IP - Águas do Porto, 1940

37. Relevé des Lavoirs Publics dans la Ville de Porto [planta de localização], U2IP - Águas do Porto, 1937

38. **Type Moderne 1**, Lavadouro das Fontainhas, U2IP - Águas do Porto, 1940

39 | 40. **Type Moderne 2**, Lavadouro Ribeirinho, Boletim de Higiene e Sanidade Municipais, U2IP - Águas do Porto, 1937

41 | 42. **Type Moderne 2**, Lavadouro Ribeirinho, Boletim de Higiene e Sanidade Municipais, U2IP - Águas do Porto, 1937

43. **Type Moderne 2**, Lavadouro das Virtudes, U2IP - Águas do Porto, 1 de Maio de 1940
44. Lavadouro de Noeda, U2IP - Águas do Porto, [photographie argentique], 1940
45. Lavadouro de Noeda, U2IP - Águas do Porto, [photographie argentique], 1942

PARTIE II : Les lavoirs publics comme espaces potentiels mais négligés

46. Lavadouro das Fontainhas, [photographie digitale], 2020

Chapitre 4 : Les lavoirs publics comme espaces potentiels mais négligés

(photographies digitales : archive - Chloé Darmon)

47. Ampliação do Bairro Rainha D. Leonor : construção de lavadouros [Document | Processo | Corte Transversal], 1954
<http://gisaweb.cm-porto.pt/units-of-description/documents/646220/?q=lavadouros>
48. Ampliação do Bairro Rainha D. Leonor : construção de lavadouros [Document | Processo | Alçado da Frente], 1954
(*ibid.*)
49. Ampliação do Bairro Rainha D. Leonor : construção de lavadouros [Document | Processo | Planta], 1954 (*ibid.*)
50. “Evite isso... Usando uma máquina de lavar roupa Moderna Prática Higienica” [Affiche Publicitaire]
Biblioteca de Arte da Fundação Calouste Gulbenkian, Portugal, 1884
[Restos de Colecção: Cartazes Publicitários \(14\)](#)
51. “Bendix, a lavadeira automática de maior venda mundial” [Affiche Publicitaire], journal “O Povo”, Brasil, 1956
[Lavadora de Roupa Bendix](#)
52. “A sua vizinha nota logo ! No Tanque, Omo” [Affiche publicitaire], OMO, 1950-1970
[Detergente OMO](#)
53. Raquel Roque Gameiro, “Abono de família” [Illustration], Mensário da Casas do Povo, p-9, 1957
[Mensário das Casas do Povo, 129-p.9 | almanaque silva](#)
54. “E pronto ficou tudo lavado!...” [Affiche Publicitaire], Savon Clarim, Octobre 1963
<https://i.pinimg.com/originals/e8/e2/d3/e8e2d382874917d3280aea8871d24ccd.jpg>
55. Brigada S.A.A.L. : Sé - balneários e lavadouros - 2º fase [Documentos | Alçado], Julho de 1975
<http://gisaweb.cm-porto.pt/units-of-description/documents/597751/>
56. Brigada S.A.A.L. : Sé - balneários e lavadouros - 2º fase [Documentos | Corte Longitudinal], Julho de 1975
(*ibid.*)
57. Brigada S.A.A.L. : Sé - balneários e lavadouros - 2º fase [Documentos | Planta de Localização], Julho de 1975
(*ibid.*)
58. S. João Pandémico [photographie digitale], Junho de 2020
59. Tanque no lixo [photographie digitale], Julho de 2020

Chapitre 5 : Relevés des pratiques et usages contemporains, espaces totalement abandonnés ?

(photographies digitales : archive - Chloé Darmon)

60. Lavadouros da Zona Oriental do Porto, 1º visita ao local [printscreen], 23/07/2020

61. Lavadouros da Zona Ocidental do Porto, 2º visita ao local [printscreen], 27/07/2020
62. Lavadouros do Centro Histórico do Porto e Lavadouro de Noeda, 3º visita ao local [printscreen], 19/10/2020
63. Lavadouro das Fontainhas, Type Moderne 1, Ocupação [photographie digitale], Julho de 2020
64. Lavadouro das Fontainhas, Colchão, Ponte do Infante [photographie digitale], Julho de 2020
65. Lavadouro do Moinho, Ocupação, Espelho [photographie digitale], Julho de 2020
66. Lavadouro do Moinho, Type Moderne 2, Ocupação, Colchão [photographie digitale], Julho de 2020
67. Lavadouro de Azenha do Vilar, Ocupação, Casa [photographie digitale], Julho de 2020
68. Lavadouro de Azenha do Vilar, Ocupação, Senhor [photographie digitale], Julho de 2020
69. Lavadouro de Noeda, Ambiente rural, Cabras em Campanhã [photographie digitale], Julho de 2020
70. Lavadouro de Noeda [photographie digitale], Julho de 2020 (photographe : Mário Mesquita)
71. Lavadouro de Miragaia, água corrente [photographie digitale], Outubro de 2020
72. Lavadouro de Miragaia, entrada a esquerda [photographie digitale], Outubro de 2020
73. Lavadouro de Sant'Ana, água corrente [photographie digitale], Outubro de 2020
74. Lavadouro de Sant'Ana, situação urbana [photographie digitale], Outubro de 2020

Chapitre 6 : Proposition d'une cartographie actuelle

(photographies digitales : archive - Chloé Darmon | Unidade de Informação e Interpretação do Património)

75. Bairro Oriental, Boletim de Higiene e Sanidade Municipais [Tabela] U2IP - Águas do Porto, 1937
76. Bairro Ocidental, Boletim de Higiene e Sanidade Municipais [Tabela] U2IP - Águas do Porto, 1937
77. Artur Pastor, Lavadouro das Fontainhas [photographie argentique], décadas 1950-1970
<https://arturpastor.tumblr.com/post/624727431263272960/s%C3%A9rie-lugares-da-mem%C3%B3ria-porto-d%C3%A9cadas-de>
78. Lavadouro das Fontainhas [photographie digitale], Julho de 2020
79. Lavadouro da Presa Velha [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
80. Lavadouro da Presa Velha [photographie digitale], Julho de 2020
81. Lavadouro da Agra [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
82. Lavadouro da Agra [photographie digitale], Julho de 2020
83. Fonte de Bonjoia [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1908
84. Lavadouro de Bonjoia [photographie digitale], Julho de 2020
85. Lavadouro de Contumil [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
86. Lavadouro de Contumil, Type Moderne 2, modelo híbrido [photographie digitale], Julho de 2020
87. Lavadouro da Travessa [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
88. Lavadouro da Travessa, Cobertura, Tanques [photographie digitale], Julho de 2020
89. Lavadouro da Arca d'Água [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
90. Lavadouro da Arca d'Água, [photographie digitale], Julho de 2020
91. Lavadouro do Moinho [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
92. Lavadouro do Moinho, Type Moderne 2 [photographie digitale], Julho de 2020

93. Lavadouro de Azenha do Vilar [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
94. Lavadouro de Azenha do Vilar [photographie digitale], Julho de 2020
95. Lavadouro | Fonte do Felix [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
96. Lavadouro | Fonte do Felix [photographie digitale], Julho de 2020
97. Lavadouro de Ramalde, Type Moderne 2 [photographie argentique], U2IP - Águas do Porto, 1940
98. Lavadouro de Ramalde [photographie digitale], Julho de 2020
99. Artur Pastor, Lavadeiras da Ribeira [photographie argentique], década 1950-1960
[Artur Pastor — Série “Lugares da Memória”. Porto, décadas de...](#)
100. Artur Pastor, Cor da Cidade do Porto, Lavadeiras da Ribeira [photographie argentique], década 1970-1980
[Artur Pastor — Série “A cor da Cidade do Porto, por Artur...](#)

PARTIE III : Les lavoirs publics comme espaces-clés pour l’urbanisme féministe dans la ville de Porto

101. Women’s Day March, See Red Women’s Workshop Posters [affiche] 1975
[The Radical Feminist Posters of London Art Collective See Red](#)

Chapitre 7 : Les principes de l’Urbanisme Féministe : comment/pourquoi les femmes ont-elles été effacées de l’histoire des villes?

102. Ruth Orkin, American Girl in Italy, 1951
[The story behind 'An American Girl in Italy'](#)
103. Women’s School of Planning and Architecture, Sophia Smith Collection, Smith College, 1975
[The Women's School of Planning and Architecture](#)
104. Frame do filme documentário *Filhas de Lavadeiras*, Edileuza Penha de Souza, 2019
[Filhas de Lavadeiras, filme do DF, vence como Melhor Curta o É Tudo Verdade](#)
105. Anita Magsaysay-Ho (Filipino, 1914–2012), Lavanderas [oil on canvas], 1957
<http://www.artnet.com/artists/anita-magsaysay-ho/lavanderas-adwmSY2xBRRs4mgsp0160g2>
106. A Woman's Work Is Never Done [print] Courtesy of See Red Women’s Workshop, 1974
<https://brasil.elpais.com/smoda/2020-05-28/trabalho-de-madrugada-porque-nao-dou-conta-de-tudo-em-casa-a-nova-normalidade-massacra-as-mulheres.html?fbclid=IwAR3H0AEQ1X9g0U8NXbLIDMqqR4vUVQYr8PgTVGZK29pReoGWqF7-ch5Rry4>
107. Mafalda, QUINO, *Toda a Mafalda: da primeira à última tira*. São Paulo: Martins Fontes, 1993. p. 217
[Espaço da CARLA LÊ: A EMANCIPAÇÃO FEMININA EM MAFALDA](#)
108. Ana Penyas, Senda de Cuidados [illustration] 2019
<https://www.instagram.com/p/B6I7or3KlZR/>
109. Ana Penyas, Aqui e noutro lugar [illustration] 2015

<http://www.anapenyas.es/ilustracion/#aqui-e-noutro-lugar>

Chapitre 8 : Arts et communautés, interventions culturelles et politiques publiques dans la requalification des lavoirs publics en Europe/au Portugal

(photographies digitales : archive - Chloé Darmon)

110. Lavadouro da Afurada [photographie digitale], Setembro 2020

111. Varais na Afurada [photographie digitale], Setembro 2020

112 | 113. Julia Salaroli e Sezen Tonguz, Casa, Teatro do Silêncio, Lavadouro de Carnide, Lisboa, 2018

(photographe : Alípio Padilha)

<https://teatrodosilencio.pt/2018/11/20/casa/>

114 | 115. Instalação Festival Mexe - Viver as Fontainhas [photographie digitale], Setembro de 2019

Chapitre 9 : Réactiver les lavoirs de la ville de Porto : requalification urbaine par la pédagogie

(photographies digitales : archive - Chloé Darmon)

116. PTRI, aula no Lavadouro das Fontainhas [photographie digitale] Outubro 2019

117. PTRI, aula no Bairro Oriental, Lavadouro da Presa Velha, [photographie digitale] Novembro 2019

118. PTRI, aula no Bairro Oriental, Lavadouro da Presa Velha, [photographie digitale] Novembro 2019

119. PTRI, aula no Bairro Oriental, Lavadouro de Bonjoia, [photographie digitale] Novembro 2019

Considérations finales | La mémoire des femmes dans la cité

120. Artur Pastor, Ribeira do Porto [photographie argentique], década de 1950

[Artur Pastor — Série “Lugares da Memória”. Porto, décadas de...](#)

121. Instalação do [Núcleo Feminista da FAUP](#) [photographie argentique], Março 2020

(photographe : Pedro Soveral Elias)

122. Artur Pastor, Lavadeiras em Nazaré, Lugares da Memória, década de 1950

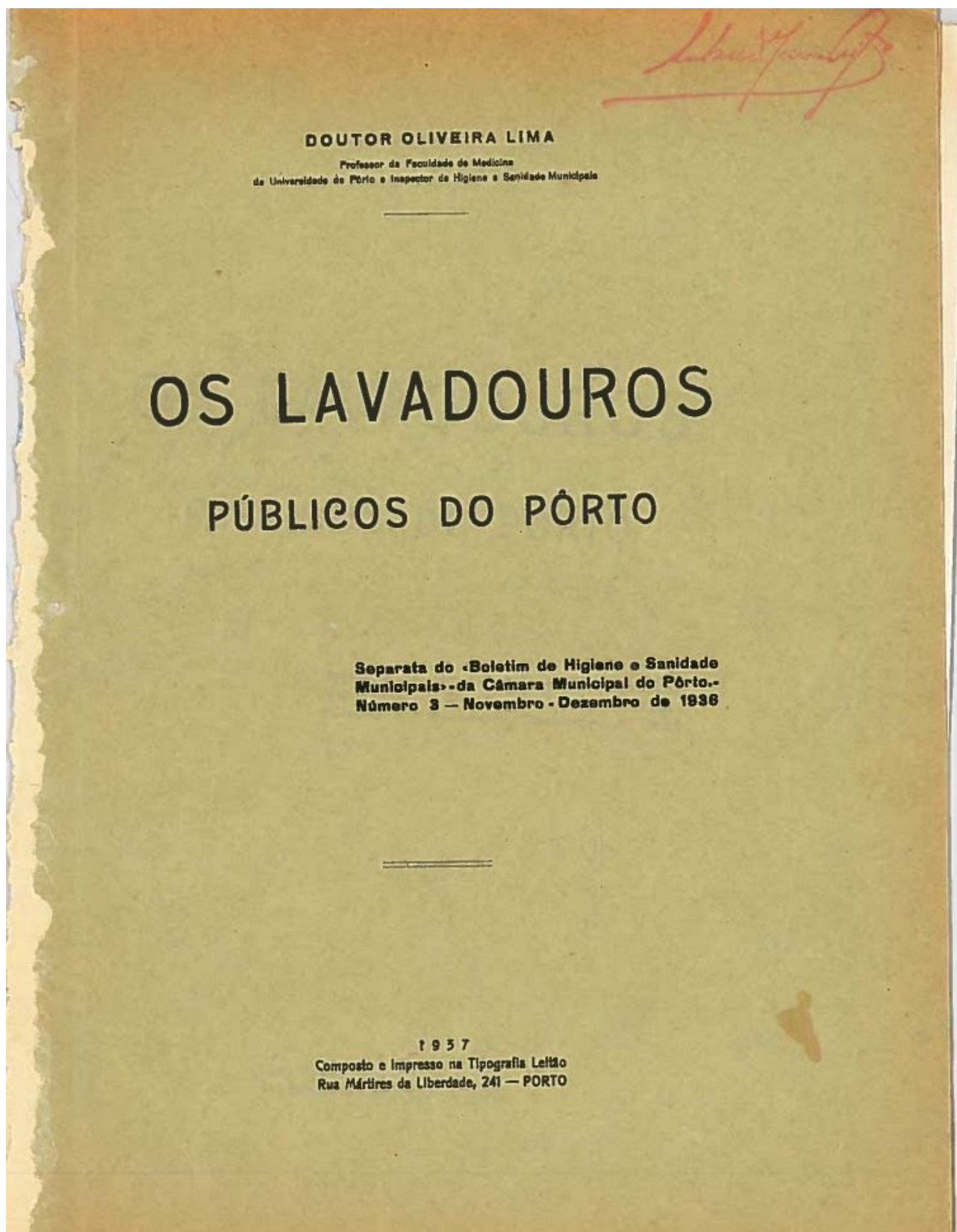
[Artur Pastor — Série “Lugares da Memória”. Nazaré, década de 50.](#)

123. “Justiça por Mariana Ferrer” protesto simbólico da [Liga Feminista do Porto](#), Novembro 2020

(photographe : Catarina Alves)

Annexes

ANNEXE 1 : Doutor Oliveira Lima (1936), "Os Lavadouros Públicos do Porto" publicado no *Boletim de Higiene e Sanidade Municipais*.



DOUTOR OLIVEIRA LIMA

Professor da Faculdade de Medicina
da Universidade do Pôrto e Inspector de Higiene e Sanidade Municipal.

OS LAVADOUROS

PÚBLICOS DO PÔRTO

Separata do «Boletim de Higiene e Sanidade
Municipais»-da Câmara Municipal do Pôrto.-
Número 3 — Novembro-Dezembro de 1936

1937

Composto e Impresso na Tipografia Leitão
Rua Mártires da Liberdade, 241 — PORTO

Os lavadouros públicos do Porto

Um dos assuntos para que foi solicitada a minha atenção, poucos dias depois de ter assumido o cargo que tenho a honra de desempenhar, de Inspector de Higiene e Sanidade Municipais, foi o dos *lavadouros públicos* da cidade.

Uma grande Comissão de mulheres, moradoras em S. Roque da Lameira, algumas das quais lavadeiras de profissão, outras fazendo esse serviço como encargo doméstico, veio procurar-me no meu gabinete, no edificio dos Paços do Concelho, para formularem a sua reclamação acerca do estado em que se encontrava o lavadouro da Lameira de Cima, que utilizavam, por ser o que lhes ficava mais próximo. Prometi-lhes que sem demora iria ver esse lavadouro e de facto ali fui no dia seguinte, acompanhado do ilustre Chefe da 3.ª Repartição (Engenharia), o Engenheiro Monteiro de Andrade, que muito amável e prontamente acedeu à minha solicitação.

O lavadouro da Lameira de Cima é constituído por um pequeno tanque rectangular, que não mede mais de 5 metros de comprido por uns 3,5 de largo, alimentado por uma bica de água tão pouco abundante e, por conseguinte, tão pouco renovada, que mais parecia que as pobres mulheres estavam mergulhando a roupa em lama, tal a densidade e a imundície da água que, além disso, exalava um cheiro nauseabundo.

Simple simulacro de lavagem, portanto, de que, na grande maioria dos casos, a roupa sai mais suja do que estava.

Ao lado desse pequeno tanque que constituía o lavadouro, uma fossa, isto é, um tanque de maior capacidade a que dão o nome de *prêsa*, destinado a receber as águas carregadas de sabão e toda a espécie de imundície, que se escoam do tanque lavadouro.

De bruços, as pobres mulheres *lavavam* (?) naquela água de *cortar à faca*, segundo a popular expressão, realizando um esforço enorme, altamente fatigante e cujas conseqüências não podiam deixar

de agravar-se, não só pela respiração em más condições por motivo da péssima posição, mas ainda pela prejudicial inalação dos vapores mefíticos constantemente exalados da água.

A prêsa continha grande quantidade de água estagnada por falta de escoante, visto encontrar-se obstruído o cano de saída, que a conduz ao terreno que dois proprietários vizinhos possuem do outro lado da rua de S. Roque da Lameira, cano que facilmente se obstrue porque, em virtude da diferença de nível, só quando vai cheio, a água tem saída para aquêlê terreno.— Se o tanque-lavadouro se encontrava em condições tais de imundície que não é possível descrevê-las, a prêsa oferecia um aspecto verdadeiramente inconcebível!!...

Nasceu dessa visita ao Lavadouro da Travessa da Lameira, o desejo de verificar o que se passaria nos restantes lavadores do Pôrto, para o que solicitei do ilustre Engenheiro Chefe dos Serviços Municipalizados de Aguas e Saneamento, a respectiva lista que logo me foi fornecida, com penhorante amabilidade e solicitude.

É a lista que a seguir vai publicada, bastante mais completa do que a inserta em o N.º 2 do nosso Boletim, que apenas dá indicação do número de tanques e da sua situação, sem qualquer informe acerca da proveniência da água de que são abastecidos, o que, como facilmente se compreende, é de capital importância.

Para mais perfeita ilucidção, se reproduz também a planta da cidade com indicação exclusiva da situação dos lavadouros públicos.

A visita que, em dias sucessivos, fiz a quasi todos, permitiu-me reconhecer que não havia na cidade um *único lavadouro em condições* simplesmente razoáveis de higiene; todos êles mereciam antes a designação de *sujadouros públicos*, como então acenluei em larga exposição que tive a honra de apresentar ao Ex.^{mo} Snr. Presidente da Comissão Administrativa e Vereador do Pelouro de Higiene, sobre alguns dos mais importantes problemas da hygiene citadina.

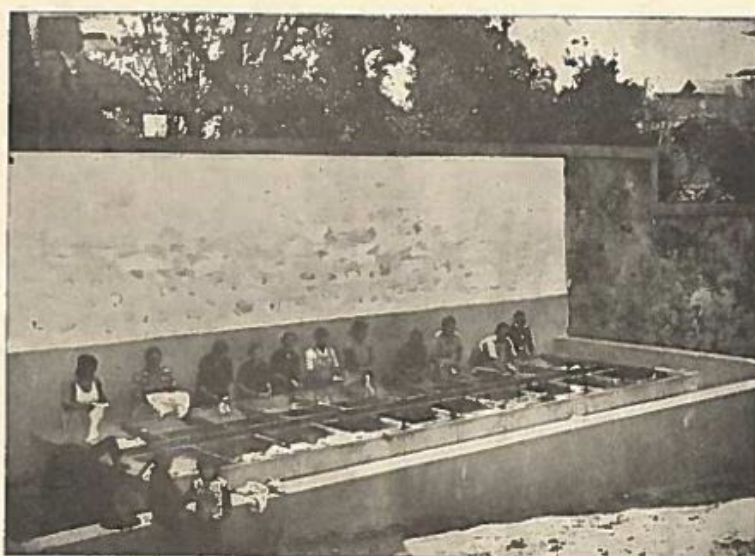
Impunham-se, portanto, como solução necessária e urgente do instante problema, as seguintes medidas:

- 1.ª — Construção de novos lavadouros;
- 2.ª — Transformação daquêles que, pela sua situação especial e por terem água própria, em quantidade apreciável, fôsem susceptíveis de aproveitamento.
- 3.ª — Supressão definitiva dos lavadouros inaproveitáveis, que são a quasi totalidade.

À decisão com que o ilustre Vereador que actualmente tem a seu cargo o Pelouro de Higiene, encarou êste problema,— como de resto todos os que correm pelo seu Pelouro, nomeadamente o dos fontenários e bebedouros públicos, já hoje largamente aumentados em

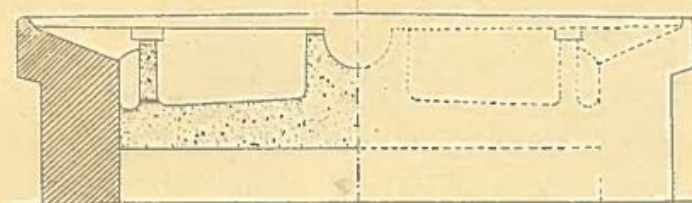


Lavadouro da rua do Ribeirinho — próximo da Avenida Brasil - Foz do Douro
(ainda sem a cobertura)



Lavadouro da rua do Ribeirinho — outro aspecto

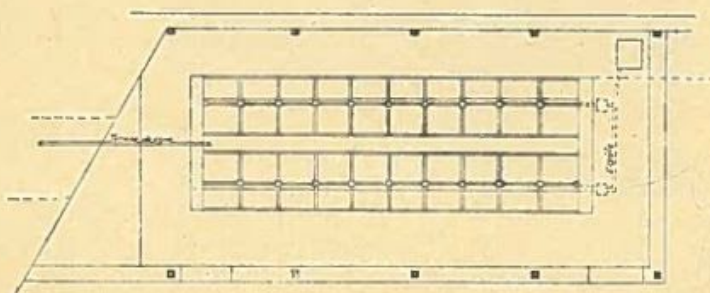
número, — se deve o terem sido prontamente melhorados, emquanto não podem ser modificados, alguns dos lavadouros existentes, como se fez no Lavadouro da rua do Gama ou da Praia, e no de Cartes, para os quais foi canalizada a água dos Serviços Municipalizados, que é reno-



Corte longitudinal do Lavadouro de Gondarem — Novogilde

vada três vezes por semana, com prévia lavagem dos tanques, mercê da enérgica intervenção do ilustre Vereador Snr. Dr. Luiz de Pina.

O primeiro destes lavadouros era abastecido muito insuficientemente pelo manancial da Ervilha, que se mantem como meio de renovação permanente, embora muito lenta, da água dos tanques.



Planta do Lavadouro de Gondarem — Nevogilde

O lavadouro de Cartes, constituído por um tanque bastante grande, não recebia outra água senão a que provinha do esgôto da tinturaria duma fábrica próxima, arrastando tal quantidade de enxurro que, por vezes, atingia o nível da água, dando-lhe uma cor negra e comunicando-lhe um cheiro detestável!

Era isto o *lavadouro de Cartes* que, em breve, será substituído por um lavadouro do tipo moderno, que propuz e supponho realizar as condições essenciais:

a) Independência de trabalho de cada uma das lavadeiras, evitando-se por completo a lavagem na mesma água, de roupa de diversa procedencia, por vezes perigosa.

b) Lavagem em água constantemente renovada e, por conseguinte, sempre limpa.

Por ter bastante água de mina, foi o antigo *lavadouro das Fontainhas* o primeiro a ser transformado, permitindo a experiência do novo tipo por mim proposto.

Compõe-se esse lavadouro (fig 1) de três blocos ou grupos de lavadouros individuais, dois dos quais para 20 mulheres e um para 12, o que quere dizer que há 52 lugares.

Estes blocos ou grupos são constituídos, essencialmente, por uma conduta de água, central, de secção semi-cilíndrica, cujo diâmetro é de 35 centímetros, recebendo constantemente água limpa, a qual provém, em parte, da mina que ali existe e a restante é dos Serviços Municipalizados de Águas e Saneamento. De cada lado desta conduta, ao longo de todo o lavadouro, estão dispostas as rampas de lavagem, em pedra, com a inclinação suficiente, e com septos que dividem cada uma das rampas em dez lugares, por forma que cada mulher lava no *seu* lugar, e sem possibilidades de se misturar, durante a lavagem, a água que sai da sua roupa, com a das lavadeiras contíguas.

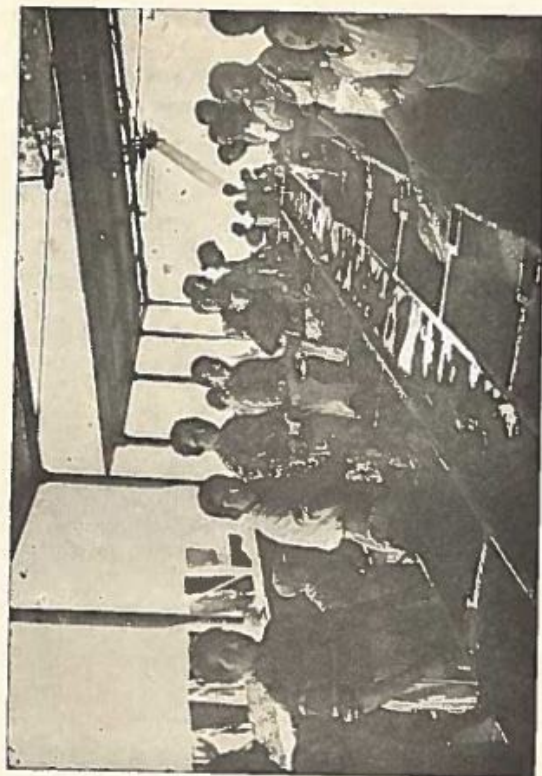
Transborda no extremo da conduta a água que nela corre constantemente, caindo o excedente numa outra conduta ou caleira inferior, para onde cai a água com sabão, que vai saindo da roupa a lavar; com a água trasbordante se mantém sempre limpa a caleira inferior.

Como facilmente se compreende, para que um lavadouro dêste tipo funcione em perfeita harmonia com o plano a que obedeceu, é indispensável que nenhuma das lavadeiras mergulhe na água da conduta central, a roupa que está lavando, o que faria desaparecer todas as vantagens que o Lavadouro das Fontainhas oferece, no ponto de vista que principalmente nos interessa, o da higiene.

Não foi tarefa fácil, nos primeiros tempos, vencer esse hábito rotineiro das lavadeiras que se não conformavam em lavar sem imergir e agitar na água as peças de roupa.

E, assim, chegou a ser precisa a intervenção policial e até a aplicação de algumas multas para que aquêlê mau hábito desaparecesse.

Agora, manifestando a sua satisfação com o novo lavadouro, o primeiro que sofreu radical transformação e que causa *inveja* às lava-



Lavadouro das Fontainhas — junto da Alameda do mesmo nome
Um dos grupos para 20 lavadeiras

deiras que o não podem utilizar, tôdas elas fazem a lavagem, subordinando-se à regra estabelecida.

Com as mãos formando concha, tiram a água da conduta que têm em frente, lançando-a sobre a peça de roupa que esfregam com sabão, tanto quanto julgam preciso; e assim procedem, renovando a água e esta sempre limpa, até que a lavagem seja perfeita e a roupa deixe ter sabão.

Por fim, podem passar a roupa, para a *refrescar*, como dizem, num tanque grande que há no extremo d'este lavadouro, contendo água limpa, também renovada e que não serve para qualquer outro fim.

Tôdas as lavadeiras lavam de pé, na posição mais cômoda e higiênica, tendo a saia protegida por uma aba levantada na margem das rampas que impede, até certo ponto, que se molhem. O pavimento, com sulcos em quadriculado, facilita o escoamento da água, evitando quanto possível, que tenham os pés molhados.

*
* * *

Tais são as principais características do lavadouro das Fontainhas donde a roupa sai agora bem lavada e com «*um cheirinho que até dá gôsto*» como dizem as pobres mulheres que ali vão lavar.

*
* * *

Todavia, parecendo já bastante perfeito este tipo de lavadouro realizado nas Fontainhas, e que, sem contestação, representa um notável aperfeiçoamento, alguma coisa lhe falta para que seja completo o agrado das lavadeiras.

A observação que, em repetidas visitas, tive ensejo de fazer, da tendência para mergulhar as peças de roupa na conduta de água que têm em frente, pelo hábito inveterado e rotineiro a que fiz referência e que tanto custou a dominar e vencer, levou-me a pensar num tipo de lavadouro mais perfeito que desse satisfação àquela tendência, sem desaparecer nenhuma das vantagens apontadas, e mantendo-se a completa separação e independência de trabalho das lavadeiras.

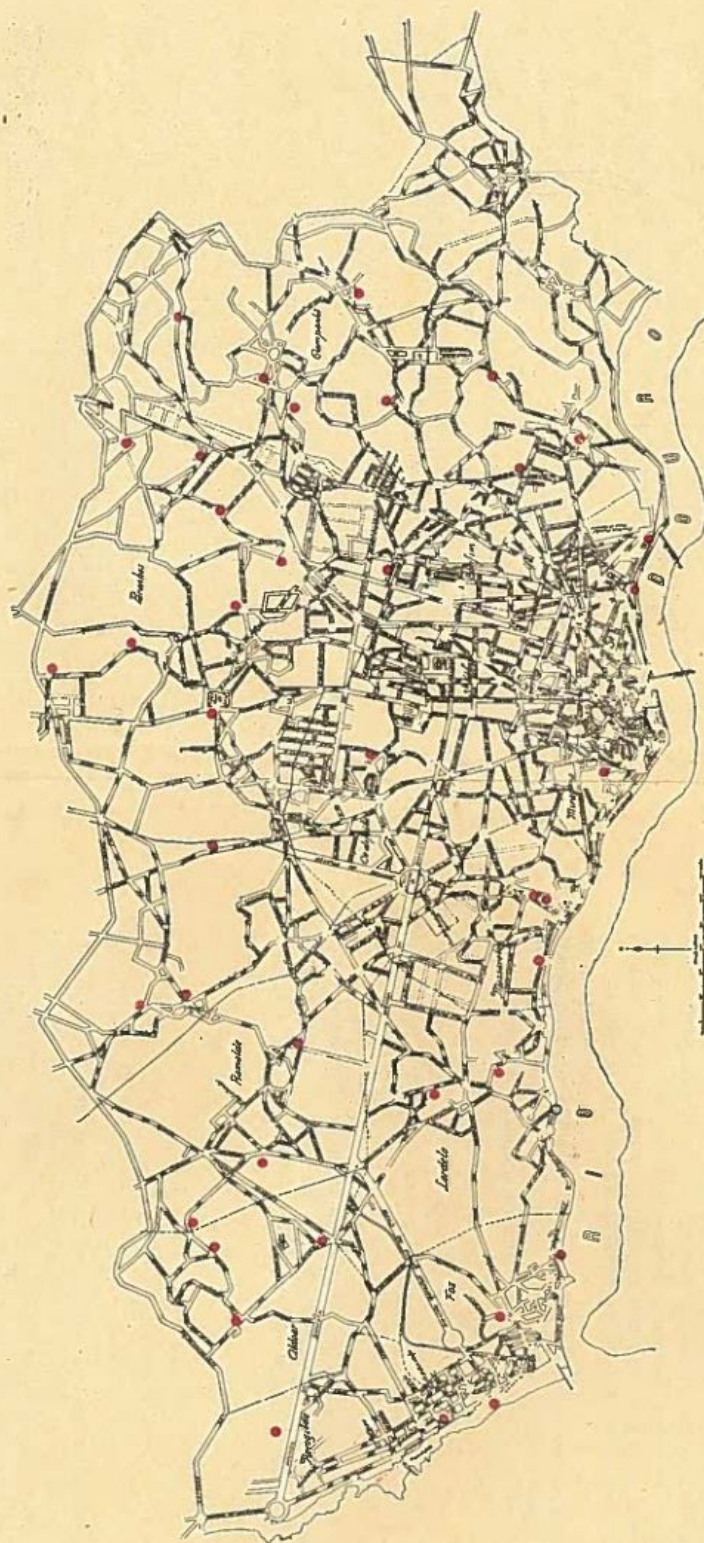
O ideal seria, portanto, que cada lavadeira tivesse o seu espaço

PLANTA DA CIDADE DO PORTO

(ELABORADA PELA REPARTIÇÃO DE ENGENHARIA DA C. M. P.)

LOCALIZAÇÃO DOS LAVADOUROS PÚBLICOS MUNICIPAIS, EXISTENTES EM 31 DE DEZEMBRO DE 1935

(Organizada nos Serviços Municipalizados Águas e Saneamento, segundo determinação do Vereador da Higiene
e Membro da Comissão Administrativa dos referidos Serviços, Doutor Luiz de Pina)



individual, compreendendo este a rampa de lavagem e uma pequena bacia ou pia, abastecida directamente e com renovação constante de água, isto é, com água corrente. Fixadas as características deste novo modelo de lavadouros, logo nos Serviços Municipalizados de Águas e Saneamento foram desenhados os respectivos projectos, sendo dois para lavadouros novos, um para as Águas Férreas com oitenta logares, outro para o sítio de Cartes para quarenta, e, além destes, dois outros projectos para transformação dos lavadouros da Arca de Água e das Virtudes.

A realização da lavagem de roupa em condições de perfeita higiene ficará assegurada com todas as suas apreciabilíssimas vantagens, quando a Ex.^{ma} Câmara tiver a possibilidade de acabar com todos os lavadouros actualmente existentes, substituindo-os por oito ou dez do novo tipo, agora definitivamente adoptado e que comportarão, numa média de sessenta mulheres por cada lavadouro, seiscentas lavadeiras.

Ora, como a grande maioria destas — não falando nas lavadeiras de profissão — não ocupam o lugar por mais de duas horas e, em geral, começam a lavar de madrugada, prolongando-se o trabalho nos lavadouros até à noite, digámos das 6 da manhã, às 8 da noite, ou sejam sete períodos de duas horas, os dez lavadouros, bem distribuídos na cidade, comportariam, naquelas quatorze horas, nada menos de:

$$60 \times 10 \times 7 = 4.200 \text{ lavadeiras, em cada dia,}$$

o que se me afigura suficiente para dar plena satisfação às necessidades da população da cidade, uma grande parte da qual lava a roupa em casa.

Vejámos agora qual o tipo de lavadouro higiénico adoptado definitivamente e a cujas características já fiz referência. O que oferece de essencial este novo tipo, é ter cada lavadeira o seu lugar, separado do da vizinha e com sua pequena bacia privativa, de água corrente.

É o tipo já realizado no lavadouro da rua do Ribeirinho, Foz do Douro, à Avenida Brasil.

Este lavadouro que substituiu o que ali existia, abastecido com água de um aqueducto que recebia... os esgotos (!) de alguns prédios da rua de Gondarem, é hoje um lavadouro perfeito, com 20 logares e em óptimas condições. As fotografuras aqui estampadas e o projecto elaborado nos Serviços Municipalizados dão perfeita idéa, dispensando mais ampla descrição.

Devo acentuar, porém, que as bacias de água que, para os projectos já elaborados para os quatro lavadouros a que me referi, estavam colocadas ao lado de cada lavadeira, estão, no lavadouro do Ribeirinho, por feliz sugestão do Ex.^{mo} Engenheiro dos S. M., Snr. António Maria

Trigo, colocadas em frente das lavadeiras, o que lhes proporciona maior comodidade e tem ainda a vantagem de permitir aproveitar espaço, no sentido do comprimento do lavadouro.

Ao enviar para o Boletim de Higiene e Sanidade Municipais, estas singelas e despretenciosas considerações àcerca de um tão importante e tão instantâneo problema da higiene citadina, como é o da lavagem da roupa que, nesta cidade, tantas vezes terá sido causa de transmissão de graves doenças e terá talvez sido origem de séria perturbação da saúde pública, resta-me formular o voto muito sincero e veemente por que tenha breve realização, como é desejo do Ilustre Vereador do Pelouro de Higiene e o é também certamente de toda a edilidade portuense, o plano traçado no que respeita aos lavadouros públicos da cidade.

OLIVEIRA LIMA

Inspector de Higiene e Sanidade Municipais.

LAVADOUROS MUNICIPAIS

(Bairro Oriental)

LOCAIS	Tam.	PROCEDÊNCIA DA ÁGUA	OBSERVAÇÕES
Freguesia da Sé			
Lavadouros das Fontainhas, à rua das Fontainhas. . .	2	Nascente privativa — mina das Fontainhas.	Cobertura de chapa zinca- da (em mau estado).
Freguesia do Bomfim			
Lavadouros da Lomba, à rua da Lomba (Pinto Bessa).	2	Nascente própria — mina.	Descoberto.
Lavadouros do Seixal, ao Seixal.	1	Nascente privativa.	Descoberto.
Lavadouros de Gômes Freire, à rua Gômes Freire.	2	Mina do Prado do Repouso.	Cobert. de chapa zinca- da, regularmente con- servada.
Freguesia de Cam- panhã			
Lavadouros de Benjoia, à rua de Benjoia. . . .	1	Água de Ribeiros.	Descoberto.
Lavadouro de Contumil, à rua de Contumil. . . .	2	Nascente privativa (mina e charco).	Descoberto.
Lavadouro da Lameira de Cima, à rua de S. Roque da Lameira.	2	Nascente privativa — mina.	Cobert. de chapa zin- cada.
Lavadouro da Preza Velha, à rua da Preza Velha. . .	1	Nascente privativa — mina.	Descoberto.
Lavadouro de Fontelo, no Largo de Fontelo. . . .	1	Nascente (charco).	Em mau estado. Desco- berto.
Lavadouro de Cartes, no lugar de Cartes. . . .	3	Água de Ribeiro.	Em mau estado. Desco- berto.
Freguesia de Para- nhos			
Lavadouro da Arca d'Água, à Praça 9 d'Abril. . . .	2	Manancial de Paranhos.	Cobertura de chapa zin- cada, regularmente conservada.
Lavadouro da Azenha, no lugar da Azenha, à rua Dionízio Santos Silva (Circunvalação). . . .	1	Nascente (charco).	Em mau estado. Desco- berto.
Lavadouro do Rio de Fora, à rua Nova de Paranhos.	1	Ribeiro (rio de Fora).	Descoberto.
Lavadouro de Entre-Ribeiros, nas trazeiras da Fábrica da Areosa.	1	Ribeiro (mina parti- cular).	Em mau estado. Desco- berto.
Lavadouro de Currais, no lugar de Currais. . . .	1	Nascente privativa (charco).	Descoberto.
Lavadouro do Outeiro da Fonte do Outeiro, à rua do Outeiro, nas trazeiras do Hospital C. Ferreira.	4	Nascente de charco.	Descoberto.
Lavadouro do Carriçal, no lugar de Carriçal. . . .	1	Nascente de charco.	Descoberto.
Lavadouro das Buchas, à rua da Bouça (ou Lavadouro da manga). . . .	1	Nascente de charco.	Descoberto.
Lavadouro do rio da Travessa, na Travessa de Paranhos, à rua Alvaro Castelões.	2	Água de Ribeiro (Rio da Travessa).	Cobertura de chapa zin- cada.
Lavadouro das Barrocas ou de Lamas, à rua Dr. Júlio de Matos.	2	Nascente privativa — mina.	Descoberto.

LAVADOUROS MUNICIPAIS

(Bairro Ocidental)

LOCAIS	Tanq.	PROCEDÊNCIA DA AGUA	OBSERVAÇÕES
Freguesia da Foz			
Lavadouro da Cantareira à rua da Cantareira . . .	2	Nascente privativa — mina.	Descoberto.
Lavadouro do «rio das Bicas ou da Feira» (junto ao Mercado)	2	Nascente do Rio de Cima—minas	Cobertura em cimento armado, bem conservada, (1934).
Lavadouro da rua do Gama ou da Praia, à rua do Gama. (Praia)	2	Manancial da Ervilha.	Cobertura de chapa zincada. Reparada em Agosto de 1931, em mau estado.
Freguesia de Nevogilde			
Lavadouro de Nevogilde, à rua de Nevogilde . . .	1	Água de Ribeiro.	Situado do lado Norte da Av. da Boavista.
Lavadouro de Gondarem, à Av. Brazil (limite) da Freguesia da Foz) . . .	1	Ribeiro.	Descoberto.
Freguesia de Aldoar			
Lavadouro da «Lameira» à rua de Vila Nova . . .	1	Ribeiro do Revilão.	Em mau estado. Descoberto.
Lavadouro da «Fonte da Moura», à rua da Vilarinha	2	Nascente privativa —mina.	Cobertura em cimento armado (1934) Bem conservada.
Lavadouro da Vilarinha — Costibela (próximo à Igreja de Aldoar) . . .	2	Nascente privativa —mina.	Cobertura de chapa zincada. Bem conservada.
Freguesia de Ramalde			
Lavadouro de Requezende ou Ramalde do Meio, à rua de Requezende . .	2	Água de Ribeiro.	Cobertura de chapa zincada. Bem conservada.
Lavadouro do Viso, à travessa de Requezende . .	ch. rca	Água de Ribeiro e nascente.	Com pedra para lavar. Descoberto. Em mau estado.
Lavadouro de Francos à rua das Andrezas e rua Direita de Francos . . .	3	Nascente privativa.	Cobertura de chapa zincada, reparada em 1933; ampliada em 1934. Bem conservado.
Lavadouro da «Corguinha» à rua das Campinas . .	2	Nascente privativa.	Descoberto.
Lavadouro do Revilão à rua do Revilão (limite da Freguesia de Aldoar) . . .	1	Nascente privativa.	Em mau estado. Descoberto.
Freguesia de Lordelo			
Lavadouro da Fonte do Felix ou do Ouro, à rua do Ouro (na marginal, à beira rio)	2	Nascente privativa (mina) e da antiga fonte do Ouro (mina).	Descoberto.
Lavadouro das Rãs, à rua da Arrábida, junto à fábrica dos fósforos . . .	2	Nascente privativa —mina.	Cobertura de chapa zincada, conservada.
Lavadouro de Grijó, à rua de Grijó, próximo à rua das Condominhas . . .	2	Nascente privativa.	Cobertura de chapa zincada em muito mau estado.

(Continua)

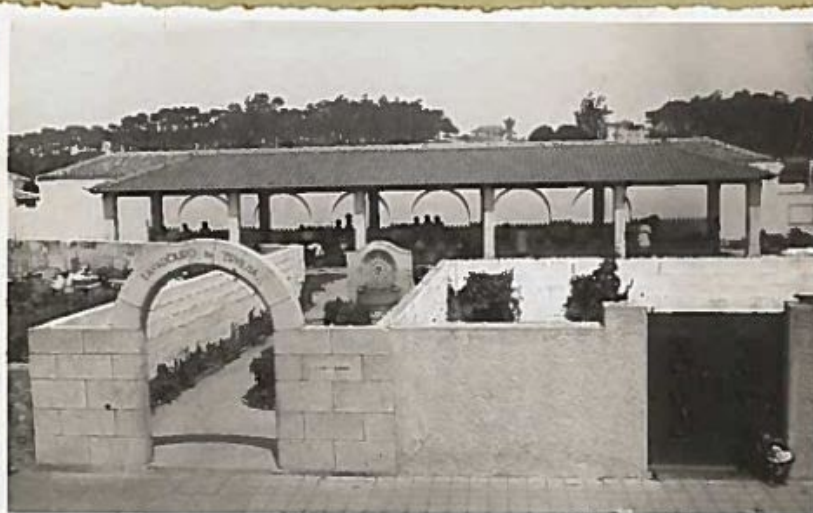
LAVADOUROS MUNICIPAIS

(Bairro Ocidental)

(Continuação)

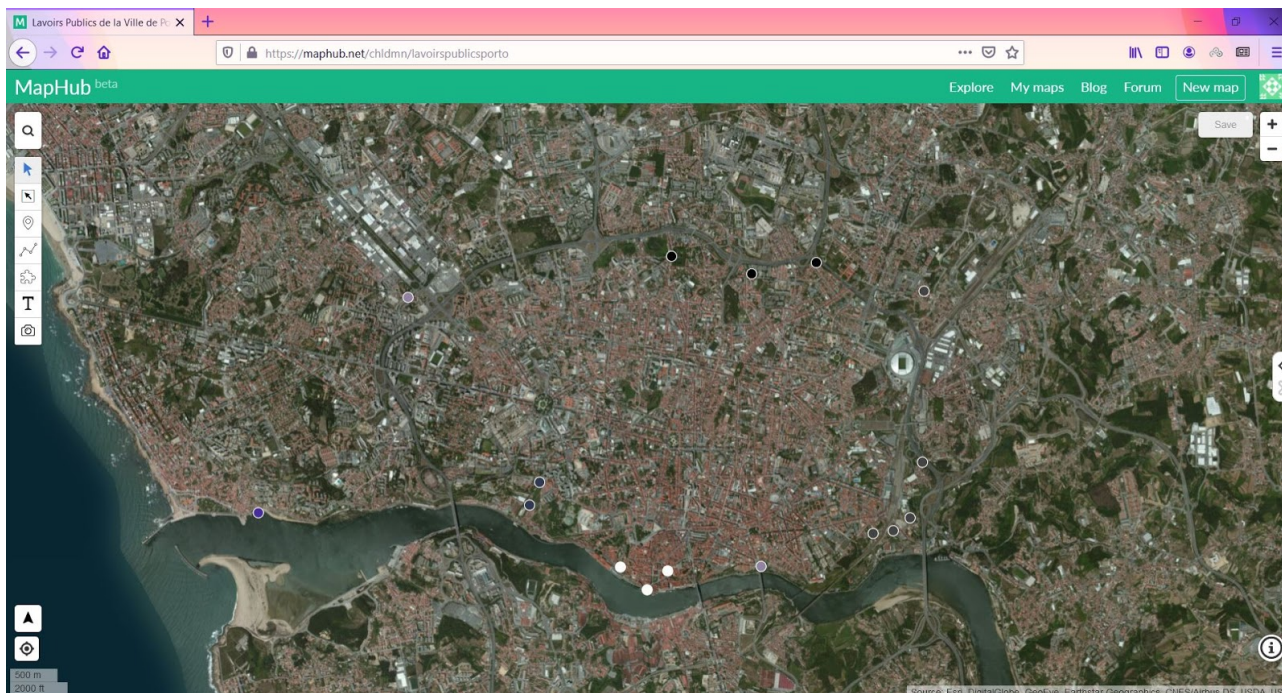
LOCAIS	Tanq.	PROCEDÊNCIA DA ÁGUA	OBSERVAÇÕES
Freguesia de Massarelos			
Lavadouro das Bicas ou das Bicas de Vilar, à rua dos Moinhos	2	Nascente da fonte das Bicas.	Cobertura em abobada.
Lavadouro dos Moinhos, à rua dos Moinhos	2	Nascente da fonte da Azenha, dos Moinhos.	Cobertura em abobada.
Lavadouro do Bicalho, à Calçada do Bicalho . .	2	Manancial privativo.	Cobertura de cimento armado (1934). Bem conservada.
Freguesia de Cedofeita			
Lavadouro do Monte Cativo, à rua do Monte Cativo	2	Nascente privativa — mina.	Tem pouca água. Descoberto.
Freguesia de Miragaia			
Lavadouro das Virtudes, à Calçada das Virtudes . .	2	Nascente da fonte das Virtudes.	Descoberto. Reparado em 1935.



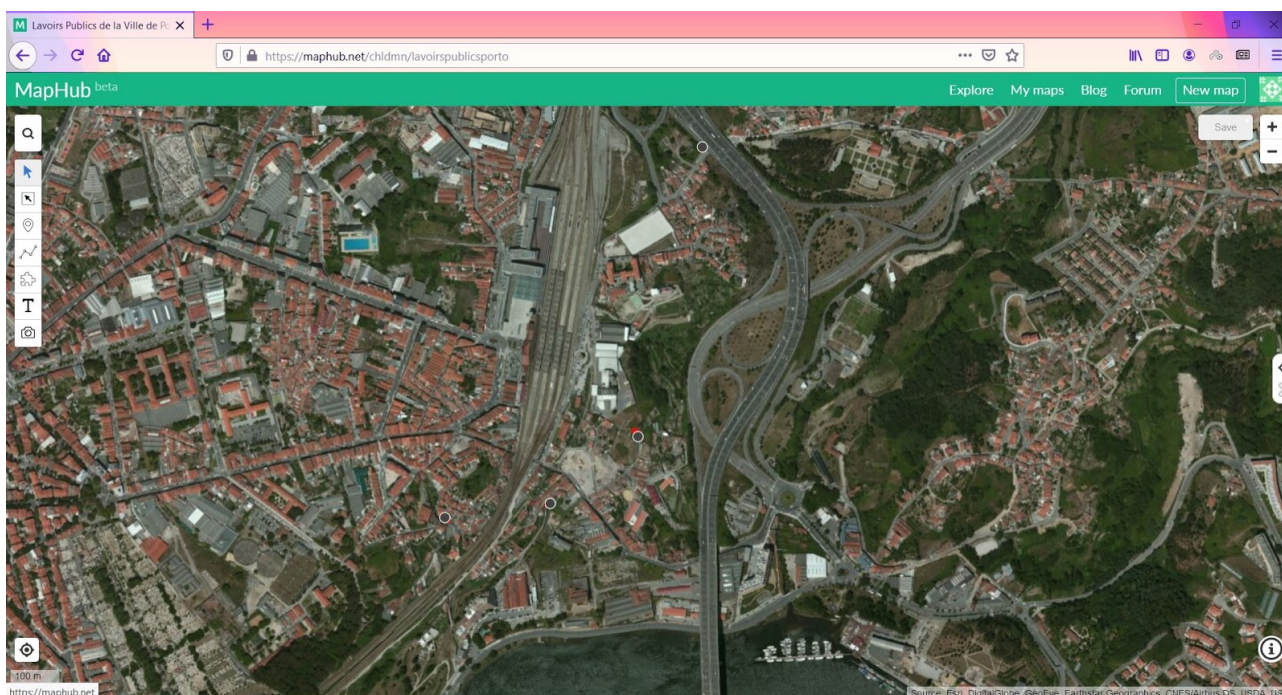


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirstpublicsporto>

Carte de la ville de Porto

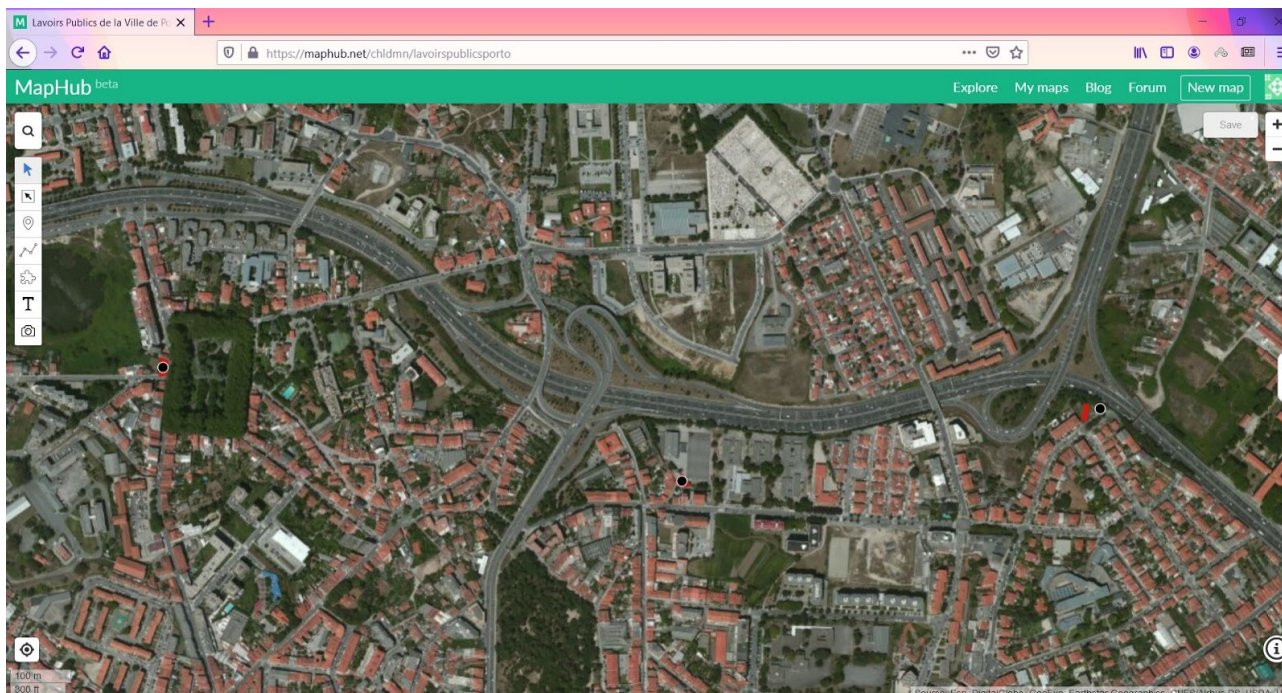


Campanhã

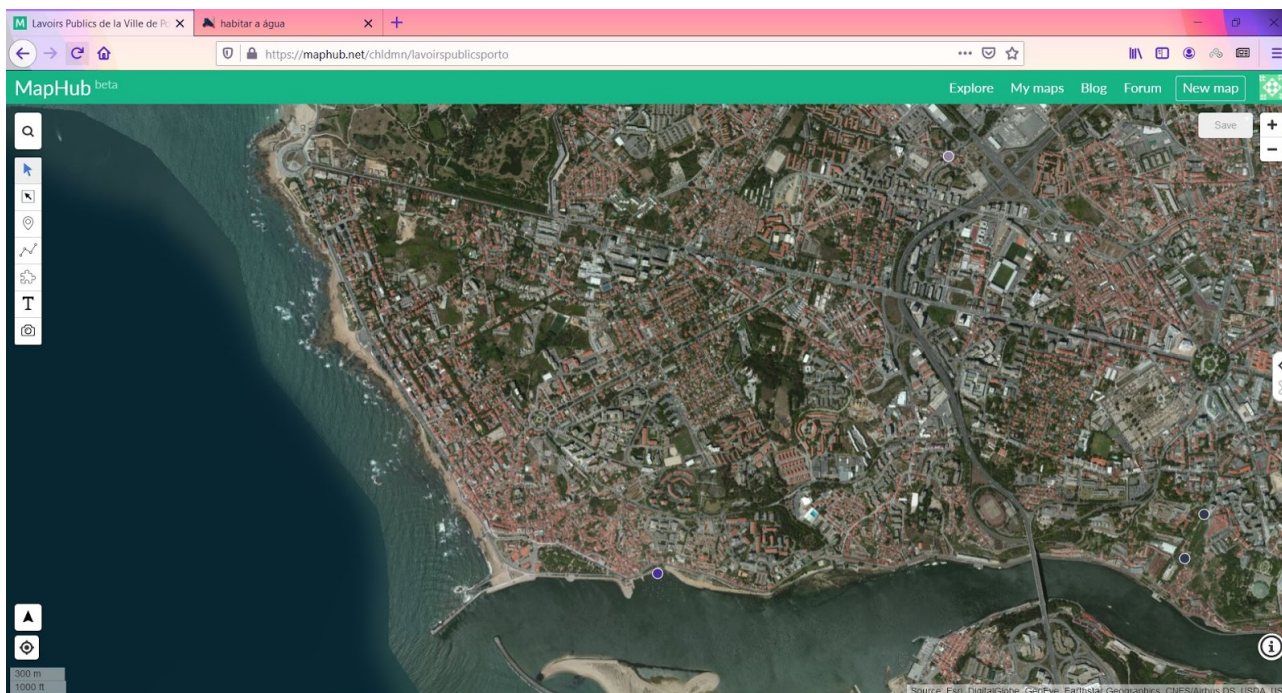


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Paranhos

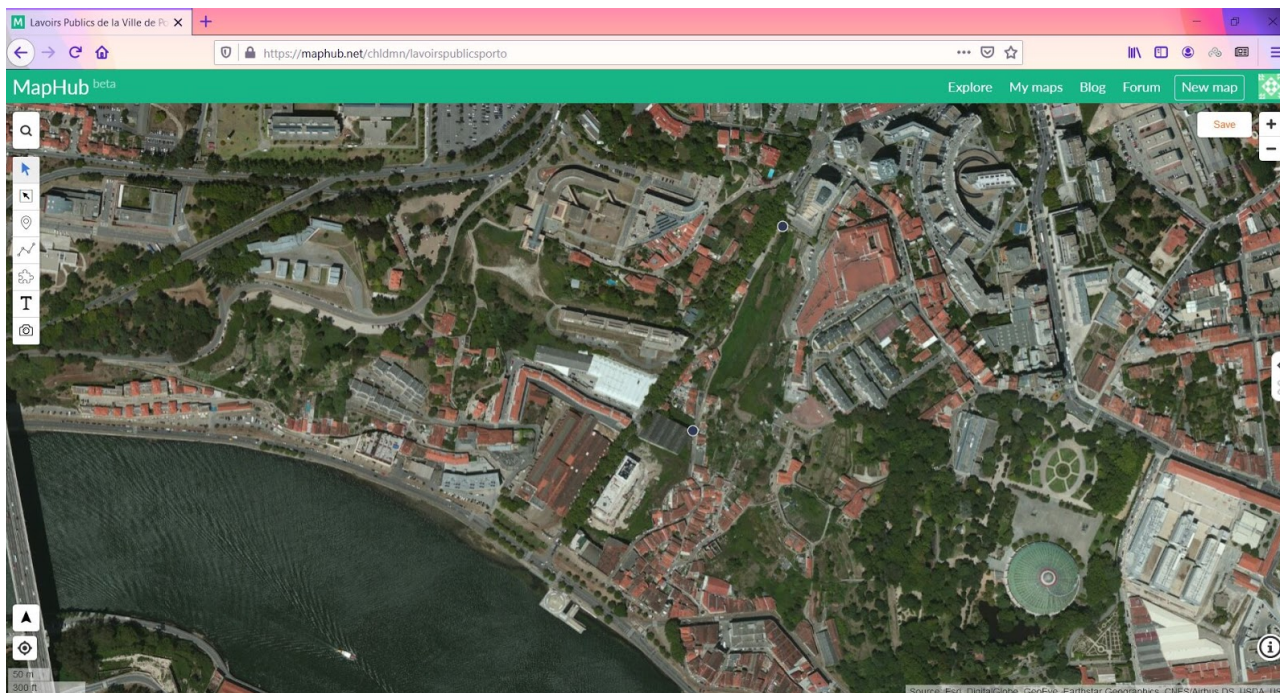


Zona Oeste

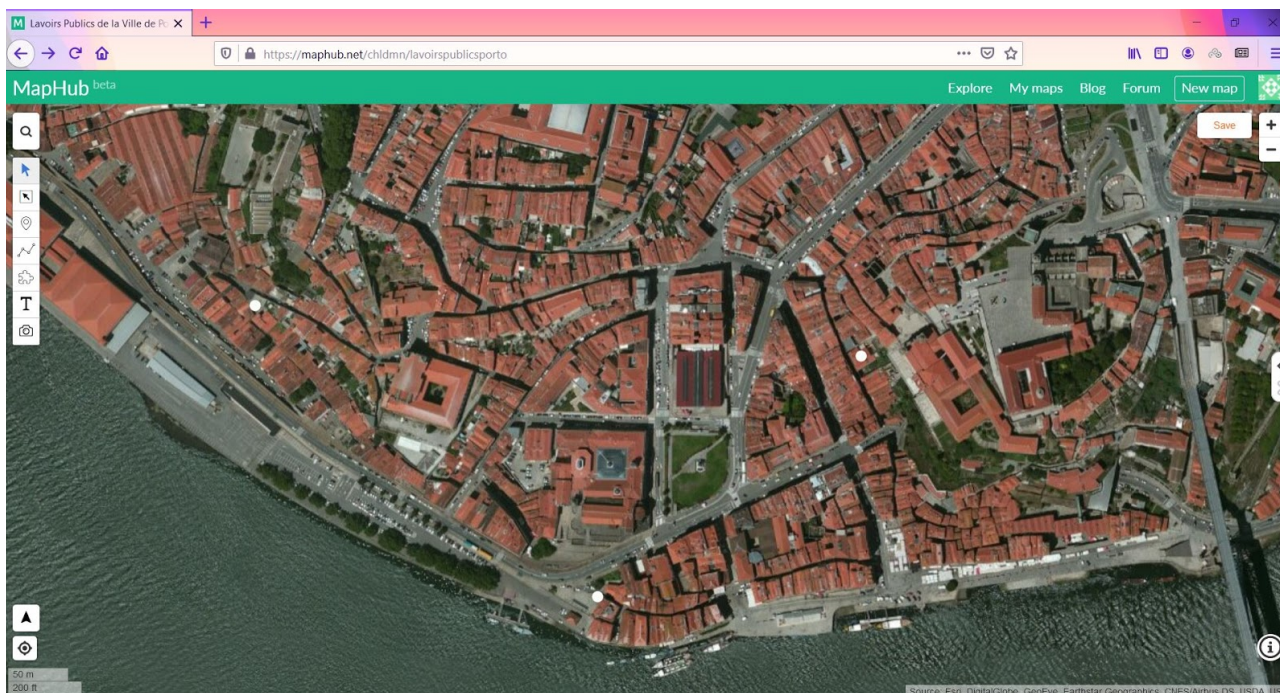


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Massarelos :

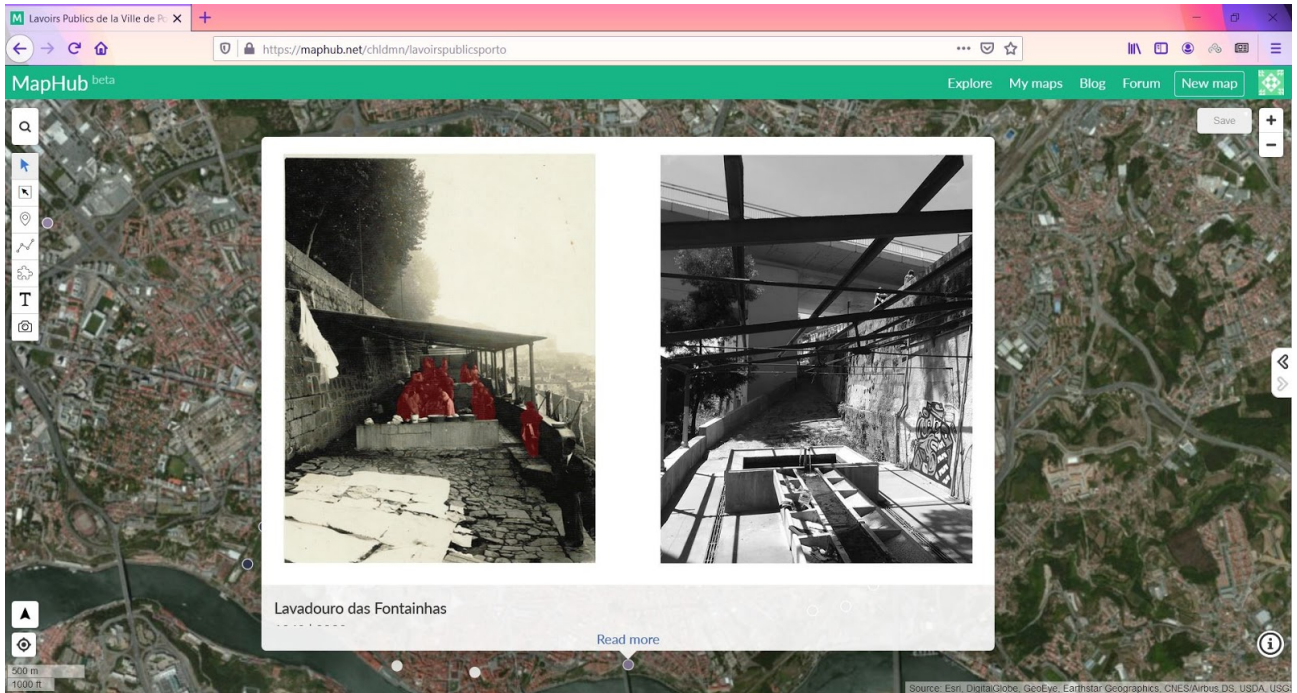


Centre Historique (Ribeira) :

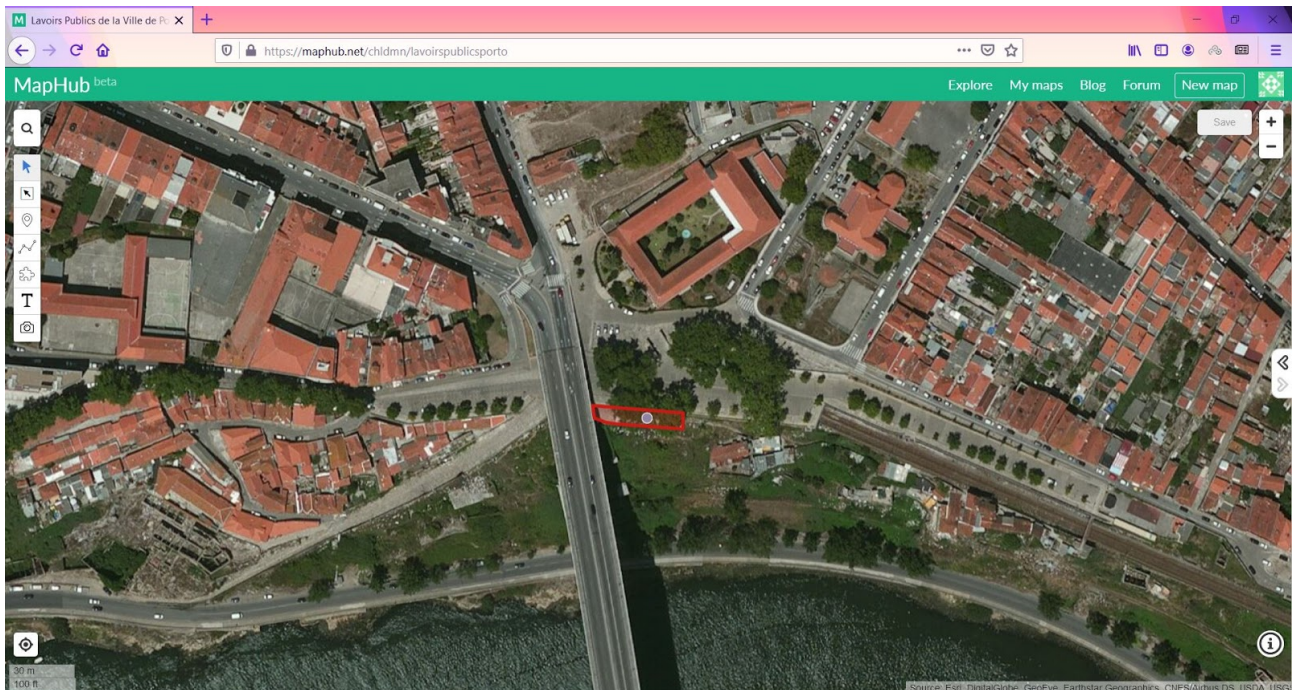


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro das Fontainhas* (1940 | 2020)

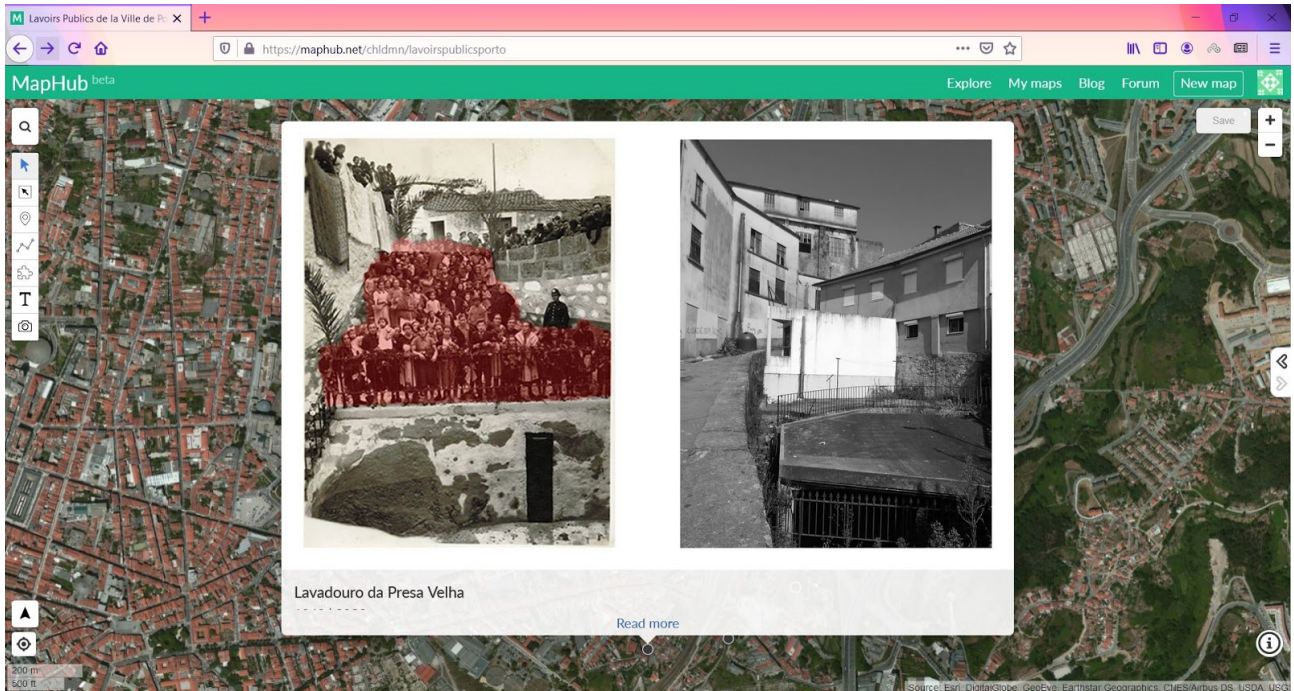


Contexte Urbain

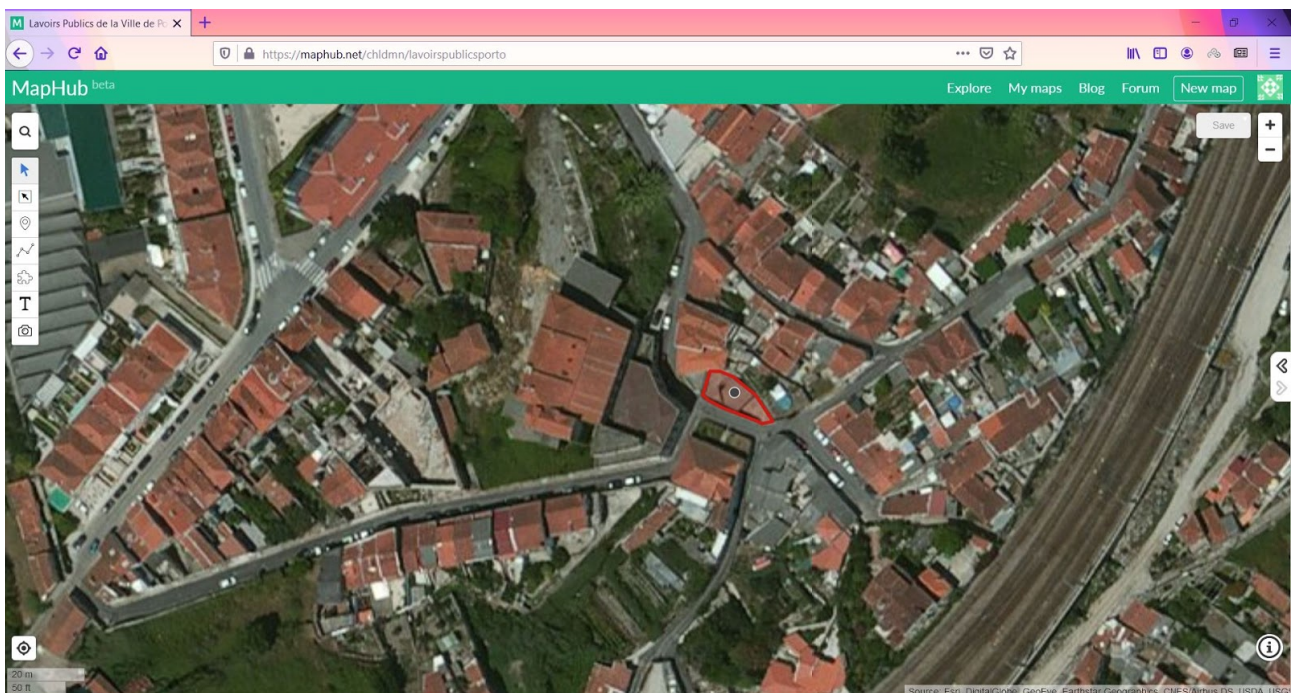


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro da Presa Velha (1940 | 2020)*

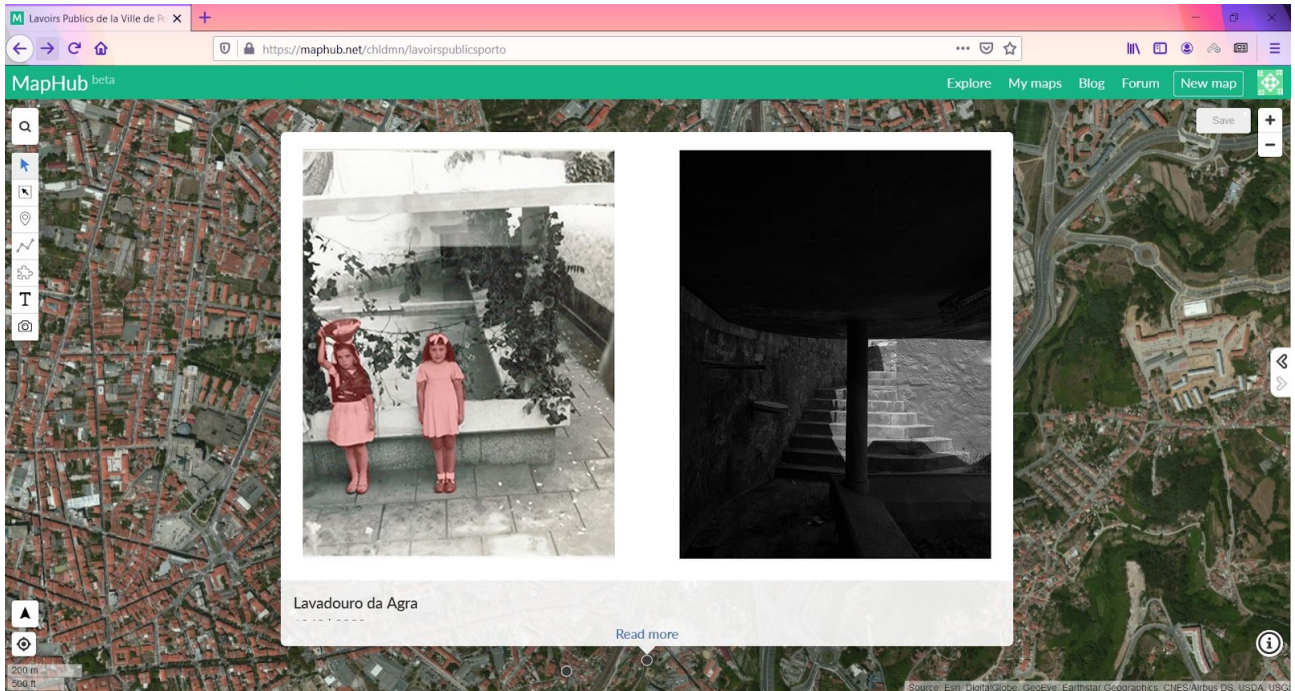


Contexte Urbain

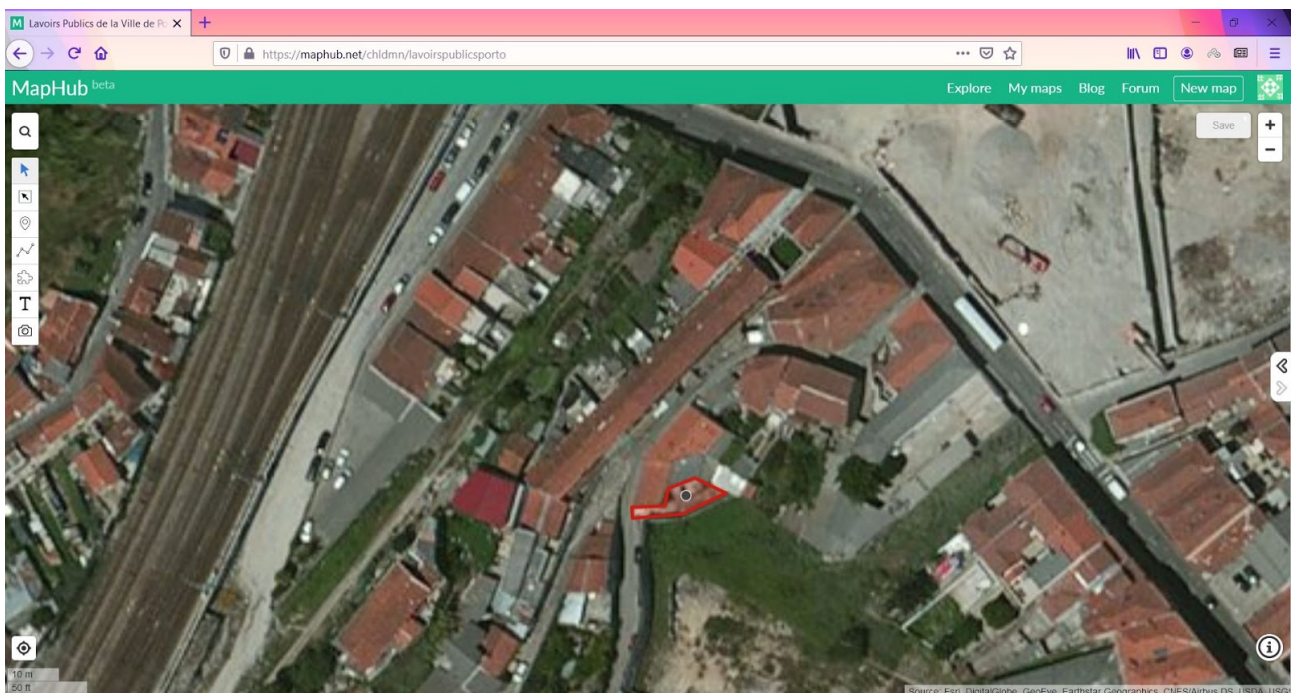


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro da Agra (1940 | 2020)*

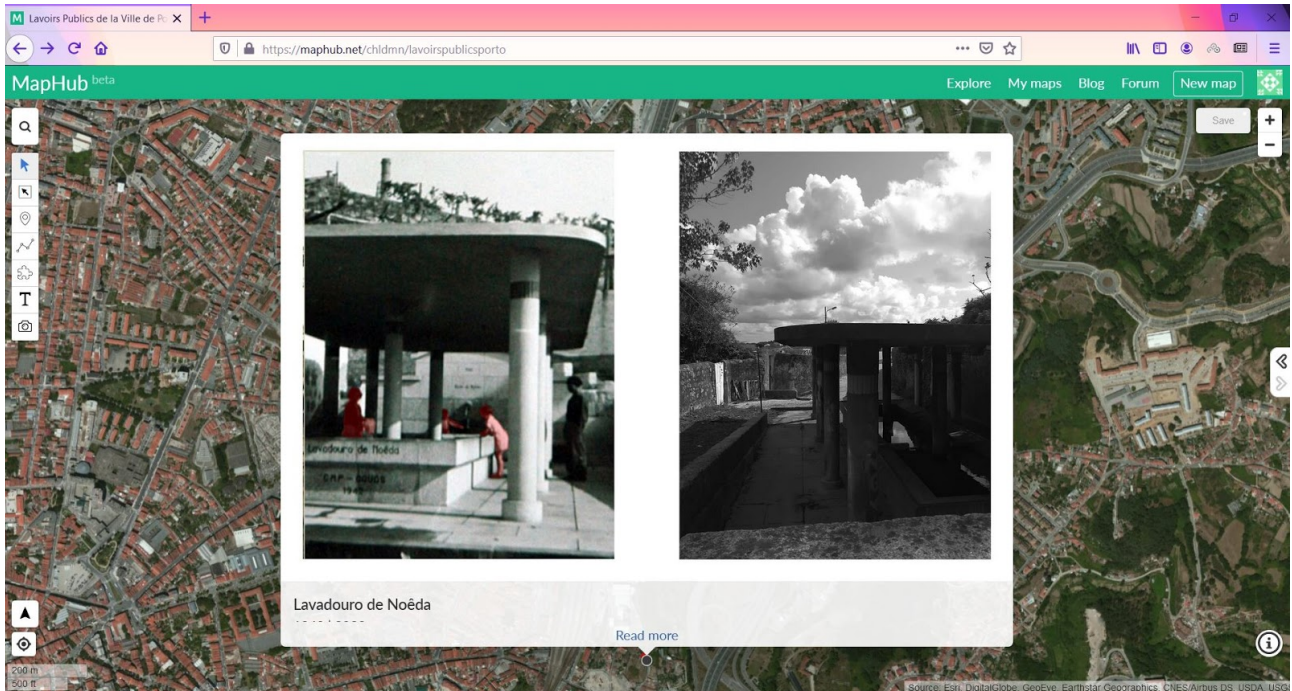


Contexte Urbain

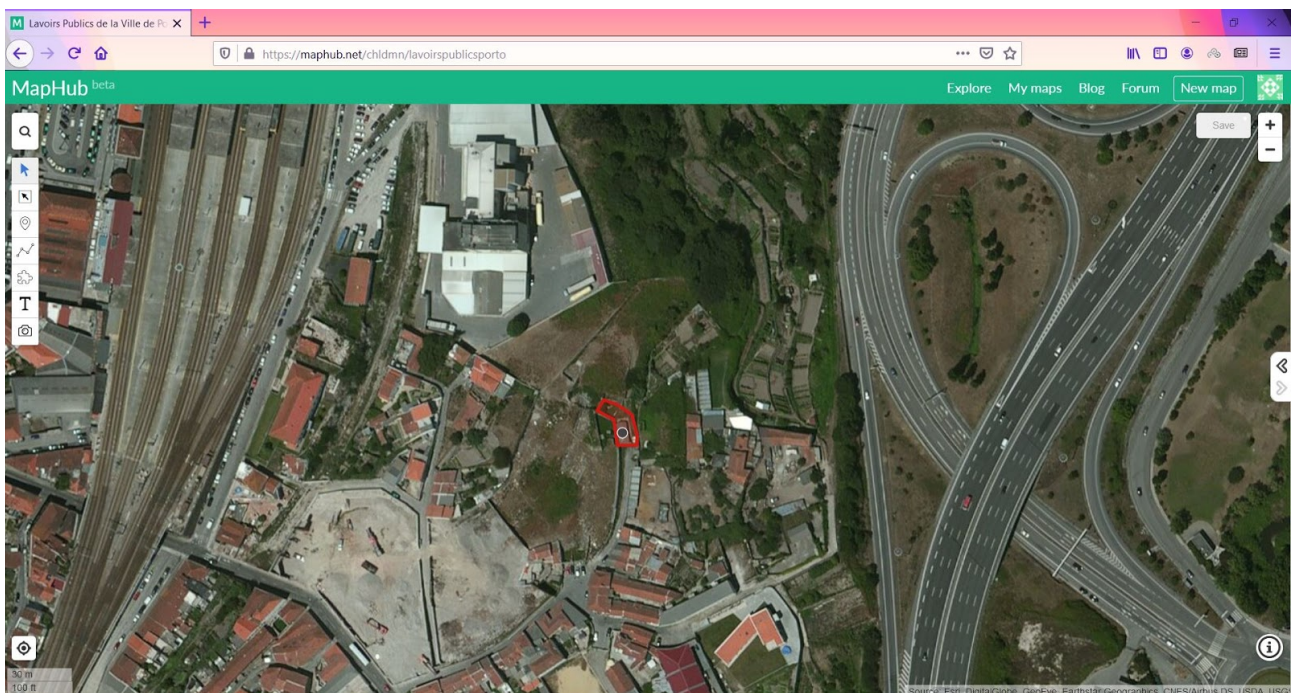


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro de Noêda* (1942 | 2020)

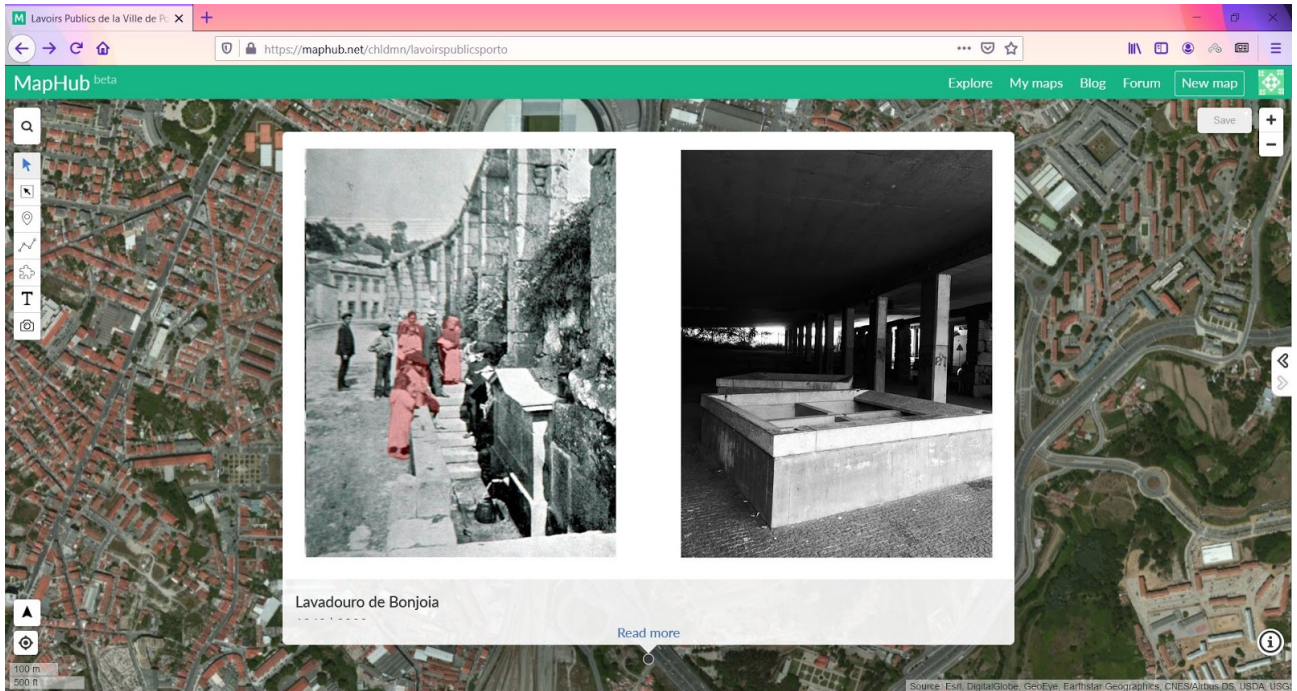


Contexte Urbain

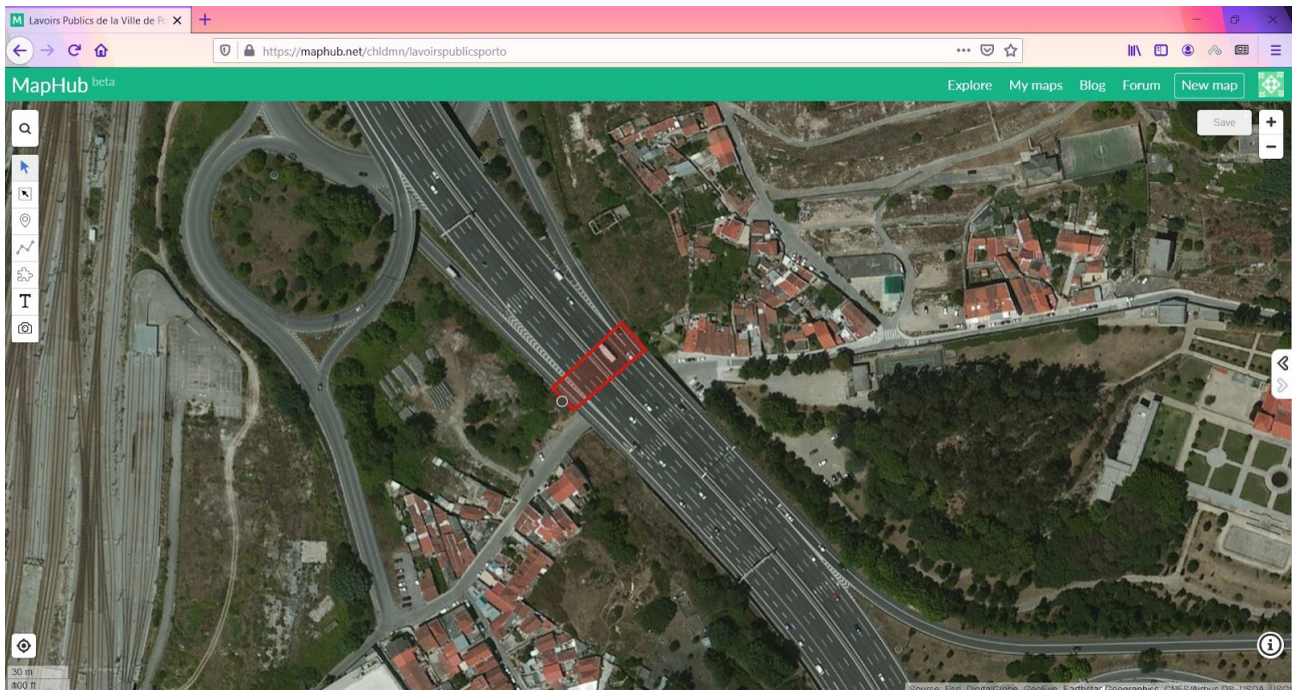


ANNEXE 2 : "Lavoirs Publics de la Ville de Porto" (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro de Bonjoia* (1908 | 2020)

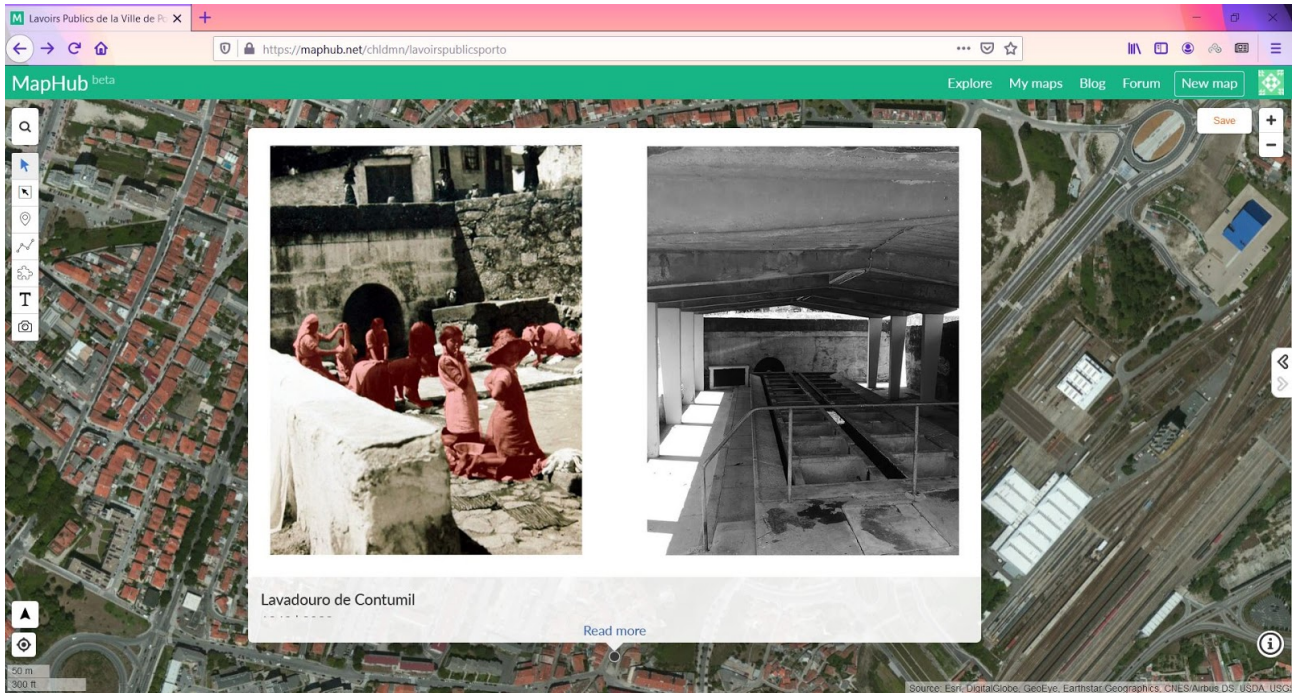


Contexte Urbain

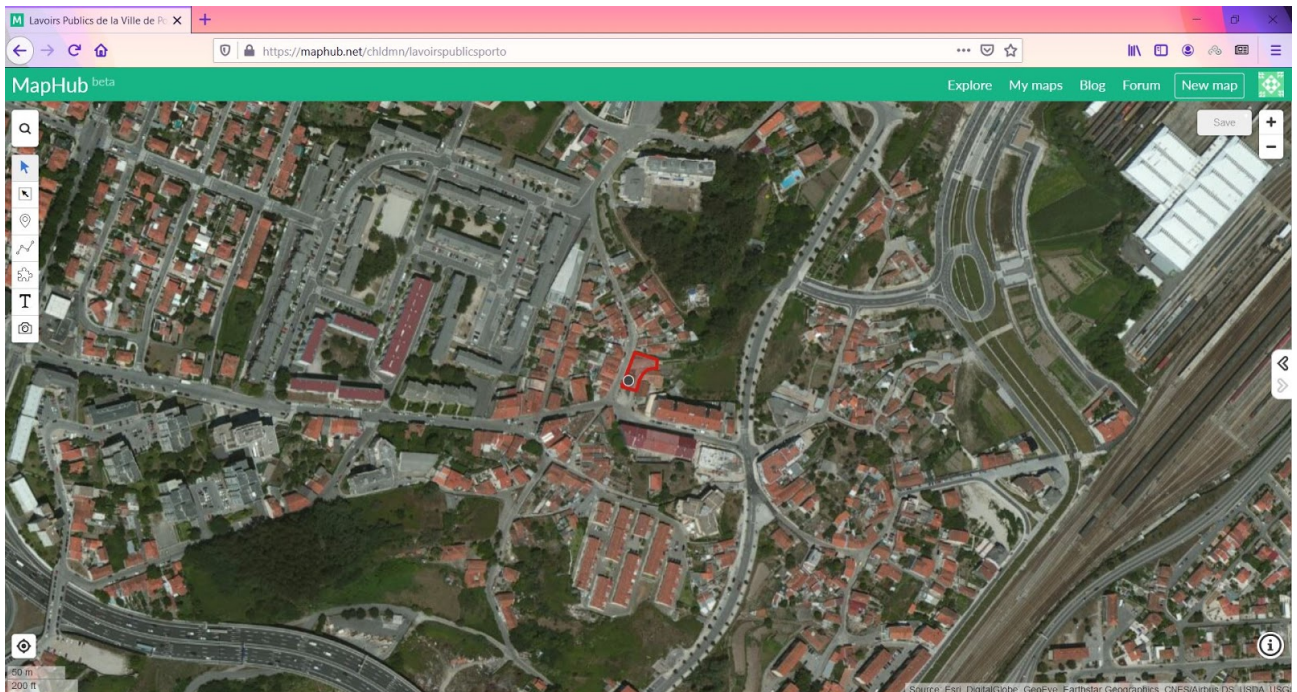


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro de Contumil* (1940 | 2020)

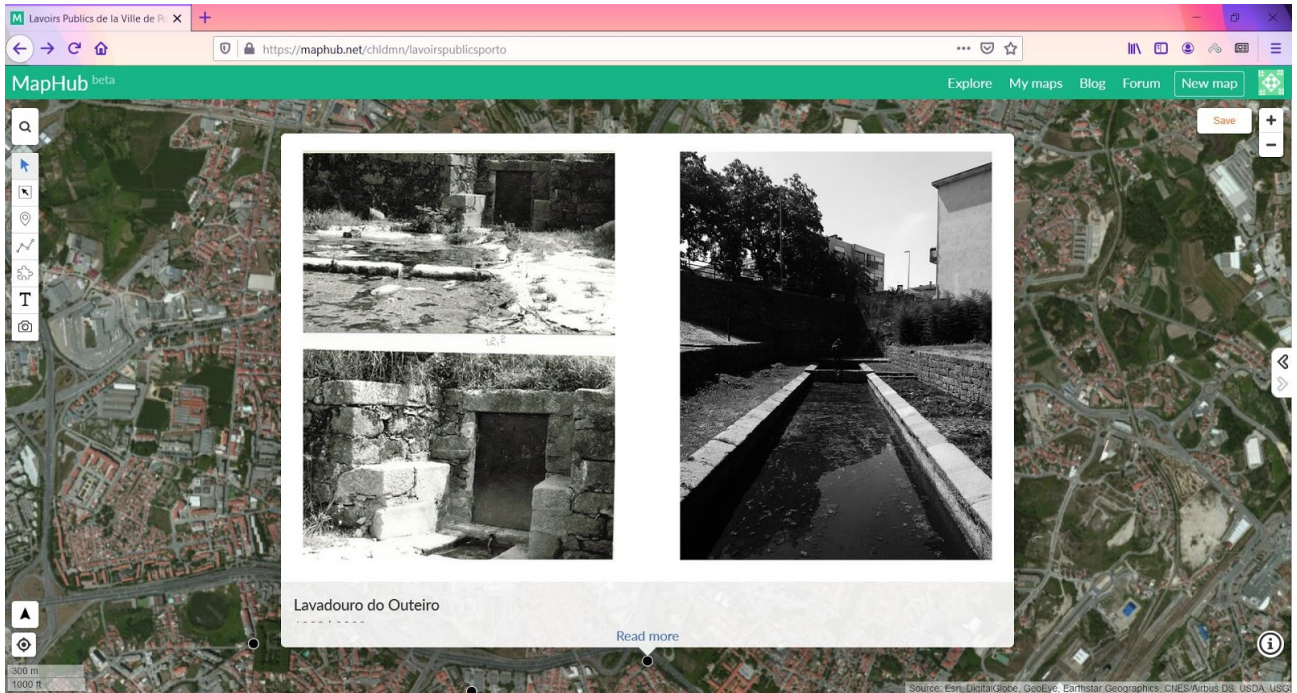


Contexte Urbain

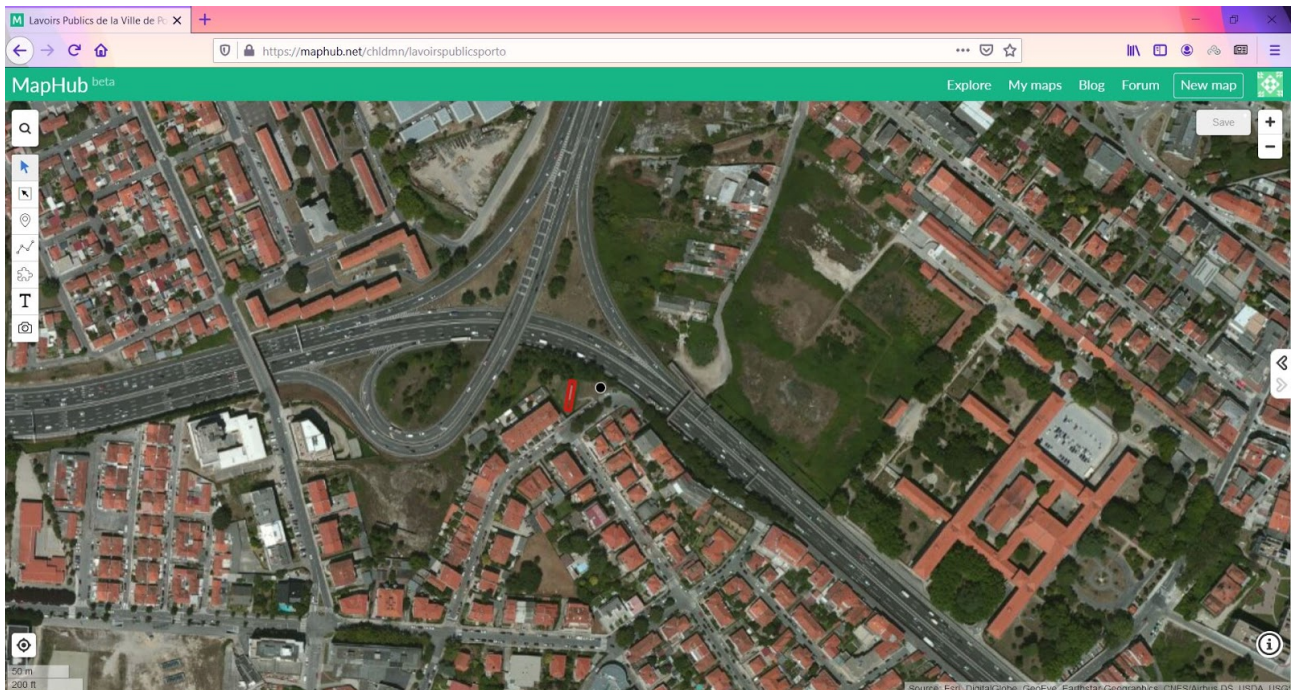


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro do Outeiro* (1982 | 2020)

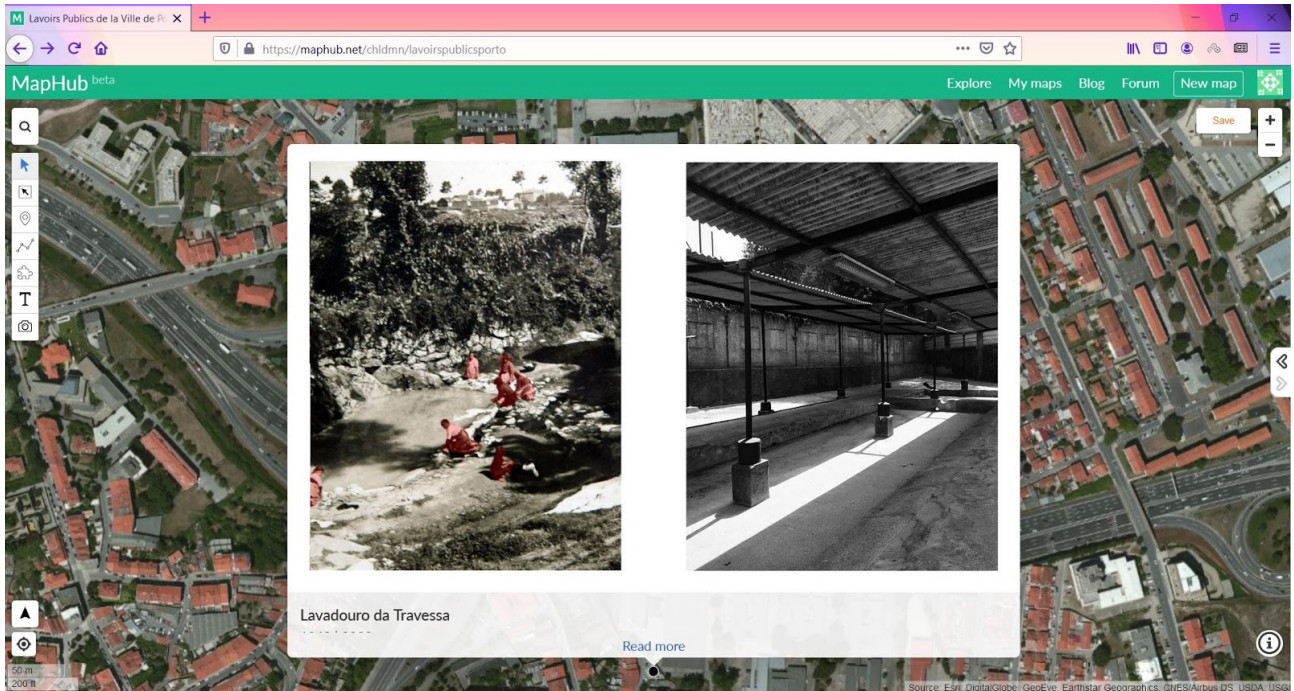


Contexte Urbain

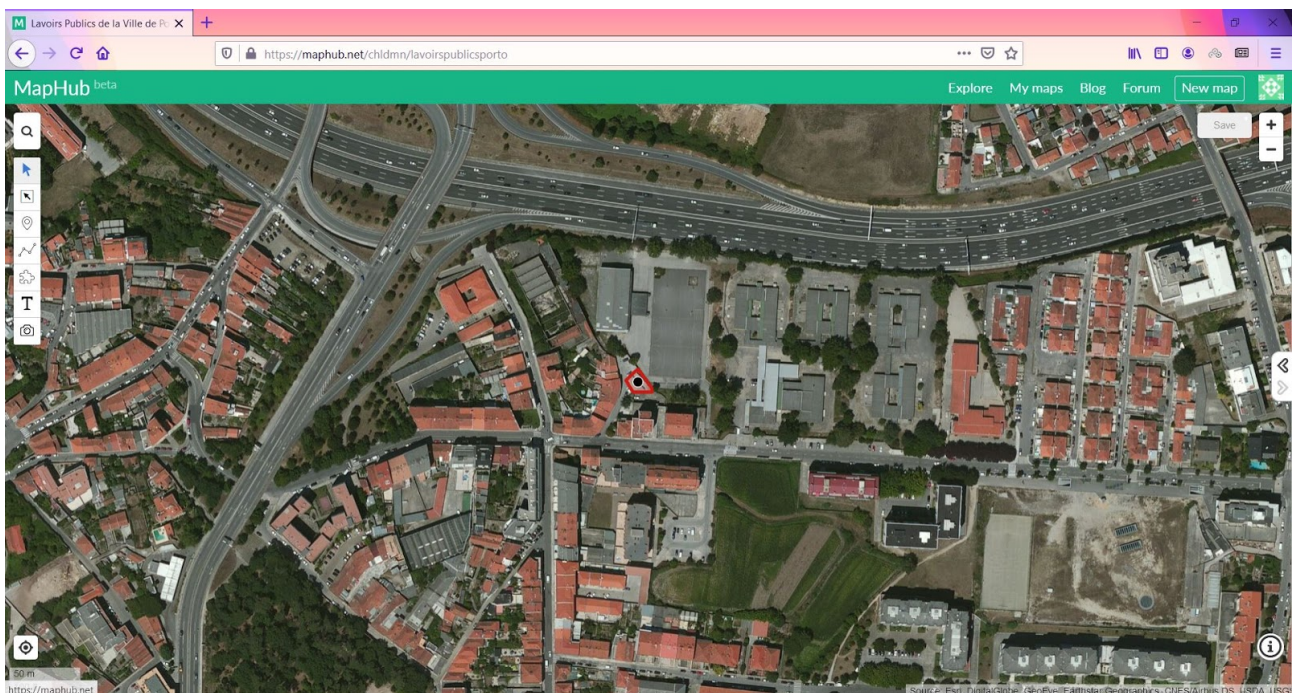


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro da Travessa (1940 | 2020)*

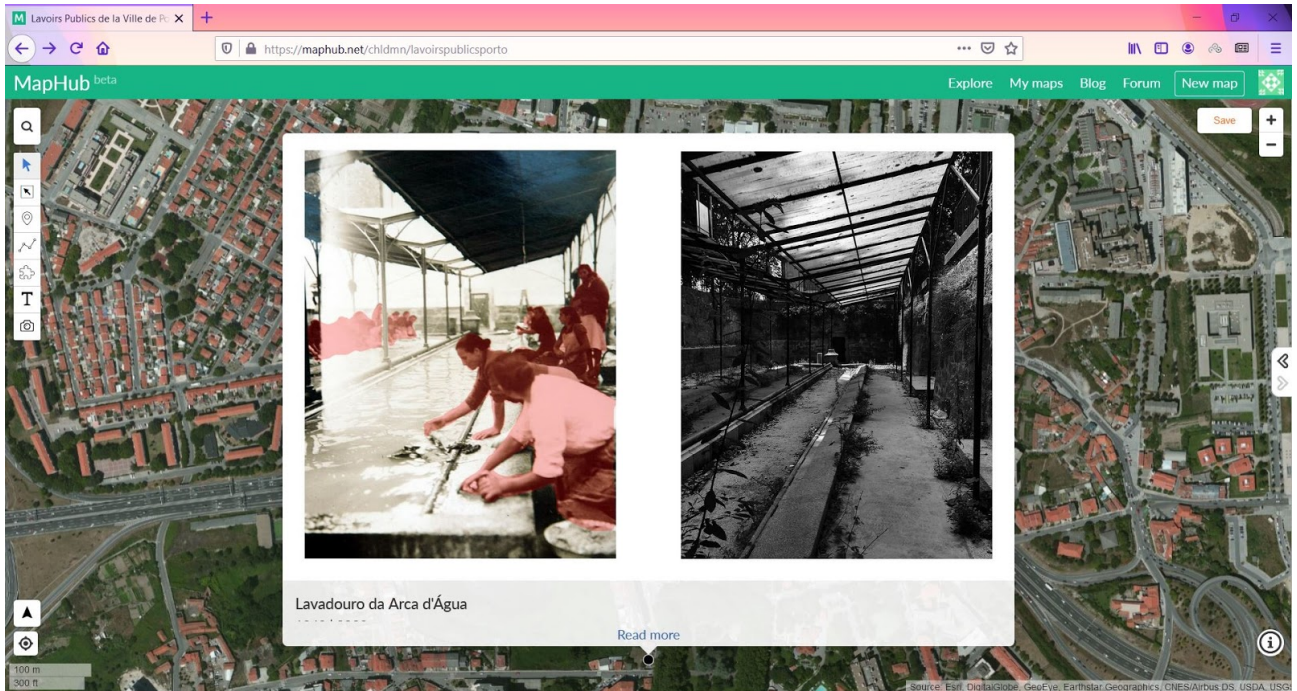


Contexte Urbain

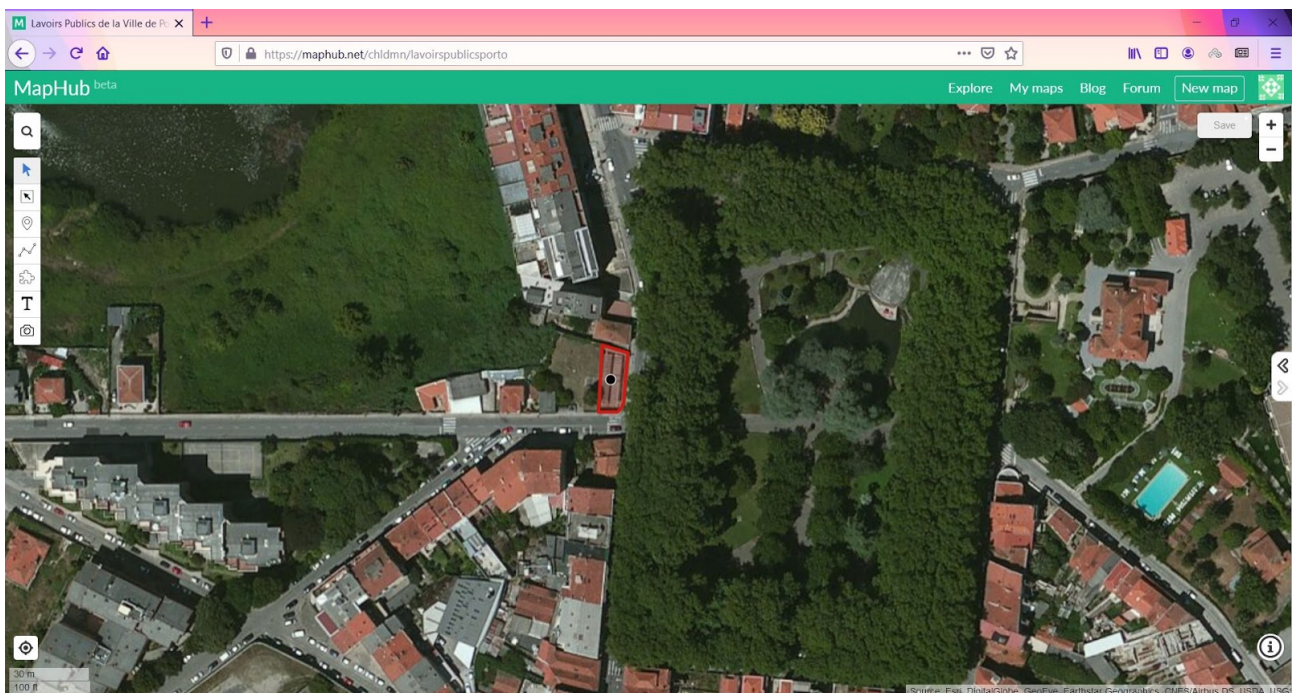


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro da Arca d'Água* (1940 | 2020)

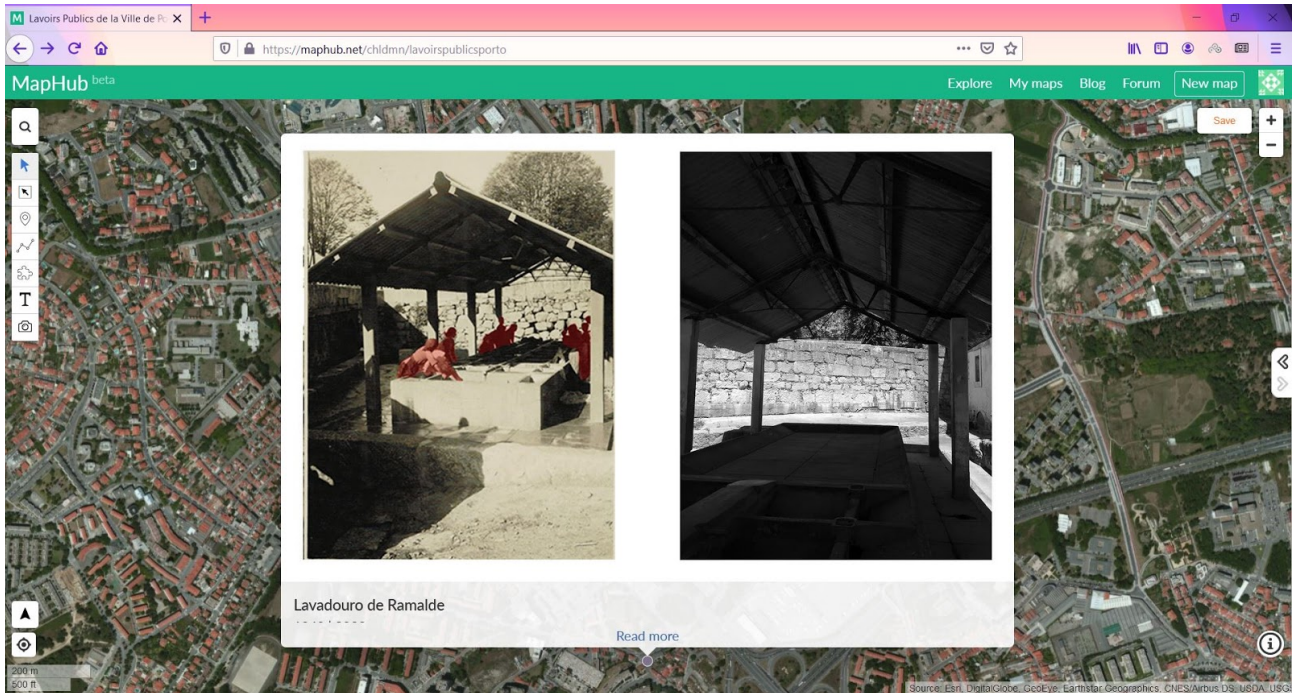


Contexte Urbain

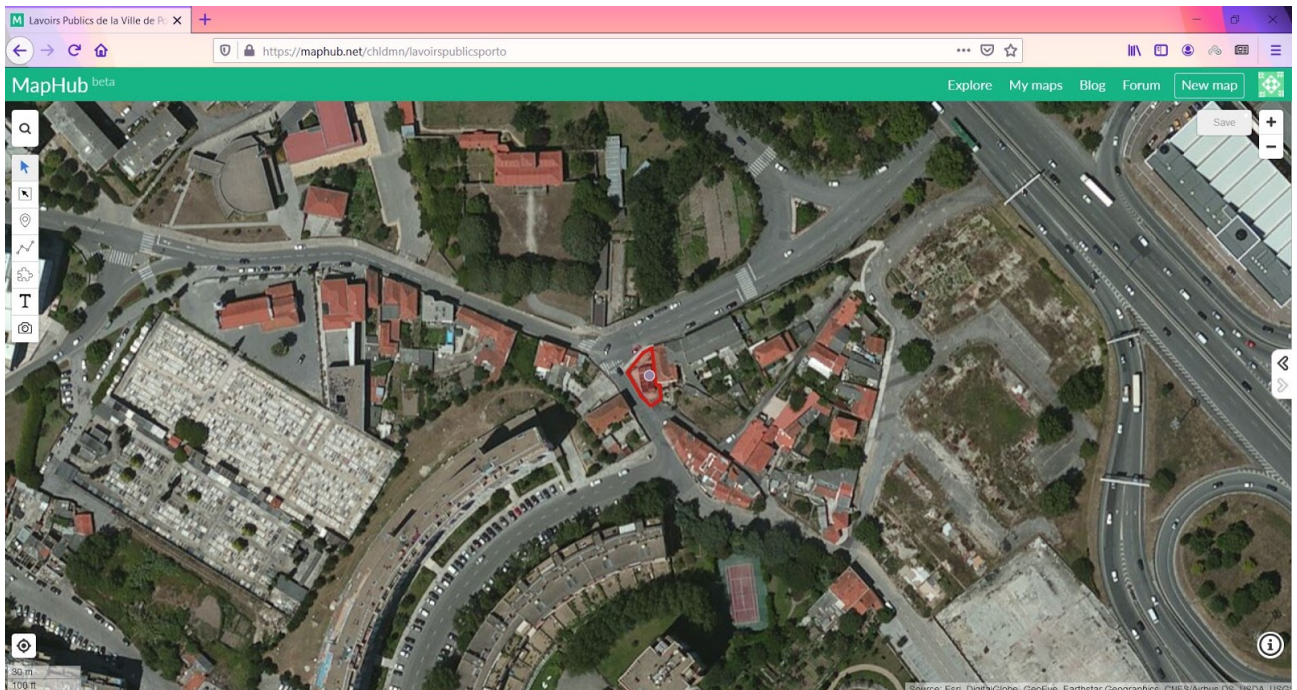


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro de Ramalde (1940 | 2020)*

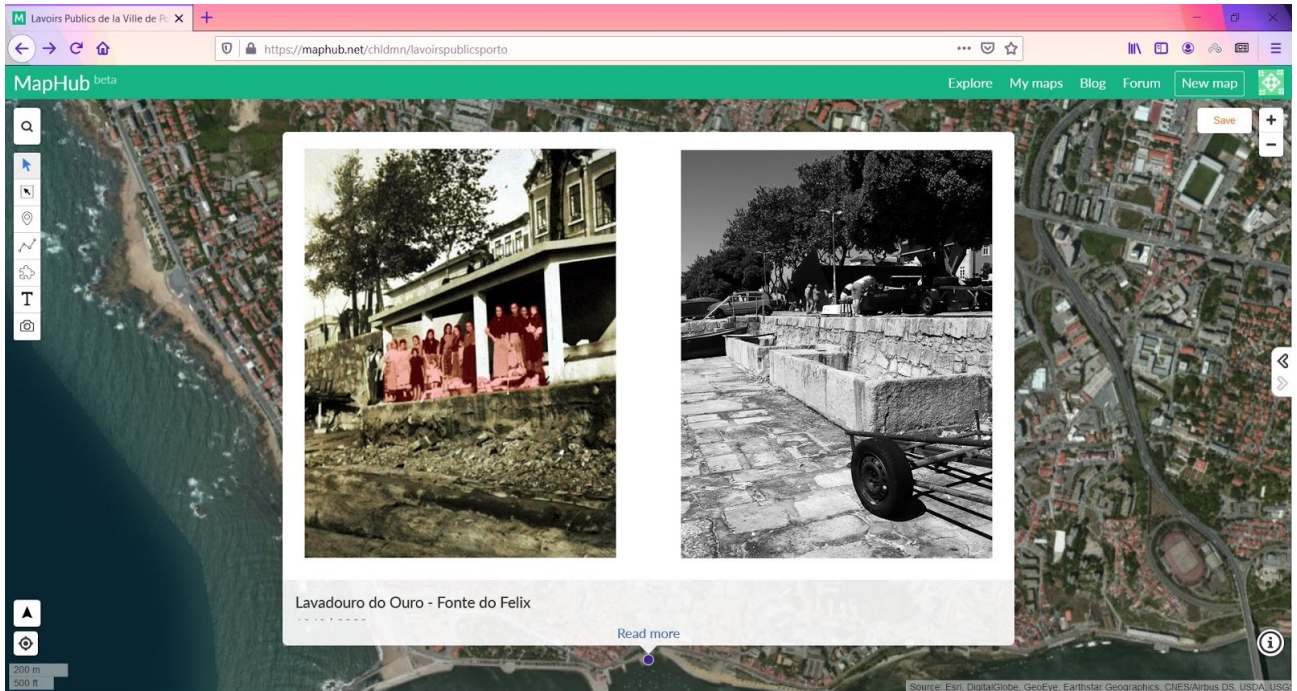


Contexte Urbain

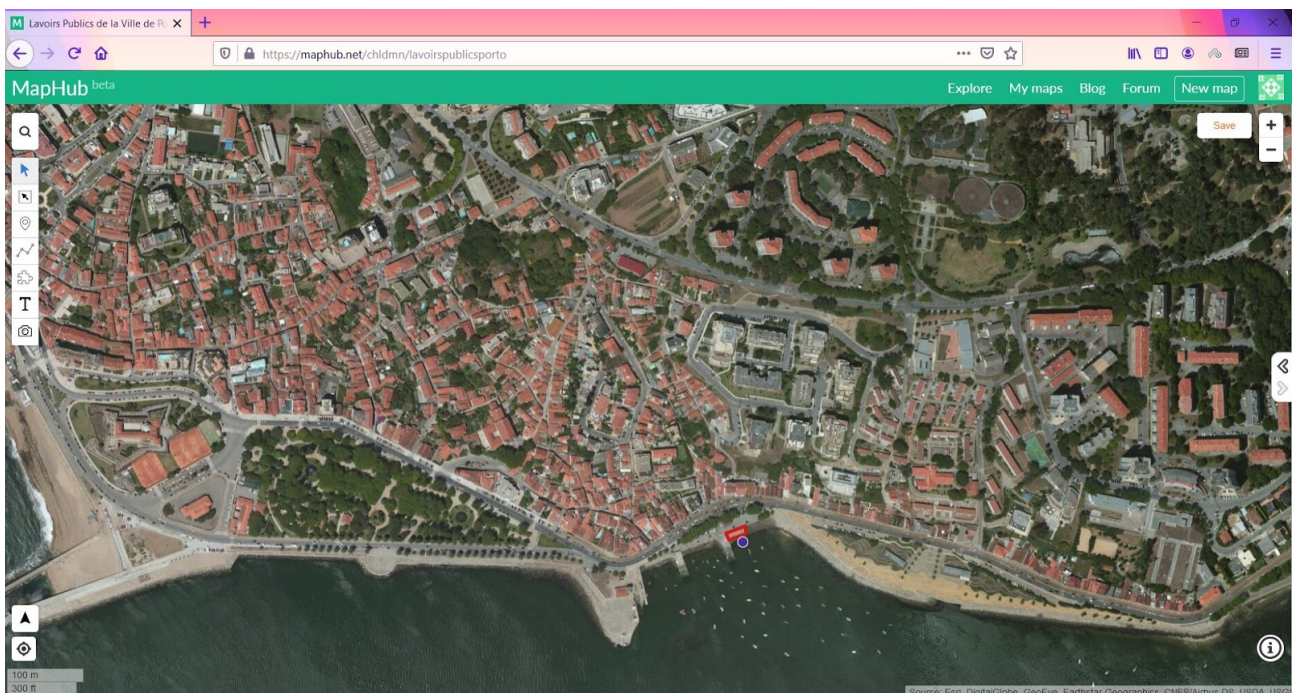


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro do Ouro - Fonte do Félix (1940 | 2020)*

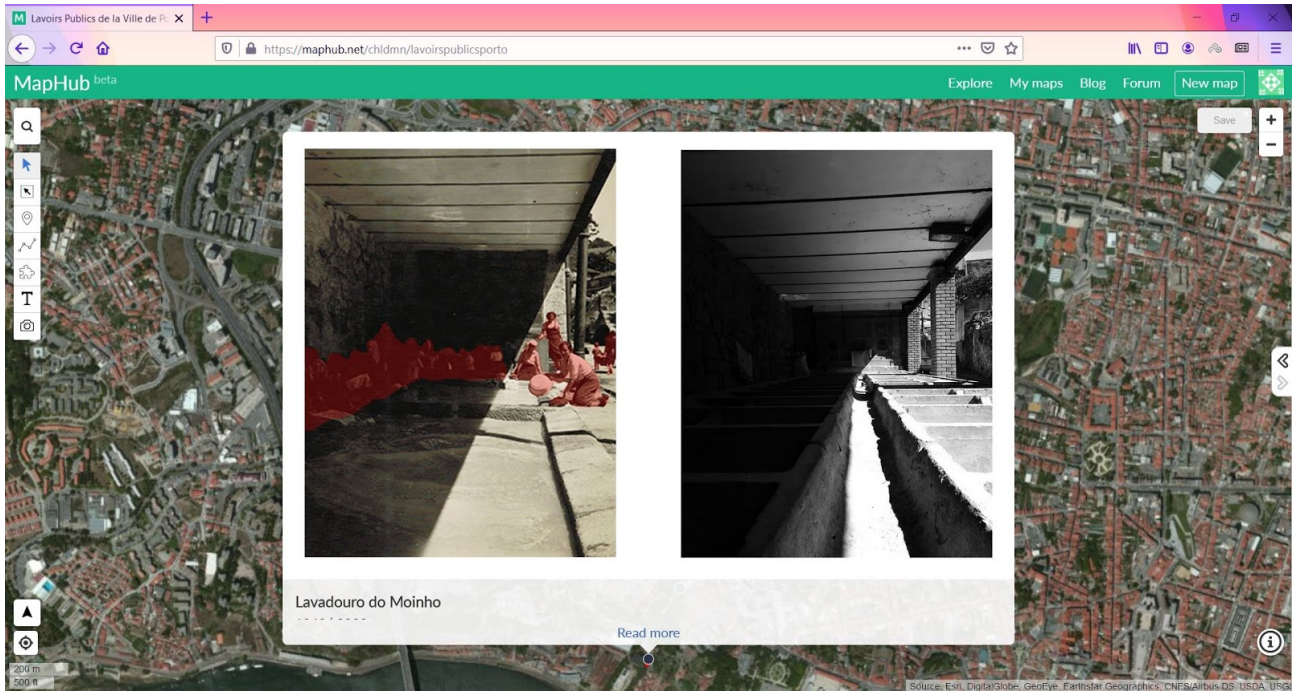


Contexte Urbain

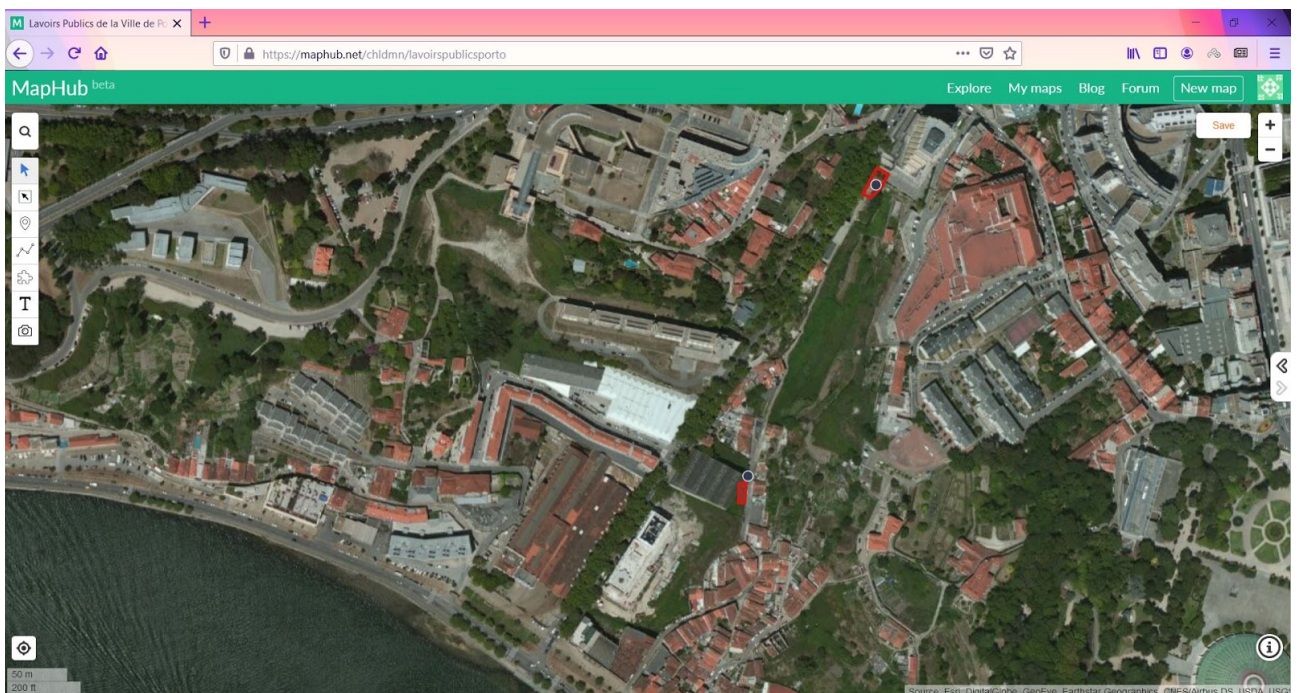


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro do Moinho (1940 | 2020)*

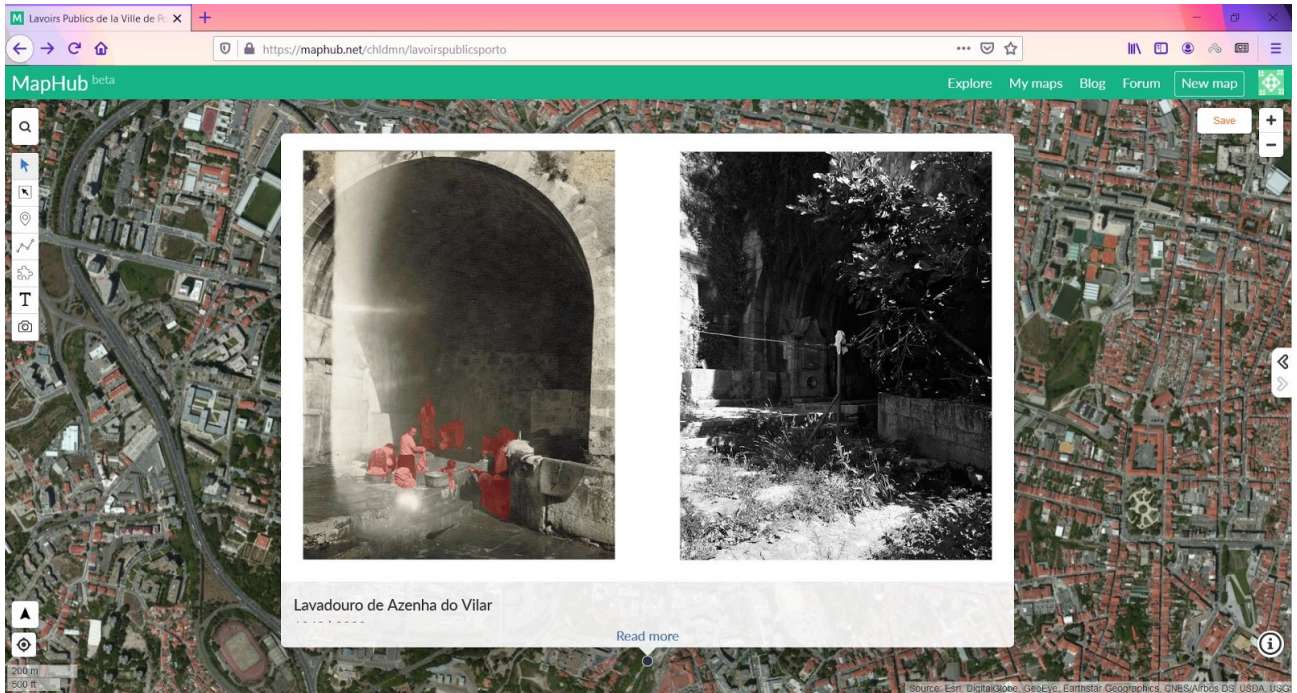


Contexte Urbain

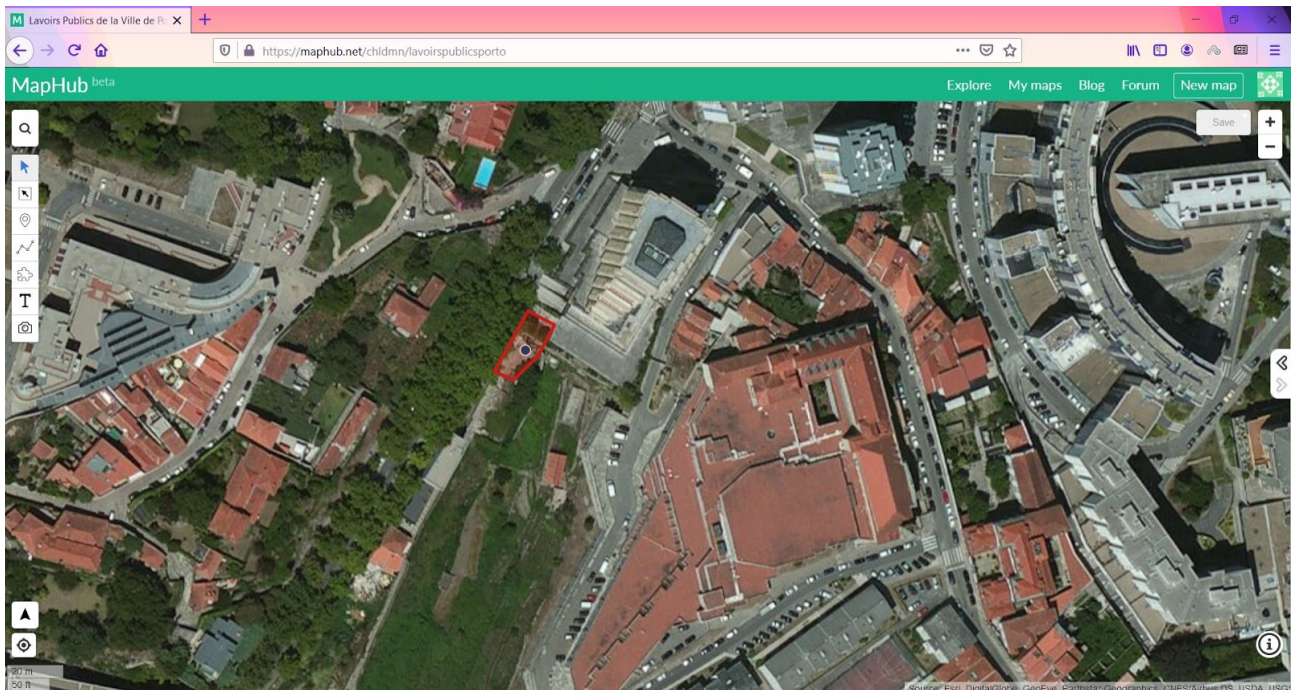


ANNEXE 2 : “Lavoirs Publics de la Ville de Porto” (2020) Chloé Marie Nadou Darmon -
Cartographie interactive : <https://maphub.net/chldmn/lavoirspublicsporto>

Occupation : *Lavadouro de Azenha do Villar (1940 | 2020)*

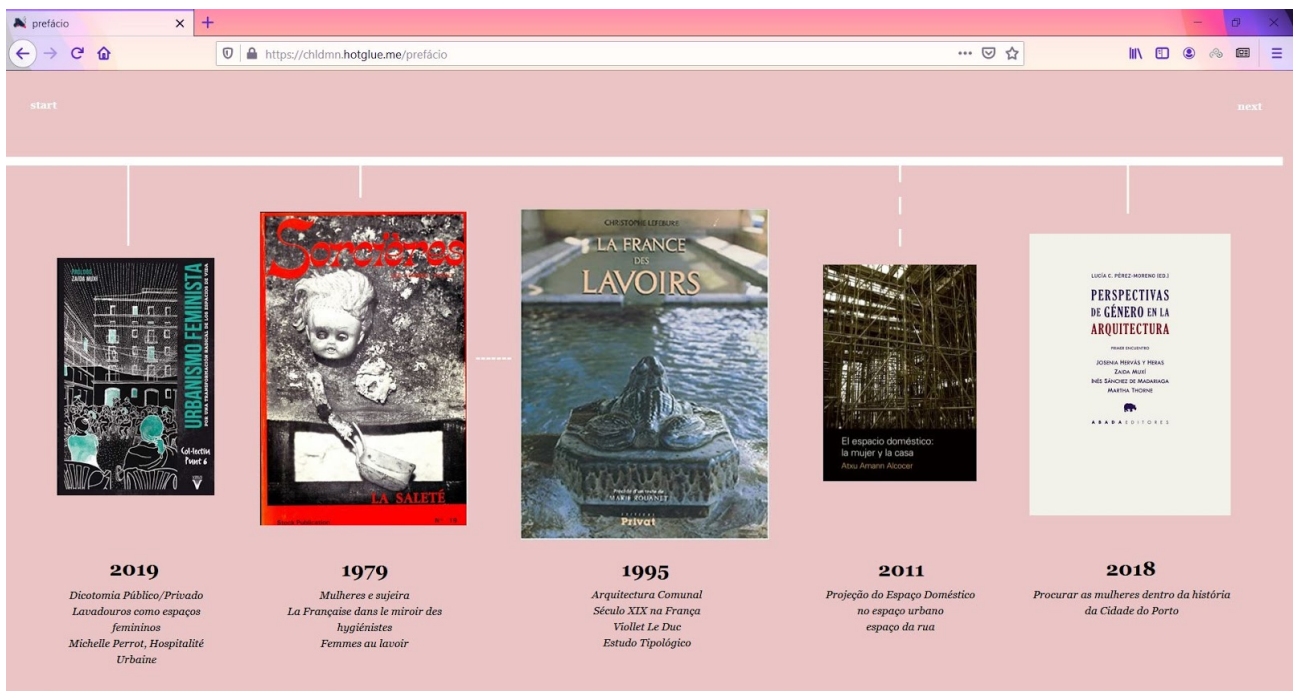


Contexte Urbain



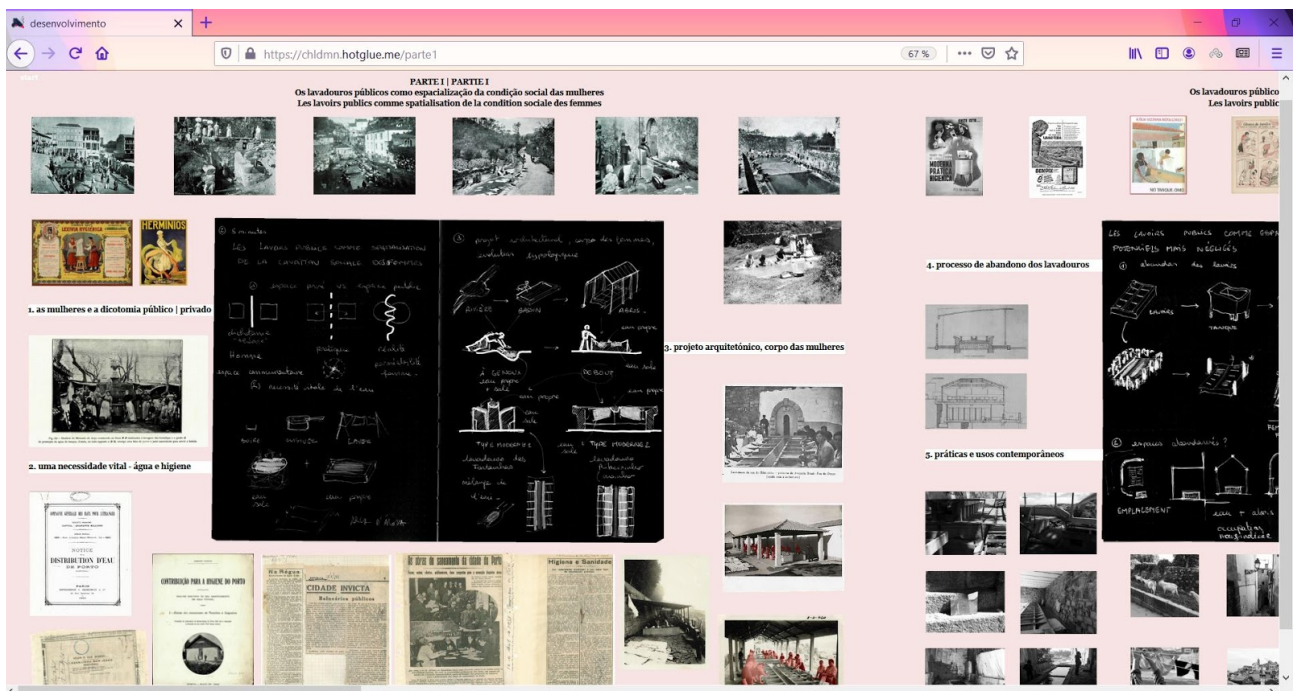
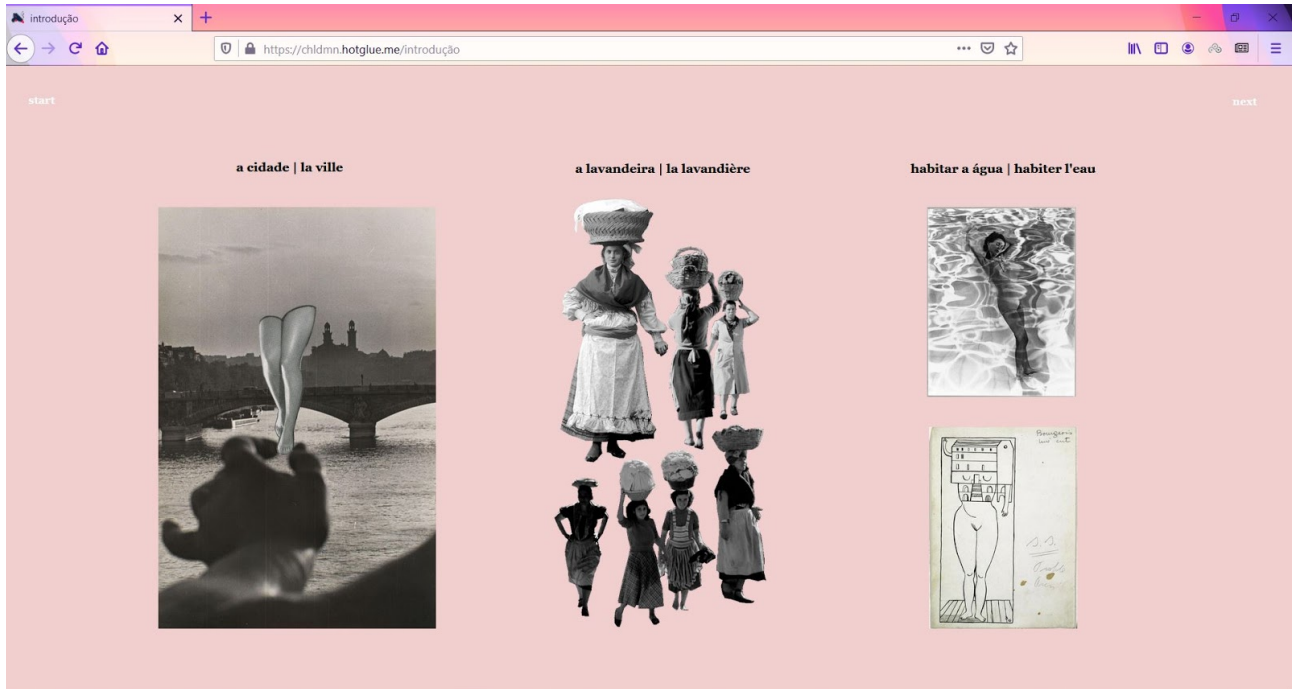
ANNEXE 3 : Site internet de la défense de la dissertation le 16.12.2020

<https://chldmn.hotglue.me/>

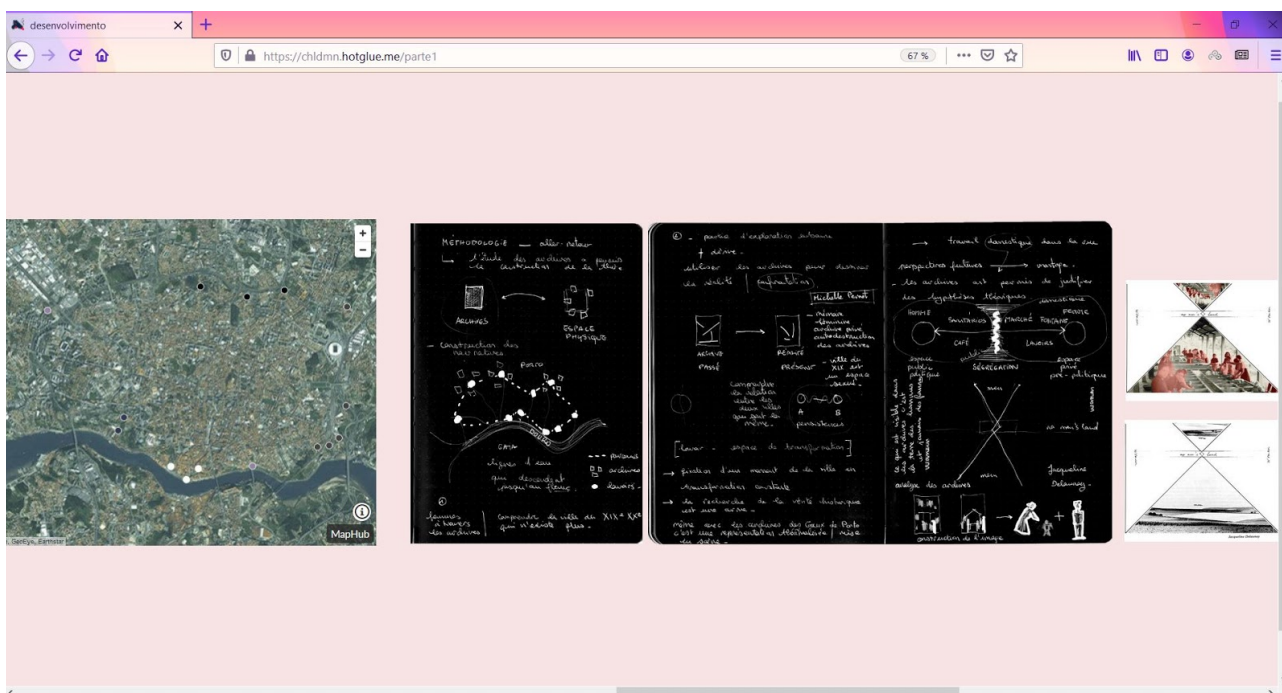


ANNEXE 3 : Site internet de la défense de la dissertation le 16.12.2020

<https://chldmn.hotglue.me/>

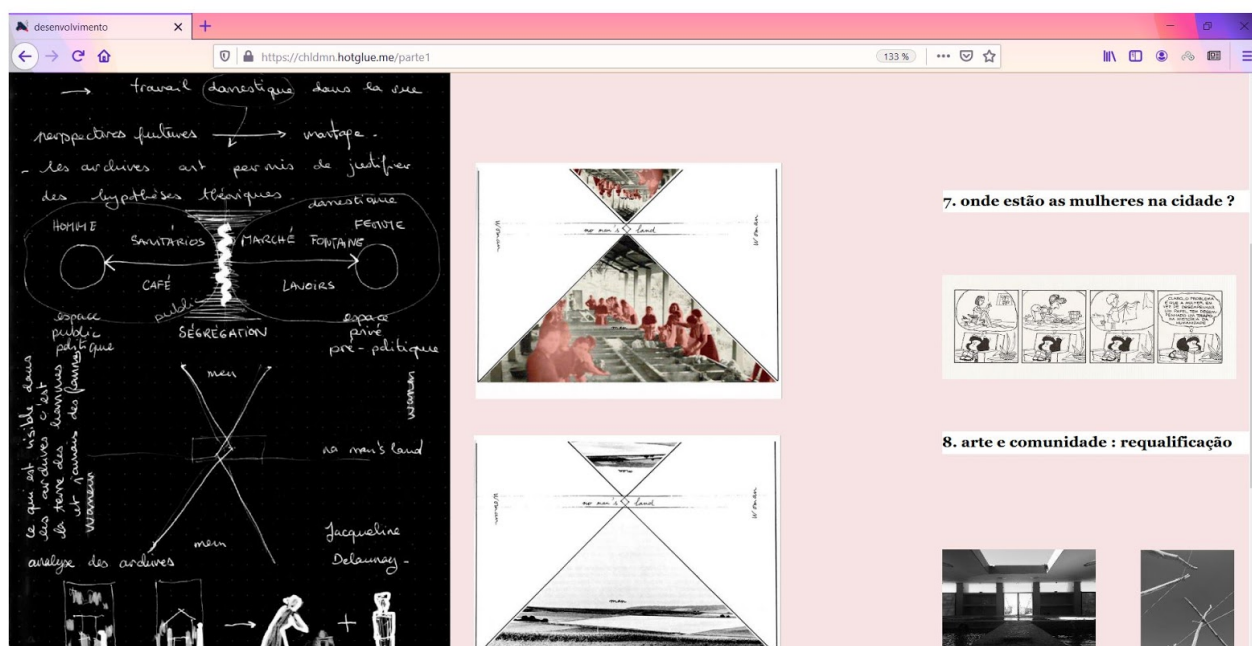
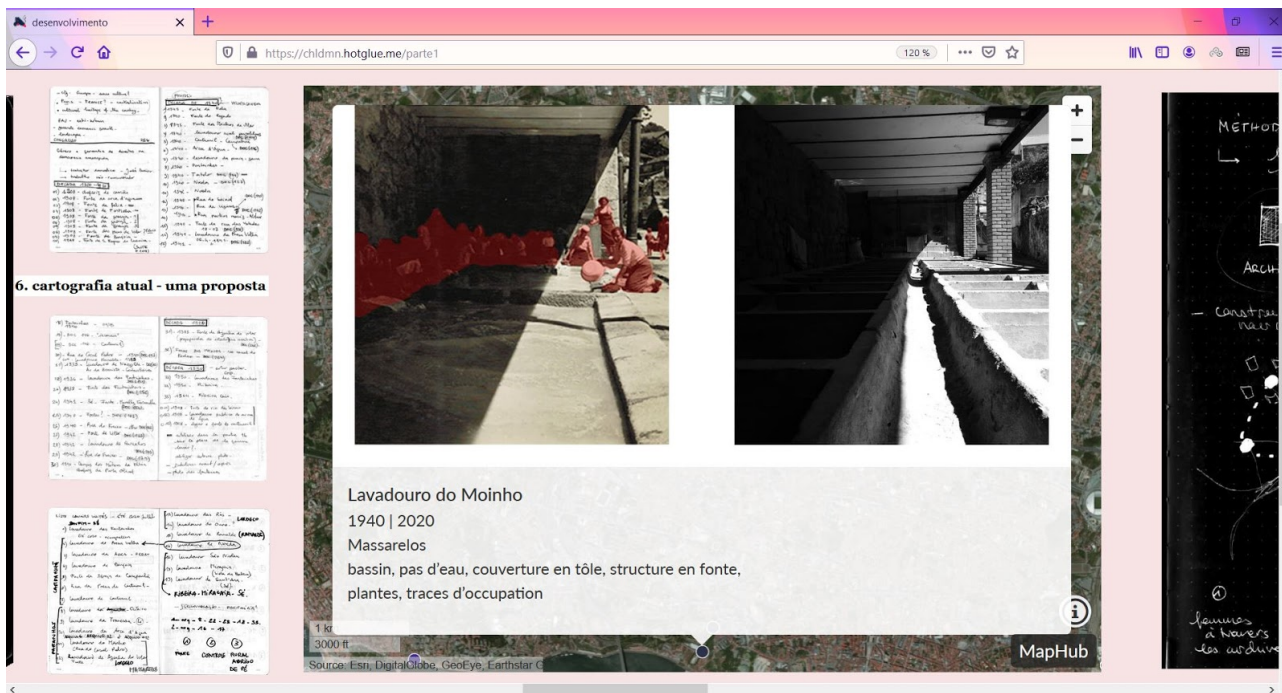


<https://chldmn.hotglue.me/>



ANNEXE 3 : Site internet de la défense de la dissertation le 16.12.2020

<https://chldmn.hotglue.me/>



ANNEXE 3 : Site internet de la défense de la dissertation le 16.12.2020

<https://chldmn.hotglue.me/>

